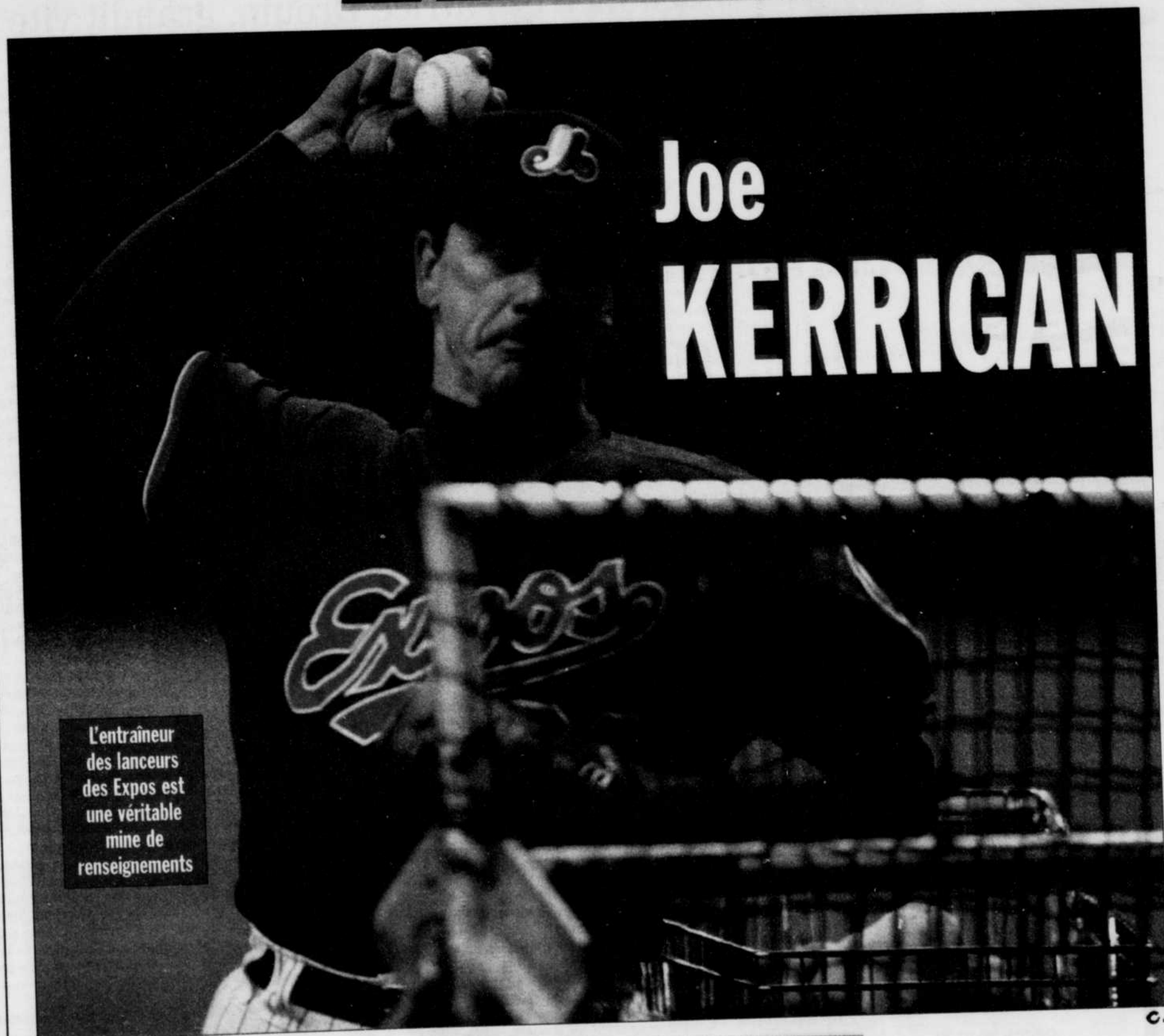


LE SOLEIL
MAXIMUM
sports

DIMANCHE 18 JUIN 1995



Joe
KERRIGAN

L'entraîneur
des lanceurs
des Expos est
une véritable
mine de
renseignements

COLLABORATION SPÉCIALE. ANDRÉ PICHETTE

C.

Joe Kerrigan

Une mine de renseignements

Le rôle de l'entraîneur des lanceurs est obscur pour le commun des mortels. Mais la présence de Joe Kerrigan est peut-être une des clés du succès des nouveaux Expos.....
pages 16 et 17



Douglas Wren



Casse-cou à 72 ans

Il pratique de nombreux sports et vit sa vie à toute allure. Portrait d'un homme drôle et émouvant.....
pages 4 et 5

Nos chroniqueurs

■ Maurice Dumas

L'équipe 95 des Expos ne risque pas de se faire liquider.....page 7

■ Daniel Caza

Manque de confiance troublant à l'égard du receveur Darrin Fletcher.....page 8

■ Guy Lafleur

Jacques Lemaire est toujours aussi insaisissable.....page 9

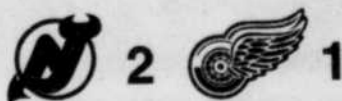
■ André-A. Bellemare

Choisir l'île d'Anticosti pour des vacances différentes.....pages 10 et 11

ACTUALITÉS

Statistiques p. 18 à 23

Les nouvelles p. 23 à 31



La pieuvre passe à la trappe!

pages 30 et 31

Une amitié qui mène loin

Gestev, le fruit de la rencontre entre Chantal Lachance et Patrice Drouin, grandit vite

Elle travaillait à la piscine du Château Mont-Sainte-Anne et lui était président de l'Association québécoise de vélo de montagne dont les bureaux étaient à Mont-Sainte-Anne.

C'était pu être le commencement d'un véritable roman d'amour dans le sens de la série Harlequin, mais non. Cependant, il s'est développé une grande amitié entre Chantal Lachance et Patrice Drouin, une amitié qui a contribué à la fondation de la compagnie Gestev (Gestion d'événements), une compagnie qui organise la Coupe du monde de vélo de montagne à Mont-Sainte-Anne et qui a aussi plusieurs contrats à travers le monde. De Bromont au Vermont, à Silverstar (Colombie-Britannique), en Colombie, en Australie, en Europe, en Chine. En fin de compte, il n'y a que le continent africain qui n'a pas eu leur visite.

« Mes bureaux n'étaient pas loin de la piscine et je me trouvais toujours une défaite pour y aller », lance Patrice en riant. « Quant à moi, ajoute Chantal, je voulais m'acheter un vélo et j'ai demandé à Patrice de me conseiller. Finalement je me suis retrouvée avec un vélo de montagne. Puis Patrice m'a demandé de l'aider à trouver des bénévoles pour ses compétitions. J'ai été prise au jeu et je suis devenue commissaire. D'ailleurs le copain avec qui je sortais à ce moment-là faisait de la compétition et tant qu'à l'attendre, aussi bien que je m'implique. »

Au fil des événements, une belle amitié s'est développée, une amitié qui les a conduits à la création de Gestev. « Ça déboulait vite dans le temps, se rappelle Patrice. En 1989, j'avais commencé à faire des démarches pour utiliser les Plaines d'Abraham comme site de compétitions de vélo de montagne. C'était difficile. Entretemps, le président de l'Association canadienne de cyclisme, Marc Lemay, m'avait demandé de l'aider au développement du vélo de montagne. C'est là que nous avons mis les pieds dans l'organisation internationale. On voulait que le circuit s'arrête dans la région de Québec en 1991. »



LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

De la rencontre entre Chantal Lachance et Patrice Drouin est née Gestev, une compagnie qui organise la Coupe du monde de vélo de montagne au Mont-Sainte-Anne et d'autres événements un peu partout dans le monde.

« Le vélo sert de tremplin pour organiser d'autres événements, souligne Patrice Drouin. Cet hiver, nous avons tenu un événement de motoneige et nous étudions d'autres avenues. L'an dernier, nous avons pu embaucher deux autres personnes pour aider au bon fonctionnement de la compagnie et nous souhaitons augmenter notre personnel ici, à Beau-pré, ce qui nous donnera plus de temps, à Chantal et à moi, pour nous positionner sur la scène internationale. C'est une question de contact et il faut pouvoir rencontrer les gens. Nous voulons encadrer les organisateurs, pas leur ôter l'organisation. Par exemple, en Chine, on va les aider à structurer le vélo de montagne, et nous avons des projets aussi en Argentine, en Nouvelle-Zélande, en Australie, etc. »

Les organisations des autres pays sont prêtes à importer leurs connaissances. C'est ainsi que les Mexicains les ont invités juste pour assister à une compétition et en faire un rapport. R.L.

De fil en aiguille, voilà qu'on leur donne le mandat d'organiser une Coupe du Monde et tant Chantal que Patrice devaient composer avec leur emploi, Chantal étant rendue avec le Château Mont-Sainte-Anne.

« On s'est mis à discuter de tout ça lors d'un déjeuner, souligne Chantal. Nous avons finalement deux événements à organiser et on voyait une possibilité de faire quelque chose. C'est ainsi qu'est née l'idée de la compagnie. Nous avons quitté nos emplois et comme Patrice demeurait à Longueuil, c'est là que nous avons installé notre bureau. Modeste, il occupait une chambre dans le logement de Patrice. Nous avons déménagé pendant quelques semaines à Bromont pour préparer la compétition, puis nous sommes venus nous installer à Beau-pré. »

La compagnie se sert de ses contrats de vélo de montagne pour fonctionner mais ce n'est pas son seul volet.

Du vélo de Saint-Ferréol à Beijing

■ Saint-Ferréol-les-Neiges et Beijing. La première, une municipalité rurale, la seconde, la capitale de la Chine. Qu'ont en commun ces deux endroits? Le vélo de montagne.

À Saint-Ferréol-les-Neiges, la compagnie Gestev organise des épreuves de la Coupe du Monde de cette discipline tandis qu'à Beijing, la même compagnie était maître d'oeuvre d'un événement international de vélo de montagne. « La Chinese Bicycle Corporation, le plus gros fabricant de vélos en Chine, explique Patrice Drouin, nous a demandé d'organiser un événement de calibre international pour faire découvrir le vélo de montagne aux Chinois. La division internationale du marketing de cette compagnie nous connaissait à cause de notre implication dans l'organisation d'événements internationaux et elle s'est tournée vers nous pour avoir une expertise. »

Avec la venue du vélo de montagne au sein de la famille olympique, les Chinois veulent mettre les bouchées doubles pour être de la partie aux Jeux d'Atlanta en 1996. « Nous avons finalisé l'entente au mois de juin l'an dernier et il fallait présenter notre épreuve au mois d'octobre. Disons que le temps pressait pour l'organisation. » Chantal Lachance et Patrice Drouin en avaient vu d'autres et en temps et lieu la compétition a eu lieu.

« Les Chinois avaient invité les meilleurs cyclistes mondiaux de cette discipline, ajoute Chantal Lachance, toutes dépenses payées. Ils voulaient avoir un gros spectacle pour épater leurs politiciens. » Ces messieurs ont bien apprécié, en fait ils ont tellement apprécié, particulièrement le ministre des Sports, que l'équipe nationale de vélo de montagne qui n'existait pas avant le séjour de Gestev était devenue une réalité au lendemain de l'événement.

« Actuellement, précise Patrice Drouin, nous sommes en train de développer une relation d'affaires avec la Fédération chinoise. On se montre d'ailleurs très intéressé et surtout très ouvert à tout conseil provenant de l'extérieur. Il reste encore beaucoup à faire dans le développement mais avec cette compétition internationale, les Chinois ont pu voir où se situe leur équipe sur la scène mondiale. Les meilleurs dans le vélo de montagne vont parti-



par
RÉAL
LABBÉ
LE SOLEIL

ciper à un programme spécial, avec un super encadrement, dans des conditions particulières pour leur permettre de figurer sur le plan international. »

Avec l'intérêt des Chinois pour le vélo de montagne et la présentation des Jeux olympiques à Sydney, en Australie, il importe de développer une stratégie australe-asiatique. « Question d'efficacité, ajoute Patrice Drouin, car les coûts peuvent être partagés. Juste faire déplacer les coureurs, ça vaut une fortune. Il faut aussi établir le lien entre la Fédération chinoise de cyclisme et le monde des affaires de Hong Kong, ce qui n'est pas encore évident. »



LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

Chantal Lachance et Patrice Drouin voient loin...

La Chine se montre très ouverte aux conseils de l'extérieur

Le Mont-Sainte-Anne, l'endroit où aller

Chaque année, la Coupe du Monde au Mont-Sainte-Anne est devenue l'ÉVÉNEMENT sur le circuit. Un événement prisé autant par les athlètes que par les journalistes internationaux. D'ailleurs, l'hiver dernier, le magazine *Velo News*, la référence des sports cyclistes, consacrait l'organisation en la nommant la meilleure.

« *Velo News* nous a aidés beaucoup en donnant cette reconnaissance, mentionne Chantal Lachance. La coupe de 1991 s'est avérée la favorite parmi toutes les autres et le Mont-Sainte-Anne est devenu la place à aller. Nous avons mis le paquet pour l'accueil, tout le milieu en a parlé favorablement et nous avons obtenu toute une publicité. C'est ce qui nous avait ouvert des portes pour l'organisation de courses à l'étranger. »

Une des grandes forces de Gestev, c'est d'être à l'écoute du monde. Patrice Drouin et Chantal Lachance aiment bien jaser avec les athlètes, les bénévoles, les jour-

nalistes, les spectateurs pour entendre leurs opinions. Après analyses et réflexions, on apporte les modifications nécessaires s'il y a lieu. Cet échange est vraiment profitable.

Il n'y a pas beaucoup d'endroits au monde où l'on retrouve deux Coupes du Monde, cross-country et descente, lors du même événement. Au Mont-Sainte-Anne, oui. « Notre expertise développée au Québec, explique Patrice Drouin, a été la base de travail dans le domaine du vélo de montagne sur la scène internationale. D'ailleurs notre petit livre de règlements a été traduit en plusieurs langues. »

Reste maintenant à attendre le verdict de l'Union cycliste internationale, dont le président Hein Verbruggen sera au Mont-Sainte-Anne la semaine prochaine, pour la tenue des Championnats du monde de vélo de montagne en 1998. R.L.

Faites-en le tour et comparez!

- moteur Z-tech 4 cylindres, 16 soupapes
- transmission manuelle 5 vitesses
- aucune mise au point avant 100 000 km



Contour LX
229\$
par mois

Aucun véhicule ne vous offre autant que la FORD CONTOUR 1995 au prix de MARTIN FORD LÉVIS!

MARTIN LEVIS



ASSISTANCE ROUTIÈRE

36 GARANTIE 60 000 KMS



Location basée sur 24 mois, 3000\$ comptant ou échange équivalent, taxes en sus. Transport, préparation et rebais Ford inclus.

5475, boul. de la Rive-Sud, Lévis 837-8801

OUVERT 4 SOIRS PAR SEMAINE JUSQU'À 3H A.M.

Mourir en piste

Son père est mort dans un accident d'avion alors qu'il pilotait pour sa Majesté. Quelques années plus tard, son oncle est lui aussi décédé dans le ciel du Pakistan. À sa deuxième mission en France, au début des années 40, Douglas Wren a cru un instant que pour lui aussi l'hymne aux disparus allait jouer. Mais en haut, le starter officiel n'était pas encore prêt à lui signifier le départ...

Pilote de la Royal Air Force, Wren n'avait que 95 heures de vol au carnet lorsque son bombardier a été abattu au-dessus de Le Havre, par la DCA allemande.

par
**FRANÇOIS
POULIOT**
LE SOLEIL



La mission de son escadrille, prendre des photos de cette formidable défensive

aérienne qui infligeait tant de pertes à l'aviation britannique et tenter de ramener quelques clichés du Efocke-wolfe 180, un nouveau chasseur allemand fort redouté.

« On a brisé le silence radio un moment pour qu'ils nous détectent et commentent à tirer. Je l'ai vu leur fameux chasseur, mais pas longtemps, nous étions déjà en spirale », se souvient Wren.

Avec un moteur en moins, le jeune pilote va miraculeusement réussir à redresser son appareil. Trop tard cependant pour ses deux compagnons de bord qui, paniqués, ont sauté dans la Manche.

« La chance a été avec moi », dit simplement Douglas Wren.

A-t-il pensé à la mort ?

« Oui, un peu. Mais j'étais entraîné comme une machine et j'ai réagi comme une machine », répond-il.

Son poignet gauche, qui ne peut plus plier à la suite d'une amputation, témoigne encore de l'événement.

Lorsqu'on lui demande si aujourd'hui il ne craint pas de sortir de piste prématurément avec le train de vie qu'il mène, Wren raconte l'anecdote de la lettre à son médecin.

Puis il ajoute: « Mourir en piste, vite comme ça, sans agonie, sans déperir dans un hôpital. Comment peut-on avoir plus belle mort ! »



LE SOLEIL, GILLES LAFOND

Douglas Wren ne craint pas de sortir de piste prématurément à cause de son train de vie. De toute façon, dit-il, « Mourir en piste, vite comme ça, sans agonie, sans déperir dans un hôpital. Comment peut-on avoir plus belle mort ! »

Le clown philosophe

« Je suis un clown, un peu fou peut-être, mais enfin. Tu sais, un clown c'est sensible et souvent c'est triste aussi. »

La réflexion est tombée comme ça après que Doug eut dit qu'il était végétarien.

Je m'attendais à recevoir les explications d'usage: bien manger, pour bien performer. Mais là, je me suis franchement demandé si Doug n'avait pas besoin d'un petit coup de boussole.

Il a continué à parler et j'ai compris. Si Doug Wren ne mange pas de viande, c'est tout simplement par sensibilité. « Je ne suis pas capable de tuer une mouche. Les araignées sont ici les bienvenues », dit-il, songeur.

Les journées pluvieuses, on le voit parfois interrompre sa course en croisant un ver qui se traîne sur le macadam. Il se penche et le retourne dans l'herbe.

Il a un jour trouvé chez lui une coquerelle qu'il a entrepris d'appivoiser. La chose a tellement bien fonctionné que la bête venait chaque jour se promener sur son épaule et retournait ensuite par elle-même dans son bocal. Elle a vieilli avec son vieux maître, puis s'en est retournée. Le clown a eu de la peine.

Ne vous y trompez pas, Doug Wren ne juge surtout pas les mangeurs de viande. « Si quelqu'un m'en offre, je vais en prendre par politesse et parce que je crois qu'il ne faut pas tomber dans l'excès. Je ne suis pas contre le fait que l'on tue pour se nourrir. C'est normal. Mais je ne comprends pas que l'on fasse passer à des porcs toute une vie dans la noirceur », illustre-t-il.

Profondément humain, Wren ne se dit pas croyant, ni athée. « Si par hasard, il y a un Dieu, je crois qu'il faut essayer d'agir pour être du bon côté. » F.P.

Découvrir le monde à la course...

Lorsqu'il part en vacances, à la découverte du globe, un peu comme tout le monde, Douglas Wren le fait à la course. Mais pas dans le sens pressé où l'entend le commun des touristes.

Wren, il ne visite pas contre le chronomètre, mais court pour de vrai. Au lever du soleil, il chausse ses espadrilles et laisse ses souliers jouer les cicérones.

« C'est la meilleure façon de découvrir les villes et les peuples. Je cours tôt et je vois tout », raconte-t-il.

Les anecdotes sont nombreuses. Peu de temps après la mort de Staline, alors qu'il courait dans le secteur du tombeau de Lénine, il est soudainement tombé sur la garde chargée de veiller au repos éter-

nel du chef révolutionnaire. Tout comme lui, la cinquantaine d'hommes étaient au pas de course, à l'entraînement. En ancien soldat, Wren a emboîté le pas et ainsi gambadé aux côtés de l'Armée Rouge jusqu'à ce que l'officier en charge du peloton le repère et le fusille... du regard !

En Égypte, notre globe-trotter s'est soudainement retrouvé devant un camp militaire. À la sentinelle qui l'interrogeait sur sa présence dans les parages, il a répondu par un signe de paix et demandé de l'eau. On lui en a donné, puisée directement dans le Nil ! Après quoi, le soldat lui a demandé s'il était capable de démonter sa mitraillette, ce qu'a fait l'architecte. Il a repris le pas de course

lorsqu'un officier s'est pointé.

Perdu dans les rizières de Chine, au lendemain de la mort de Mao, Wren a assisté à un discours public sur les mesures d'hygiène à suivre. En Espagne, en courant dans Granada, il est tombé sur le lieu où le général Franco a fait fusiller les autorités de la ville lors de la dernière guerre civile.

Son souvenir le plus émouvant, il vient cependant d'Inde. Dans les ghettos du pays de Ghandi, son souffle s'est fait plus court. « J'ai vu des feux de fortune. À l'un d'eux, il y avait une femme et je me suis arrêté. Elle m'a tendu la main et je l'ai touchée. Elle était froide comme la pierre. » F.P.

Le jeune fou du sport

■ « Je vous remercie cher docteur de l'intérêt que vous portez à ma personne. Et je tiens en toute cordialité à vous signifier que par cette lettre, je vous dégage de toute responsabilité s'il m'arrivait de sortir précipitamment de ce beau circuit qu'est la vie en raison de mon comportement un peu fou... »

Il y a deux ans, c'est une réponse dans le genre que Douglas Wren a retournée à son médecin, quelque peu inquiété par son régime de vie.

À 72 ans, le vieux sujet de sa Royale majesté, tombé en amour avec les Québécois en pleine crise d'octobre, fait figure de jouvenceau chez les sportifs.

Au printemps, il était au marathon d'Ottawa, pour une petite virée de 42,2 km. Quelques semaines plus tard, il était au duathlon des plaines d'Abraham (course et vélo). Depuis, il se prépare pour le triathlon du Lac-Beauport (nage, course et vélo) qui aura lieu le 25 juin.

Chaque fois, il part en tête de peloton et chaque fois, il ferme la marche. Mais qu'importe, il n'y a pas de quoi s'en faire puisque ses amis les athlètes lui font toujours plus d'honneurs qu'au premier d'entre eux...

Pour l'heure, ce qui le préoccupe c'est de décider sur laquelle de ses quatre bicyclettes il sautera cet automne lors du raid Pierre Harvey, une expédition en forêt entre Chicoutimi et Sainte-Anne-de-Beaupré. Un souci de moins, il a déjà arrêté son choix sur celle qu'il enfourchera pour son tour de la Vallée-de-la-Loire, en France...

« Les gens me disent parfois que je suis fou, c'est probablement vrai, mais faire du sport ça me donne de l'énergie et une joie de vivre », raconte avec son accent « british » Douglas Wren.

« Lorsqu'on est athlète, on n'est jamais fatigué. Et puis je crois que l'être humain fait partie de la nature et doit être en contact avec elle. Il faut être dehors. Quand il pleut, je me dis, bof, c'est mouillé, j'ai des vêtements », ajoutait-il en philosophant du coq à l'âne.

Il n'y a pas beaucoup de disciplines auxquelles le jeune aîné n'a pas touché. Quand il n'est pas dans la piscine, au pas de course ou sur les pédales, M. Wren roule ou glisse sur ses skis. Il met aussi parfois les voiles et entre deux tours de planche sur l'eau, pique-nique avec son épouse. Il a dernièrement voulu essayer le patin à roues alignées, mais sa dame a présenté une objection: « Trop cher! »

Ses premières enjambées dans le monde du sport, Doug (comme il demande qu'on l'appelle) les a réalisées en prenant le chemin de l'école de son village natal, si-

tué près de Weymouth, dans le comté féodal de Dorset. « L'école était à un mille de chez-nous. Comme je revenais dîner à la maison, ça me faisait 4 milles de course par jour. Il faut dire que le milieu était dur et que je courais souvent plus par obligation que par volonté! Je n'étais pas tellement gros... », raconte-t-il en souriant.

Orphelin de père, décédé avant sa naissance dans un accident de vol de la Royal Air Force, Douglas Wren aura la chance de recevoir l'éducation de « la haute » lorsque sa mère prendra un nouveau mari qui paiera ses études. Le jeune rustre n'est toutefois pas réellement le bienvenu au sein de la confrérie bourgeoise. Les pistes et pelouses vont le sauver. « Pendant mes trois ou quatre années au collège, j'ai presque tout gagné, leur respect compris. Ça n'a pas été si difficile que cela. Moi j'étais habitué de toujours courir, pas eux », raconte-t-il en exhibant une vieille coupe de 1938.

Entré dans l'armée de l'air britannique et abattu en plein vol dans un raid contre les forces hitlériennes, Wren s'installe à Ottawa en 1955. Il y pratiquera pendant 15 ans la profession d'architecte, participant de temps à autre à des compétitions de yatching.

En 1970, alors que les anglophones commencent à quitter la Belle Province, il y débarque. « La chance de ma vie », dit-il. À 48 ans, il vient de recevoir une offre d'embauche de l'université Laval.

C'est à ce moment que le prof Wren va réellement reprendre contact avec l'activité physique. En ski de fond, il termine troisième à la randonnée La Chute/Hull. L'année suivante, il est second. Âgé de 55 ans, le plus vieux skieur de la randonnée la gagne finalement lors de sa troisième participation.



LE SOLEIL, GILLES LAFOND

Douglas Wren a touché à de nombreuses disciplines.

À 53 ans, il a couru son premier marathon à l'île d'Orléan en 3 h 44. Pas vite, mais il pousse la machine et réussit à se qualifier pour les marathons de Boston de 1978 et 1981 qu'il court en 3 h 08. Cette année, il a bouclé Ottawa en 4 h 38. « L'âge commence à être là », dit-il en enchaînant avec quelques exercices d'assouplissement...

Membre fondateur du club les Centaures de l'université Laval (l'ancêtre de La Foulée), l'arrière-grand-père Doug a un rêve. « J'ai un de mes arrière-petits-fils qui est âgé de quatre ans. Je pense bien qu'il va pouvoir commencer à courir vers 12 ans. J'espère que ma vieille mécanique de 80 ans va être encore capable de le suivre... » F.P.

- Rabais importants
- Cadeaux-surprises
- Livret d'aubaines V.I.P., valeur 650\$ GRATUIT
- Taux à partir de 5,8%

EG AUTO
HONDA

Liquidation de véhicules d'occasion
• PAS DE TPS • Carte CAA - Gratuit
• Livret de rabais V.I.P. 650\$ Gratuit

40, KENNEDY, LÉVIS, 833-2135

Votre concessionnaire Honda de la Rive-Sud depuis 28 ans!

Casino sous la tente
dès lundi 19 juin 95



GRATUIT À VIE
Vidange d'huile et
remplacement de filtre
sur Accord V6



NOUVEL HORAIRE

Notre atelier de service est ouvert
du lundi au jeudi jusqu'à 21h
et le vendredi jusqu'à 17h

Au bout du pied

Le défi de l'élite

En se joignant à la formation junior du Dynamo de Québec, Hélène Boucher se frotte maintenant à la crème des joueuses

JEAN-FRANÇOIS TARDIF
Le Soleil

■ C'est dans les petits pots que l'on retrouve les meilleurs onguents. Cette maxime très connue s'applique bien à Hélène Boucher, cinq pieds seulement, une porte-couleurs de la formation junior du Dynamo de Québec. Après avoir évolué pendant neuf saisons au sein de l'organisation de l'Ange-Gardien, l'athlète de 18 ans joue pour la première fois de sa carrière avec l'élite provinciale.

Bien malin celui qui aurait pu prédire la prodigieuse ascension d'Hélène. Inconnue dans le petit monde du soccer régional même si Denis Beauchamp, le président de l'Association de soccer de l'Ange-Gardien, vantait ses mérites auprès de l'ARSQ depuis deux ans, la jeune athlète ne croyait pas posséder les habiletés nécessaires pour évoluer avec le Dynamo. Très humblement, elle avouait d'ailleurs à la fin de l'été dernier que son plus grand rêve était de jouer dans les rangs collégiaux pour les Titans de Limoilou.

«Je manquais beaucoup de confiance en mes moyens, a indiqué Hélène. Et il y avait ma grandeur. Je ne croyais vraiment pas pouvoir tenir mon bout contre des filles plus grandes et plus costaudes que moi. Même encore aujourd'hui, il y a bien des entraîneurs qui me regardent d'une drôle de façon lorsque je saute sur le terrain.»

C'est après avoir connu une saison exceptionnelle avec la formation junior/senior de l'Ange-Gardien qu'Hélène a décidé de tenter sa chance avec les Titans.

«Au début, je ne me pensais pas assez forte pour rejoindre les rangs de l'équipe de Limoilou. Mais plusieurs de mes amies m'ont dit de tenter ma chance et de prendre part à l'entraînement. Plusieurs postes étaient dis-



Hélène Boucher ne croyait pas posséder les habiletés nécessaires pour évoluer avec le Dynamo.

ponibles. Je me suis dit qu'après tout, je n'avais rien à perdre.

«J'ai été vraiment surprise d'avoir une place avec les Titans. Et lorsque j'ai commencé mon premier match, je me suis sentie à la fois fière et craintive. Je me retrouvais avec et face à des filles qui avaient beaucoup d'expérience. Je n'étais pas sûre de pouvoir tenir mon bout. Je savais que j'aurais à travailler fort afin de prouver que j'avais ma place au sein de mon équipe. Mais j'étais motivée à apprendre et je voulais réussir et progresser.»

QUELLE SAISON!

En une seule saison, Hélène a laissé sa marque avec les Titans. La joueuse recrue a non seulement terminé au premier rang des compteuses de la formation de Limoilou et mérité le titre de joueuse de soccer par excellence, mais elle a aussi été choisie au sein de l'équi-

pe d'étoiles de la Ligue collégiale. Quelle saison!
«Je dois beaucoup à mon entraîneur Helder Duarte. Grâce à lui, j'ai beaucoup appris, tant au niveau du soccer que de la confiance. Je m'aperçois aujourd'hui que j'avais les capacités pour jouer au soccer. Mais je ne connaissais pas tout mon potentiel et je manquais de confiance en moi.»

Joueuse polyvalente, Hélène se distingue surtout par sa vitesse, sa technique et son champ de vision qui est assez exceptionnel. Après la saison qu'elle avait connue avec les Titans, il était plus que normal que Maxime Barabé, le pilote du Dynamo junior, l'invite au camp d'entraînement de son équipe.

«J'étais un peu sceptique lorsque je suis allée au camp de sélection. Et ce que j'ai trouvé le plus difficile ce fut de faire ma place au sein du club. Je ne suis pas une leader et je ne connaissais personne au sein du club. J'ai dû prendre ma place à ma façon, soit sans faire de bruit. Je savais cependant que c'est en forçant sur le terrain que j'arriverais à aider l'équipe et à être bien acceptée par les autres joueuses.

«Aujourd'hui, je me sens vraiment bien. C'est vraiment le fun d'évoluer avec des bonnes athlètes et de participer à du beau jeu. Je sens que j'ai ma place mais je sais aussi que je dois continuer de travailler afin de la garder. Car pour rester avec la crème des joueuses, il ne faut jamais diminuer son intensité au jeu et lors des entraînements. Il n'y a que lorsque je fais des erreurs que je trouve ça difficile. En 1994, je me démarquais des autres. Cette année, je suis parmi les moins bonnes. Et quand je fais avorter un jeu, je trouve cela frustrant. Car je me rappelle comment je filais quand une fille de mon équipe faisait une erreur l'année passée.»

D'AUTRES BONNES ATHLÈTES

Membre de l'élite provinciale, Hélène est d'avis que la petite municipalité de l'Ange-Gardien compte d'autres excellentes joueuses malheureusement méconnues.

«Ce n'est pas toujours facile de faire du soccer dans une petite place. Il y a quelques années, les filles de l'Ange-Gardien devaient arrêter de jouer après le mid-geet car il n'y avait pas de formation junior. J'ai fait partie d'un groupe qui s'est battu en 1994 afin qu'il y ait du junior féminin. Et puis les filles n'ont pas toujours la chance de bénéficier des conseils d'entraîneurs aussi qualifiés qu'Helder ou Maxime. Elles ne peuvent donc pas se développer à leur maximum.

«Il y a aussi la distance qui me cause parfois des problèmes. En plus des rencontres, nous nous entraînons trois fois par semaine, toujours à Sainte-Foy. Si je n'avais pas la collaboration de mes parents, qui m'appuient et qui me prêtent leur auto, je ne pourrais pas jouer avec le Dynamo. Mais moi, je n'ai jamais assez de soccer. Et je suis toujours très motivée à aller à mes entraînements et à mes matchs.»



L'équipe 95 des Expos est en place pour quelques années

« Pour vous faire oublier la déception de la vente des Nordiques, on va jouer jusqu'à la fin du mois d'octobre », dit Claude Brochu en riant...

Pendant que Claude Brochu devise avec quelques journalistes, les joueurs des Expos de Montréal s'adonnent à des exercices d'assouplissement sur le terrain du stade du Parc olympique.

Les joueurs semblent aussi détendus et décontractés que leur président. « Nous avons perdu plusieurs bons joueurs, mais nous avons encore une excellente équipe, précise Claude Brochu. Une équipe compétitive, jeune et excitante ! Les amateurs apprécient le spectacle qu'on leur donne. »

Le président des Expos interrompt sa conversation avec les scribes pour bavarder avec Marquis Grissom, l'un des joueurs sacrifiés pendant le camp d'entraînement pour des raisons économiques. La discussion entre les deux est chaleureuse. « Marquis Grissom a accepté et compris notre décision, répète Claude Brochu. Il a d'ailleurs emprunté le tunnel conduisant à notre abri pour se rendre sur le terrain. Il ne cherche pas à débâter contre notre organisation. »

Claude Brochu invite ensuite les journalistes à regarder attentivement sur le terrain. « Les joueurs que vous voyez devant vous seront presque tous de retour la saison prochaine, insiste-t-il. Cette équipe est en place pour quelques années. Les amateurs de baseball ne sont pas tous en amour avec les gros salaires. Plusieurs d'entre eux préfèrent une équipe jeune, agressive et déterminée. Une équipe comme celle que Felipe

Alou dirige présentement. »

Vrai ! Les Expos ne risquent pas d'être dépouillés, la saison prochaine, par le marché des joueurs autonomes ou les demandes excessives de baseballeurs admissibles à l'arbitrage.

Le receveur Darrin Fletcher est lié par contrat jusqu'à la fin de la saison 1996. Rondell White, Cliff Floyd, Tony Tarasco, Lou Frazier, Tim Laker, Mike Lansing, Mark Grudzielanek, Shane Andrews, Carlos Perez et Pedro Martinez ne coûteront pas cher à l'équipe montréalaise. À leur première visite devant un arbitre, Wilfredo Cordero et Sean Berry ne pourront exiger la lune et les étoiles. Henry Rodriguez et David Segui n'appartiennent pas encore à la catégorie des millionnaires. Moises Alou, Jeff Fassero et Mel Rojas seront les plus hauts salariés du groupe. Avec tous les changements des dernières années, on doute que les Expos se départissent de Moises Alou qui obtiendra son statut de joueur autonome à la fin de la campagne 1997.

Le gérant Felipe Alou n'apprécierait pas une autre liquidation en 1996. « Nous aurions tous perdu notre temps en 1995 si on devait vider l'équipe une autre fois le printemps prochain », affirme-t-il.

Les Expos ont laissé partir une belle brochette de joueurs depuis 1991. La no-



menclature comprend Larry Walker, Marquis Grissom, Ken Hill, John Wetteland, Ken Hill, Delino DeShields, Dennis Martinez, Tim Wallach et Andrés Galaraga. Des joueurs aussi respectables que Greg Colbrunn, Bret Barberie, John Vander Wal, Dave Martinez, Otis Nixon et Spike Owens s'ajoutent à cette liste prestigieuse.

En dépit des départs de Wetteland, Hill, Grissom et Walker, les Expos se maintiennent parmi les meilleures équipes de la Ligue nationale. « Nous avons une excellente relève et nous avons obtenu de bons éléments dans les transactions du printemps dernier, explique Claude Brochu. Notre politique salariale rencontre de plus en plus d'adeptes dans le baseball majeur. Autant à Montréal qu'ailleurs, les équipes ne peuvent plus dépenser ce qu'elles n'ont pas dans leurs coffres. Et l'idée du partage des revenus commence à faire son petit bonhomme de chemin. On va traverser la tempête sans laisser notre peau. »

Claude Brochu place toute sa confiance dans la cuvée 1995 des Expos. « Pour vous faire oublier la déception de la vente des Nordiques, on va jouer jusqu'à la

fin du mois d'octobre », dit-il en taquinant l'auteur de ces lignes.

UN TOUR DE FORCE

La tenue des Expos, cette saison, constitue presque un tour de force. En plus de Wetteland, Hill, Grissom et Walker, ils ont également indiqué la porte de sortie aux réservistes Lenny Webster, Freddie Benavides, Juan Bell et Randy Milligan.

Ce grand ménage du printemps a été vivement dénoncé par Ken Hill. « Les Expos n'iront jamais nulle part avec leur politique salariale, hurle le grand lanceur droitier. Ils ont démolé la meilleure équipe du baseball majeur en 1994. Regardez aller Larry Walker. Il dominera la Ligue nationale dans la colonne des circuits à la fin de la présente campagne. De nos jours, il faut mettre le prix pour avoir de la qualité. »

Marquis Grissom se montre plus conciliant et plus diplomate. « Nous avions la meilleure équipe, la saison dernière, en dépit des mesures restrictives, concède-t-il. Les Expos sont encore dans la lutte en dépit de toutes les transformations apportées à l'équipe. »



Troublante attitude à l'égard de Fletcher

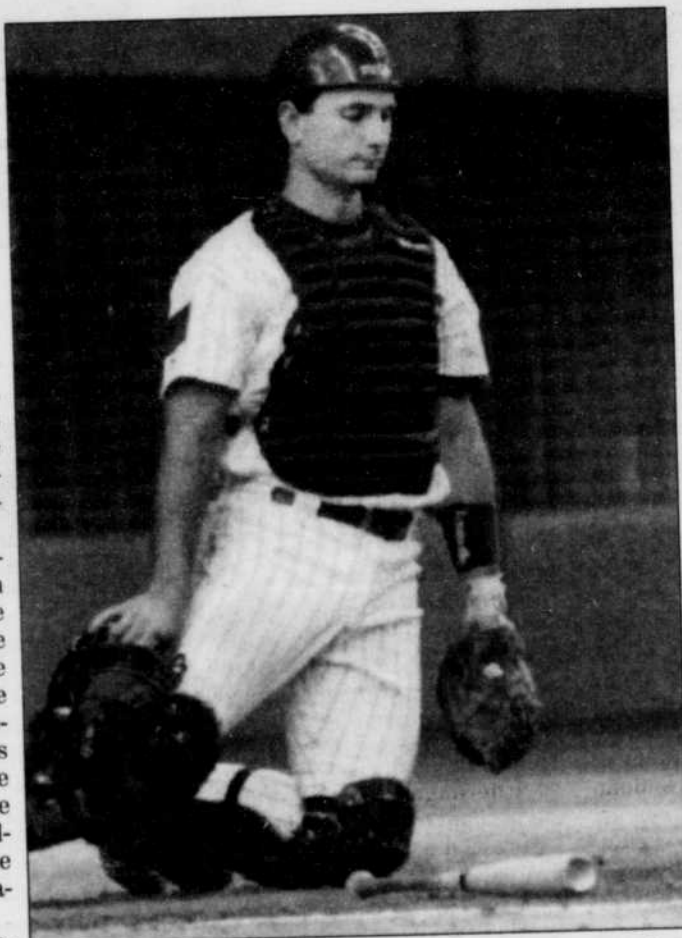
Si l'on se fie au reportage du confrère Guy Daoust, de SRC-Sports, c'est au début de la cinquième manche du match de mercredi que les Expos ont perdu les honneurs de l'importante série qui les opposait aux Braves d'Atlanta. Selon lui, le lanceur Jeff Fassero aurait refusé deux signaux du receveur Darrin Fletcher durant la séquence qui a permis au premier frappeur des Braves dans la manche, le lanceur John Smoltz, d'atteindre le premier coussin sur quatre balles consécutives.

Le frappeur suivant, Mike Kelly, a réussi un triple avec un compte de deux prises contre lui et a ensuite rompu lui-même l'égalité de 3-3 en croisant le marbre à la suite du simple de Jeff Blauser. À partir de ce moment, les Expos n'étaient plus dans le match. Puis, la série était à toutes fins utiles perdue puisque le lendemain, il leur fallait battre Greg Maddux, le meilleur lanceur des ligues majeures depuis trois ans.

Au terme du match de mercredi, Daoust a soutenu que Fassero avait refusé les signaux de Fletcher parce qu'il n'aurait guère confiance en lui. Il a même ajouté que Fassero n'aimerait pas voir Fletcher derrière le marbre quand il est d'office. La réponse du gérant Felipe Alou à ce sujet n'a laissé aucun doute quant à la crédibilité de l'information obtenue par Daoust.

Ordinairement expéditif, voire arrogant à l'égard des journalistes qui posent des questions qu'il juge stupides, Alou a tout simplement répondu sur un ton qui en disait long: «Je ne veux vraiment pas m'embarquer dans cette histoire...» D'après les informations qu'il a recueillies, Daoust estime qu'il y aurait déjà plus d'un mois que Fassero aurait demandé à Felipe Alou de ne plus former une batterie avec Fletcher.

Qui pis est, d'autres artilleurs des Expos penseraient



Les joueurs reprochent à Darrin Fletcher ses failles en défensive. Mais ce manque de confiance a des effets directs sur les succès — et les insuccès — des Expos.

exactement comme Fassero, mais n'auraient pas fait part de leurs doléances à la direction étant donné leur statut plus précaire au sein de l'équipe. Si tout cela est vrai, il y a un malaise troublant au sein de la troupe de Felipe. Un malaise qui devra être soigné et guéri dans les plus brefs délais si les Expos veulent demeurer au plus fort de la course au championnat jusqu'à la fin de la saison.

AUCUNE MARGE DE MANOEUVRE

Ce qu'on reproche à Fletcher, ce sont évidemment ses failles en défense. Lorsqu'il est derrière le marbre, les lanceurs n'ont aucune marge de manoeuvre. Un but sur balles se transforme automatiquement en un coup de deux buts tellement il possède un faible pourcentage de succès contre les tentatives de vols de buts.

Alou père en est conscient, puisqu'il n'hésite jamais à remplacer Fletcher par Tim Laker ou Tim Spehr dans les dernières manches, par simple mesure défensive. Ce n'est pas pour rien que le personnel de lanceurs des Expos est celui qui a accordé le moins de buts sur balles jusqu'ici cette saison dans les grandes ligues.

Mais peu importe les faiblesses de Fletcher, Fassero ou n'importe quel autre artilleur de l'équipe n'a l'habileté morale de refuser de collaborer avec un coéquipier. Dans un concept d'équipe, il faut vivre avec les forces et les faiblesses de celui qui joue à ses côtés et ramer dans le même sens que lui. Si on ne le fait pas, c'est à ce moment que les impondérables peuvent surgir et que les ondes négatives peuvent venir miner l'enthousiasme, voire la concentration de tous les joueurs et, par conséquent, réduire en poussières le ciment qui allie chaque morceau de ce beau puzzle collectif.

D'ailleurs, c'est souvent à la suite d'un incident du genre, que l'on dit trop souvent anodin, que s'entament des séries de défaites qu'on s'explique mal. Ne dit-on pas qu'à ce niveau de compétition, la « game » se joue entre les deux oreilles? Hasard des circonstances ou brio des artilleurs des Braves, toujours est-il que l'attaque de nos Z'Amours s'est avérée complètement silencieuse à partir de ce moment précis. Chancelant depuis le début du match, Smoltz est soudainement apparu comme la réincarnation de Walter Johnson et s'est farci le match au complet. Puis, le lendemain, Maddux n'a même pas eu à forcer pour l'emporter.

C'EST QUOI LA SOLUTION ?

Il ne faudrait pas croire que Felipe Alou et Kevin Malone régleront ce problème en échangeant Fletcher dans un avenir rapproché. Il ne faut pas oublier qu'il est l'un des rares frappeurs gauchers au sein de la formation partante et, malgré tous ses défauts, Fletcher (900 000 \$) ne coûte pas cher à l'organisation selon le marché qui prévaut dans les ligues majeures pour un joueur de son statut.

Les receveurs qui frappent de la gauche, qui maintiennent une moyenne supérieure à .260 et qui donnent 130-140 matchs à leur organisation ne sont pas légion dans ce grand cirque. Quant à Felipe, il ne devrait pas tarder à mettre les pendules à l'heure. Il va commencer par rappeler à Fassero et à ses pairs qu'il sont payés pour lancer et pour gagner et que lui, il est payé pour gérer. Puis, s'il lui faut absolument faire un compromis, soyez certains que ça lui fera plaisir de commander lui-même chaque tir du lanceur si le besoin demeure présent.



Guy Lafleur

Propos recueillis par LE SOLEIL

Lemaire doit être diablement malheureux

Perdu dans les marécages du New Jersey, Jacques Lemaire se croyait, avec ses Devils, à l'abri de la brigade des gens de la presse, qui veulent tout savoir, et qui finissent par tout savoir.

Mais quand tu vas en finale Stanley, et que ton club « opère » dans la grande région de New York, ce n'est pas long que les journalistes de Manhattan, nombreux et envahissants, arrivent pour vous scruter à la loupe. Ce que Jacques Lemaire déteste le plus au monde. Diabole, et ce n'est pas un jeu de mot, qu'il doit être malheureux.

Et voilà qu'on présente l'entraîneur comme une énigme qu'on essaie de percer. Je vais vous dire, les amis, que pour moi, mon ancien coéquipier du Canadien n'est pas une énigme. C'est un grand livre ouvert. Je sais exactement ce qu'il est et comment il réagit. Pour résumer, voilà un gars secret, hermétique, qui déteste au suprême degré qu'on devine ses pensées, ses plans, ses projets. Que ce soit dans le hockey ou ailleurs. Et qui emploie tous les moyens, surtout celui de la parole, pour les préserver. Pour lui, ce qu'il a dans la tête, c'est sacré.

Laissez-moi vous dire que c'est un méchant cerveau. Pendant toute sa carrière, et surtout sous Scotty Bowman, au Forum, il n'a jamais cessé d'emmagasiner des informations sur le hockey, qui n'a plus aucun secret pour lui, et sur le comportement des individus. C'est com-

me ça qu'il a mis au point sa fameuse trappe, et qu'il a réussi surtout à forcer ses cinq joueurs à se replier selon un stratagème précis qu'il a pensé longtemps.

Le club de Lemaire est en finale, mais je suis certain que le gars n'est pas heureux tant que ça. Pourquoi? Il n'aime pas qu'on ait fait tout ce vacarme autour de son blocage à cinq au centre de la patinoire. Qu'on ait démontré surtout que c'est mortel pour le hockey, comme l'on affirmé à la télévision américaine, Mike Milbury et Barry Melrose, qui se sont dit convaincus que le hockey sortirait perdant de ces séries. Oui, à cause de Lemaire.

Jacques n'aime pas se faire découvrir comme ça. Je suis bien d'accord que Milbury et Melrose sont mal placés pour parler. Ils ont gagné quoi ces deux gars-là? Ils ont l'air de gars frustrés et mesquins. Surtout qu'ils savent, pour avoir dirigé des équipes, que ça prend un homme avec une poigne de fer pour obliger ses joueurs à piéger l'adversaire tout le temps.

PAS VENDABLE

Pour atteindre ses fins, Lemaire est prêt à n'importe quoi. Il n'y a personne qui compte. J'en sais quelque chose puisque j'ai été sa première victime quand il a commencé à diriger le Canadien et à transformer ses joueurs en robots. À ce moment-là, il n'avait qu'une idée dans la tête: garrocher la rondelle dans le coin tout en limitant les sorties de ses hommes à 30 secondes maximum. Des exécutants sans initiative. Il savait que je serais le premier à crever dans ce système, et c'est arrivé. J'avais deux buts après 13 matchs, et découragé, je

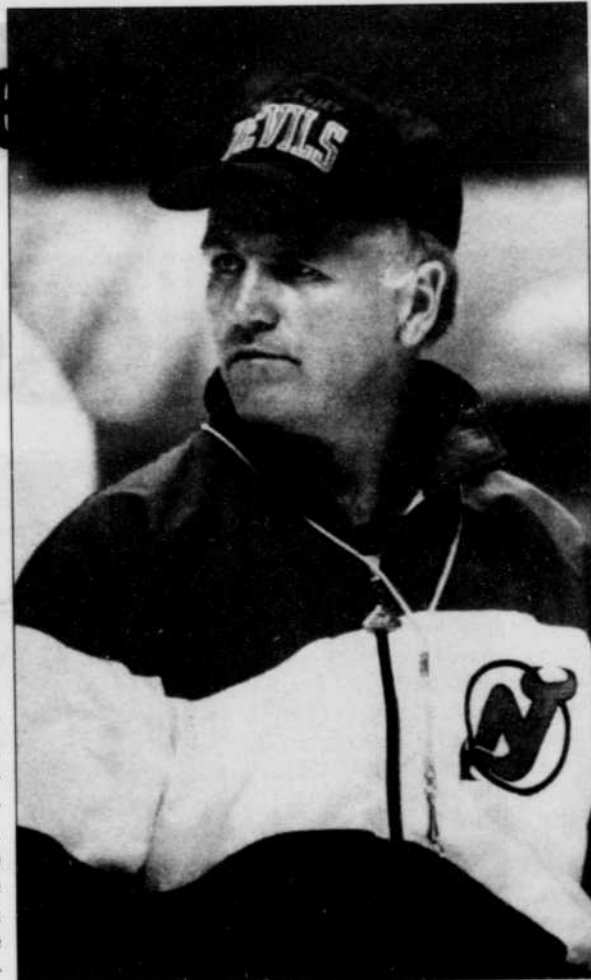
parlais de retraite.

Mon ancien coéquipier ne rate jamais rien. Il fait flèche de tout bois et il est bien servi par des officiels aveugles. En séries, toutes les formes d'obstructions, de blocs, de coups interdits, en résumé tout ce qui écoeure les amateurs, sont permis. C'est avec la complicité de ces arbitres de lutte que Lemaire ferme toutes les issues de son exécrable trappe.

Comme spectacle, c'est le néant. C'est plate à mourir. Assez plate pour devenir enragé. Combien de fois il m'arrive de fermer le téléviseur, avec le goût de balancer mon poing quelque part, face à cet anti hockey. Ce n'est pas compliqué, ce sport est engagé dans un derby de démolition. Ça me dépasse que des gens intelligents, à la tête de la ligue, permettent ce massacre.

Mais Lemaire, lui, il s'en fout du spectacle. Il n'est pas là pour vendre le spectacle, il est là pour se vendre lui. Ce qui le dérange, c'est qu'on ait réussi à analyser son système point par point. Qu'on ait percé son secret. Il n'aime pas qu'on découvre ses affaires. Et ça le dérange d'entendre que le hockey est perdant avec le système de Lemaire.

Et voilà que la finale Stanley s'engage entre le maître et l'élève, ce qui va être intéressant. Mais justement, Scotty Bowman est le genre à ne pas se laisser démonter par la trappe. Il a son plan, je



Si Jacques Lemaire déteste une chose, c'est bien de se faire analyser.

n'en doute pas. L'élève va trouver chaussure à son pied. Et d'ailleurs, Scotty a à Detroit l'équipe bourrée de talent pour passer à travers n'importe quel système.

Et qu'il anéantisse ce système ne fera de peine à personne. Mais le malheur est que le truc de Lemaire risque de se répandre comme un poison. C'est devenu assez grave pour que la ligue prenne les grands moyens. Sinon ces gens-là vont découvrir, l'an prochain, que l'anti hockey n'est pas vendable.

PROPRIÉTAIRE DE VOLKSWAGEN ATTENTION !

Notre atelier mécanique et notre comptoir de pièces sont ouverts du lundi au jeudi inclusivement de 8h à 21h sans interruption. Bien entendu, nos services seront aussi ouverts le vendredi aux heures habituelles.

TOUT ÇA POUR MIEUX VOUS SERVIR !



Urgent besoin de voitures usagées

Présentement nos taux d'intérêt en location PRESTIGE et à l'achat sont réduits au minimum sur les GOLF et JETTA.

LOCATION PRESTIGE

Subject à l'approbation du crédit Volkswagen.



CREDIT VW CANADA INC.

Détails sur place.

LA DIFFÉRENCE



SUR LA RIVE SUD

Rinfret Auto Inc.

5355, boul. de la Rive-Sud, Lévis
833-2133

André-A. Bellemare



Le Québec, c'est les vacances... à l'île d'Anticosti



Le tourisme estival dans l'île d'Anticosti connaît un essor fulgurant depuis quelques années. Ce qui est tout à fait compréhensible: tant de beauté au même endroit relève du pur bonheur.

S 10 LE DIMANCHE 18 JUIN 1995

Les Québécois ont décidé, pour de multiples raisons, de rester dans leur province durant leurs vacances de l'été 1995. Parmi ceux qui voyageront à l'intérieur du territoire québécois, un assez fort contingent fera la découverte de l'île d'Anticosti, cette contrée encore sauvage d'une superficie de près de 8000 km² située au milieu du golfe du Saint-Laurent, entre la Gaspésie et la Côte-Nord.

Daniel Leboeuf, directeur des communications en chasse et pêche pour la Société des établissements de plein air du Québec (SÉPAQ), se dit étonné de l'essor remarquable des réservations de séjours de villégiature estivale dans l'île, par comparaison à la situation des années antérieures.

La SÉPAQ, une société d'État, gère plus de la moitié du territoire de l'île d'Anticosti au nom du gouvernement provincial, ainsi qu'un réseau de 14 immenses réserves fauniques dans le Québec continental.

« Il faut souligner que de plus en plus de personnes désirent connaître cette oasis et veulent profiter de vacan-

ces originales et abordables, tout en ayant une chance d'observer une faune riche, abondante et variée », d'expliquer Leboeuf. C'est indéniable que cet accroissement du tourisme dans l'île d'Anticosti est relié au taux de change incitant davantage les Québécois à ne pas quitter le pays. Les Québécois amateurs de la nature, de la faune et de la vie en plein air et désireux de partir à la découverte d'une portion sauvage de leur province, ont le choix d'aller dans le Nouveau-Québec et le grand Nord, régions difficilement accessibles et où les forfaits sont offerts à des tarifs souvent fort élevés, ou bien de joindre l'île d'Anticosti, maintenant fort accessible et où l'on offre des forfaits à tarifs bien raisonnables.

Je vous souligne qu'Anticosti est une île 17 fois plus étendue que celle de Montréal et 52 fois plus grande que l'île d'Orléans... Jusqu'à tout récemment, c'était un territoire paradisiaque accessible presque uniquement aux pêcheurs et aux chasseurs. Le tourisme estival, pratiqué depuis bien peu d'années, y connaît un essor fulgurant: vous devriez peut-être y aller avant que tous vos parents, voisins et amis en aient fait le tour...

C'est hier que le bateau Nordik Passeur a commencé

ses traversées régulières du golfe, transportant passagers et véhicules entre Rivière-au-Renard (Gaspésie) ou Havre-Saint-Pierre (Côte-Nord) et Port-Menier (Anticosti). Composez le 692-8002 (à Québec) ou le 1-800-692-8002 pour tout connaître concernant les allées et venues du Nordik Passeur, y compris les tarifs du transport des enfants, adolescents, adultes, aînés, véhicules, roulottes, bicyclettes, etc.

Il reste encore quelques places pour des séjours de villégiature estivale dans les chalets, pavillons, auberges et terrains de camping de la SÉPAQ-Anticosti: je vous conseille fortement de réserver votre place très bientôt, car celles encore offertes trouveront preneurs bien rapidement. Pour obtenir une foule de renseignements pertinents, communiquez avec Gilles Dumaresq, responsable des services à la clientèle de l'île d'Anticosti: 418-535-0231 (frais d'appel acceptés). Si votre décision d'y aller est déjà prise, joignez le Service des réservations de la SÉPAQ-Anticosti: 890-0863 (de Québec) ou le 1-800-463-0863. Ne craignez surtout pas de réclamer le maximum d'information avant de partir pour Anticosti: c'est une contrée sauvage, je vous le répète, et il ne faut surtout pas s'y aventurer sans avoir fait tous les préparatifs requis.

PAGE A2 (Y)YELLC (Y)YELLC (Y)YELLC (Y)YELLC (Y)YELLC



Un jour ou plus dans la nature sauvage

journée. Le tarif, taxes incluses, est de 209\$ par personne; vous devez réserver, au moins cinq jours à l'avance, pour un groupe de quatre personnes au minimum. Le transport est fait dans de petits appareils des compagnies aériennes Air Satellite,



L'île d'Anticosti compte de nombreux attraits absolument spectaculaires, comme la cap Tunnel. Il est fortement recommandé d'apporter son appareil photo!

Parmi toutes les possibilités de visiter l'île d'Anticosti qui vous sont offertes, il y en a une nouvelle et originale en 1995: vous pouvez monter à bord d'un avion à Rimouski pour atterrir à Port-Menier, puis visiter l'île durant une journée, durant deux jours ou plus longtemps.

Hugues Langlois, directeur général de l'agence Voyages Azur, de Rimouski, croit offrir la solution idéale aux personnes qui n'ont encore jamais mis les pieds dans l'île d'Anticosti et qui voudraient se familiariser avec cet immense territoire en prévision d'une future excursion de pêche, d'une expédition de chasse ou de grandes vacances en compagnie des membres de leur famille.

Le premier forfait consiste en une visite guidée de l'île, d'une durée de neuf heures, avec transport aérien aller-retour Rimouski/Port-Menier au cours de la même

Confortair et Sasair (Service aérien du Saint-Laurent, inauguré jeudi).

L'excursion vous fera découvrir les principaux attraits de l'île: le village de Port-Menier, la chute Vauréal, le lac Cailloux, la rivière MacDonald, le phare Carleton, l'épave du Wilcox, la caverne de la rivière Patate, etc. N'oubliez pas votre appareil photographique!

Voyages Azur propose aussi un forfait de deux jours, avec visite guidée de neuf heures et coucher dans une auberge de Port-Menier, dans l'île d'Anticosti. Le tarif est de 245\$ par personne (taxes incluses), si vous réservez au moins cinq jours à l'avance, pour un groupe composé de quatre personnes au minimum.

Enfin, les personnes plus aventureuses, désireuses de faire un séjour de durée illimitée dans l'île d'Anticosti, peuvent communiquer avec l'agence, qui s'occupera de leur envolée aller-retour Rimouski/Port-Menier pour un

tarif de 169\$ par personne (taxes incluses, réservation au moins cinq jours à l'avance).

Pour plus de renseignements, joignez Linda, Hugues ou Simon par téléphone: 418-723-6481. Notez que ces forfaits, offerts depuis le 10 juin, sont accessibles jusqu'au 9 octobre.

Faites donc vraiment le tour!

En préparant vos vacances estivales au Québec, avez-vous sérieusement réfléchi à la possibilité de faire, du même coup, le «tour» de la Côte-Nord, de l'île d'Anticosti et de la Gaspésie? Impensable, croyez-vous?

Jusqu'à tout récemment, les touristes visitant la Côte-Nord se rendaient jusqu'à Havre-Saint-Pierre, puis que c'est là que prend fin la route n° 138... et ils devaient revenir sur leurs pas. Plusieurs abandonnaient l'idée d'un si long voyage, d'autant plus qu'ils devaient revoir deux fois les mêmes points d'intérêt... à l'aller et au retour. C'est aussi le cas, à un degré moindre, des voyageurs faisant le «tour» de la Gaspésie.

Mais, avec l'arrivée du Nordik Passeur, qui traverse le golfe du Saint-Laurent entre Rivière-au-Renard (Gaspésie), Port-Menier (île d'Anticosti) et Havre-Saint-Pierre (Côte-Nord), rien ne vous oblige maintenant à repasser par le même chemin durant votre périple. À vous de choisir si vous commencerez par visiter la Côte-Nord avant l'île d'Anticosti et la Gaspésie ou si vous ferez le

«tour» en sens inverse!

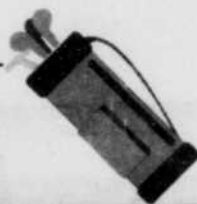
Dans l'île d'Anticosti, une entreprise privée, Les pourvoiries d'Anticosti inc., propose de se charger de votre séjour. Cette entreprise, propriété d'un groupe d'hommes d'affaires québécois dirigés par Jean Gagnon, de Cap-Chat (Gaspésie), exploite en exclusivité depuis 1984 un territoire de pêche et de chasse d'une superficie de 1600 km², où elle maintient un réseau de pavillons luxueux, mais aussi de chalets très confortables.

Pour obtenir plus de renseignements, joignez le représentant des ventes de l'entreprise à Québec, Raoul Truchon: 650-1417. Sur demande, il vous fera parvenir une intéressante brochure de plusieurs pages, qui vous renseignera sur l'île d'Anticosti et sur tous les services offerts aux touristes, aux pêcheurs et aux chasseurs par cette compagnie.

Jean Gagnon offre aussi, en août et septembre, de courtes excursions de découverte de l'île. Ainsi, pour 149\$, vous vous envolerez de Gaspé à 8h, à destination

de la piste d'atterrissage de la rivière Aux Saumons, dans le nord-est de l'île d'Anticosti (arrivée à 8 h 45); puis, à bord d'un minibus climatisé, vous visiterez plusieurs points d'intérêt, dont le fameux Cap de la Table (que plusieurs considèrent plus impressionnant que le rocher Percé et l'île Bonaventure). Le diner est pris dans le pavillon situé sur les bords de la rivière Aux Saumons, avant le départ pour Port-Menier; chemin faisant, vous verrez (à part les chevreuils, évidemment!...) quantité de paysages époustouflants. Le retour à Gaspé par avion a lieu vers 20 h.

Au tarif de 199\$, Jean Gagnon offre une excursion de deux jours, comprenant (en plus de ce qui est mentionné ci-dessus), le souper, une soirée avec diaporama, le coucher et le petit déjeuner. Dans ce dernier cas, le vol quitte Gaspé en direction de l'aéroport de Port-Menier et, le lendemain, vous quittez la piste d'atterrissage de la rivière Aux Saumons pour le retour à Gaspé. Dans le cas de chacune des ces excursions, vous ne referez jamais la même route.



Un joyau discret en plein coeur de Donnacona

■ Blotti entre la ville et le fleuve Saint-Laurent, le club de golf de Donnacona se fait discret.

RÉAL LABBÉ

Le Soleil

Pour une personne non habituée, il y a un risque qu'il ne soit même pas remarqué malgré que le neuvième vert et le tertre de départ du trou numéro un jouxtent la rue Notre-Dame, une artère achalandée de la municipalité. Un visiteur qui n'est pas au courant que Donnacona possède un terrain de golf peut aussi bien ne jamais le voir s'il emprunte la Notre-Dame, l'ancienne route 138.

Il n'y a pas beaucoup d'endroits qui peuvent se targuer d'avoir un club de golf pratiquement en plein centre-ville. Ce qui en fait une partie de son charme pour les citoyens. Franchissons maintenant l'entrée. Une vue superbe s'offre à nos yeux avec en fond de scène le magnifique Saint-Laurent. Installons-nous sur la galerie du chalet qui a été refait il y a quelques années et nous apercevons tout ce qui se passe sur le terrain.

Le club de golf de Donnacona est un neuf trous, ce qui donne une normale 70 pour 18 trous et une longueur totale de 5528 verges et l'évaluation SLOPE est de 111. Chaque trou présente ses difficultés même si on pense, au départ, que ce sera facile. En plus, cette saison, les dirigeants ont ajouté quelques obstacles, comme des fosses de sable à des endroits stratégiques dans certaines allées. D'ailleurs, juste en partant, c'est un trou à normale 3 et c'est rare qu'un parcours de golf offre un par 3 pour le premier trou. Ça donne déjà un challenge.

Au trou numéro 2, un long par 5, les golfeuses et golfeurs ont une vue prenante sur le fleuve et sur « la roche de Jacques Cartier » où, raconte-t-on, le célèbre navigateur a amarré son bateau quand il avait rendu visite au chef indien Donnacona.

À l'origine, le club était la propriété de la Donnacona Pulp and Paper Company, l'industrie majeure. Il s'agissait d'un club strictement privé où seuls les employés de la compagnie pouvaient être membres, et encore. Il arrivait souvent qu'on n'aperçoive que deux ou trois groupes en même temps sur le terrain. Au fil des ans, le club a ouvert ses portes pour accepter des membres de l'extérieur, et il y a plusieurs années, avec l'arrivée de Domtar, l'exploitation du club de golf de Donnacona a été transférée à ses membres. Par contre, le fonds de terrain, comme on dit, appartient toujours à la compagnie.

Outre sa situation géographique particulière, le club de Donnacona se distingue aussi par l'accueil de ses

membres. Le visiteur ne se sent pas intimidé quand il y entre pour la première fois. L'atmosphère y est agréable et les taquineries vont bon train, assurées qu'elles sont par le gérant Yvon Frenette.

Cette saison, Claude Papillon assume la présidence du club de golf Donnacona et il est secondé entre autres au bureau de direction par les Claude Pelletier, Robert Dussault, Rodrigue Rivard et Roger Dessureault et le capitaine Guy Brunelle.

Le club de Donnacona, un joyau discret qui mérite d'être découvert.



LE SOLEIL, GILLES LAFOND

Le golfeur Marc Gendron tente de sortir sa balle de l'une des nouvelles fosses de sable, celle du trou numéro 2, que l'on a ajoutées au parcours.

L'élite junior bien encadrée

L'AGQ, district de Québec, continue son implication au niveau du développement du golf junior et cette saison les élites régionales recevront plus d'attention.

Le responsable du programme des juniors, André Robin, et Frédéric Colgan et Éric Paquet, ont mis de l'avant un projet d'entraînement individuel pour les jeunes. C'est ainsi que pour 100\$, dont 60\$ fournis par l'AGQ, le jeune golfeur ou la jeune golfeuse pourra bénéficier de deux périodes de 30 minutes d'enseignement privé, de séances de vi-

déo en début et en fin de saison, de la présence du golfeur professionnel Frédéric Colgan lors de chaque tournoi et aussi de la disponibilité de ce dernier dans le champ de pratique.

« Notre but, mentionne Frédéric Colgan qui fait aussi partie de l'école de golf André Gingras avec la responsabilité des juniors, c'est de former de bons juniors pour le championnat national qui aura lieu à Lévis en 1998, des jeunes qui se démarqueront. On veut la même chose pour les filles, surtout que le

championnat junior national est présenté cette année, du 8 au 11 août, au club de Lorette. Il faut encadrer l'élite, lui donner tous les outils nécessaires pour bien performer. » Le programme est commencé depuis quelques jours et se poursuit jusqu'en septembre.

Pour les écoles de golf, il est encore temps de se renseigner en communiquant avec Frédéric Colgan au 842-8443 ou au 687-3105. Il s'agit de sessions de trois jours intensifs et ça débute en juillet pour les débutants et intermédiaires.



■ La saison 1994-95 de la NBA faisant partie de l'histoire et l'ombre du lock-out qui planait ayant été écartée, les yeux des amateurs de basket sont maintenant tournés vers Toronto où se tiendra, le 28 juin, le repêchage du circuit professionnel américain. De tous les athlètes universitaires disponibles, Joe Smith sera possiblement le premier à être sélectionné, son nom figurant au sommet des listes de tous les recruteurs. Et ce sont les Clippers qui devraient se l'approprier.

Quel beau casse-tête que le repêchage de cette année. Les grands et gros joueurs talentueux sont rares. Il n'y a pas de Glenn Robinson ou de Shaquille O'Neal. Les formations à la recherche de ce genre d'athlètes devront courir des risques.

Encore cette année, l'encan annuel de la NBA devrait accueillir les candidatures de plusieurs jeunes basketteurs n'ayant pas complété leurs études universitaires. L'an passé, une douzaine de non gradués avaient été repêchés. Et six des sept premiers choix du repêchage de 1994 étaient des non gradués. Le spectre d'un plafond salarial pour les recrues pourrait inciter plusieurs joueurs universitaires à tenter leur chance au repêchage. C'est peut-être la dernière chance pour plusieurs de décrocher un gros lot sans même avoir dribblé une seule fois sur un court de la NBA.

LES PLUS BEAUX ESPOIRS

JOE SMITH (centre, 6'10", Maryland)

Un beau mélange de puissance et de finesse. Un des rares joueurs disponibles au repêchage de cette année à montrer autant de diversité dans son jeu. On dit de lui qu'il pourrait transformer l'équipe qui le repêchera. La résurrection du programme de basket à Maryland University n'aurait d'ailleurs pu être possible sans Joe. Offensivement très fort, surtout lorsqu'il est confronté à des athlètes aussi grands que lui mais n'ayant pas sa mobilité. Un autre bon point à sa fiche: sa plus grande qualité est de s'améliorer à chaque année.

RASHEED WALLACE (centre, 6'10", North Carolina)

Le joueur le plus effacé du duo dévastateur Staskhouse-Wallace, Rasheed est finalement sorti de l'ombre en 1995. Il a d'ailleurs marqué 22 points face à Georgetown lors du Tournoi de la NCAA, lui qui avait été blessé à la hanche lors de la finale de l'ACC face à Wake Forest. Il a mérité une place sur la deuxième équipe d'étoiles All American en tant que joueur de deuxième année. Il a conservé des moyennes par match de 16,6 points et 8,2 rebonds. Un athlète solide même s'il doit améliorer plusieurs aspects de son jeu.

JERRY STACKHOUSE (avant, 6'6, North Carolina)

Choix unanime sur la première équipe d'étoile All American, Stackhouse et son compère Wallace ont permis à North Carolina de rester en vie plus longtemps que prévu lors du tournoi de la NCAA. Joueur au talent certain, il fut le meilleur marqueur de son équipe la saison dernière avec une moyenne de 19,2 points par rencontre.



Joe Smith

ED O'BANNON (avant, 6'8", UCLA)

Il a chassé les derniers doutes concernant son rétablissement complet d'une blessure majeure au genou en menant les Bears au titre de la NCAA. Son jeu sur le court, tant offensif que défensif, a prouvé qu'il avait les atouts pour devenir un basketteur très productif dans la NBA. Seule tache au tableau, ses lancers de l'extérieur qui ont besoin d'être améliorés. Mais hors de tout doute, il a un

avenir prometteur chez les pros.

CORLISS WILLIAMSON (avant, 6'7", Arkansas)

Surnommé le *Big Nasty* (le gros mauvais), Williamson est un joueur physique possédant beaucoup d'habiletés physiques à qui on peut confier sans problème les *sales boulots*. On dit qu'il est le meilleur *power forward* disponible cette année. Un bon choix même s'il n'a pas été trop régulier lors du Tournoi de la NCAA.

SHAWN RESPECT (garde, 6'3", Michigan State)

Un des meilleurs tireurs de sa génération. Il n'a jamais reculé lorsque venait le temps de prendre des lancers importants et il a livré la marchandise la plupart du temps. Le plus impressionnant dans son cas c'est la manière dont il a amélioré sa défensive. On lui reconnaît aussi beaucoup de leadership.

CHEROKEE PARKS (centre, 6'11", Duke)

Il a eu le malheur de jouer aux côtés de Grant Hill et Christian Laettner. D'où les comparaisons entre son jeu et celui des deux grandes vedettes. Mais même s'il n'a pas accompli autant que Hill et Laettner, Parks a su s'imposer à Duke. Il se déplace bien sur un court et il est assez robuste pour s'imposer dans la NBA et produire en attaque.

RANDOLPH CHILDRESS (garde, 6'2", Wake Forest)

Travailleur acharné et fier compétiteur, Childress possède une bonne portée sur ses tirs. Peut faire mal à condition qu'il ait le ballon entre les mains, sa principale lacune étant le maniement du ballon.

LES AUTRES CHOIX:

Alan Henderson, avant, 6'9", Indiana
Mario Bennett, avant, 6'9", Arizona State
David Vaughn, avant, 6'10", Memphis
Travis Best, garde, 5'11", Georgia Tech
Bryant Reeves, centre, 7', Oklahoma State
Damon Stoudamire, garde, 5'11", Arizona
Junior Burrough, avant, 6'8", Virginia
Lawrence Moton, garde, 6'5", Syracuse

Repêchage 95: un vrai casse-tête



texte et
recherche

**JEAN-FRANÇOIS
TARDIF**
LE SOLEIL

L'ORDRE DE SÉLECTION

- | | |
|--------------------------|-----------------------------|
| 1-Golden State | 20-Chicago |
| 2-L. A. Clippers | 21-Phoenix (de L.A. Lakers) |
| 3-Philadelphie | 22-Charlotte |
| 4-Washington | 23-Indiana |
| 5-Minnesota | 24-Dallas (de New York) |
| 6-Vancouver | 25-Orlando |
| 7-Toronto | 26-Seattle |
| 8-Detroit | 27-Phoenix |
| 9-New Jersey | 28-Utah |
| 10-Miami | 29-San Antonio |
| 11-Milwaukee | |
| 12-Dallas | |
| 13-Sacramento | |
| 14-Boston | |
| 15-Denver | |
| 16-Atlanta ou Miami* | |
| 17-Cleveland | |
| 18-Portland | |
| 19-Houston ou Portland** | |

* Atlanta avait convenu de céder son premier choix de 1995 ou de 1996 à Miami
** Houston avait convenu de céder à Portland son premier choix au repêchage de 1995 si certaines conditions étaient respectées.

QUESTION



Il fut le premier choix des Knicks il y a 10 ans, soit en 1985. Qui est-il?

Réponse:

Patrick Ewing



MAXIMUM
sports

À pleins gaz



REUTEUR

Le gouvernement du Québec a payé près de 175 000 \$ pour un Bonjour Québec diffusé du Japon à la France. Mais les coûts et revenus d'un Grand Prix échappent à tout le monde. Par exemple, combien Jean Alesi et Ferrari ont-ils retiré de leur victoire de dimanche dernier?

De la « pub » de luxe avec la F1

Le Grand Prix du Canada a été diffusé dans le monde entier

Par un concours de circonstances, les bonnes gens de l'olympisme réunies à Budapest, en Hongrie, ces derniers jours, ont pu voir à la télé l'un des plus grands déploiements sportifs devenu presque une tradition chez nous : le Grand Prix de Formule Un du Canada. Une équipe de la télé hongroise était en effet à Montréal cette fin de semaine pour retransmettre l'événement international à Budapest.

Pour le passage de la F1 à Montréal, Canada, la radio nationale libanaise était également au nombre des médias venus « couvrir » le Grand Prix à l'île Notre-Dame. « Je ne sais pas si l'on peut espérer avoir un coureur du Liban en Formule Un, mais nous avons de très bons rallyistes, les gens de chez nous raffolent des courses automobiles et c'est ce qui m'amène ici », m'expliquait un collègue libanais à la première journée des qualifications. Un autre collègue, celui-là représentant une publication belge, était à Montréal pour une double mission, le Grand Prix et le compte à rebours pour la candidature de Québec postulant les Jeux de 2002.

Parmi plus de 300 représentants de médias, 28 équipes de télé étrangères étaient à Montréal. Ce nombre cons-



par
JACQUES ARTEAU
LE SOLEIL

tituait déjà un record pour le Grand Prix Molson du Canada.

« La Formule Un, c'est international, une dimension planétaire, et avec autant que 300 médias sur place, on peut déjà imaginer la portée de la diffusion du Grand Prix, plus particulièrement pour les commandites qui s'y sont associées », soulignait Richard Prieur, chef de presse du

Grand Prix.

À elle seule, la retransmission par télé du Grand Prix a pu rejoindre un auditoire évalué dans les 500 000 000 de personnes. Pour 16 Grands Prix de F1, on évaluait il y a deux ans que l'auditoire télé atteignait sept milliards de personnes dans 160 pays. On peut mieux comprendre que parmi des commandites « nationales », le gouvernement canadien a versé 175 000 \$ pour vendre le patrimoine canadien et le gouvernement du Québec presque autant pour un « Bonjour Québec » à des téléspectateurs japonais, australiens, allemands, français. Le casino de Montréal a de son côté mis très gros sur son image de « site incontournable pour les visiteurs du monde entier en plein cœur de l'action ».

Ces investissements, ajoutés aux revenus de la billet-

terie pour assurer le « fonds de roulement » d'un Grand Prix, ne sont pourtant qu'une partie des sommes astronomiques injectées par des entreprises majeures comme Marlboro, entre autres, déboursant dans les 300 millions \$ pour s'identifier à des écuries de tête comme Ferrari et McLaren en particulier.

C'est cette partie insondable de la F1, les coûts et revenus d'un GP gardés bien secrets, qui échappent même à plus d'une cinquantaine de représentants de médias attachés exclusivement au circuit des Grands Prix, incluant les plus branchés avec le milieu des écuries.

De fait, personne n'a pu situer en \$\$\$ ce que Jean Alesi et l'écurie Ferrari ont pu retirer de leur victoire à Montréal. Qu'à cela ne tienne, le conducteur français et Ferrari sont déjà assurés d'être le point de mire des médias en débarquant bientôt au circuit Nevers Magny-Cours pour le Grand Prix de France début juillet, du seul fait qu'ils se battront contre le motoriste Renault et ses porte-étendards Benetton et Williams.

C'est dire à quel point la F1 peut exercer un pouvoir d'attraction, d'un Grand Prix à l'autre, autour de 24 écuries et quelques têtes d'affiche, sans que l'on connaisse tous les recoins et « conventions » de ce monumental véhicule de sport-spectacle.



QUESTION

Parmi le «big five» pour le nombre de victoires dans la série Winston Cup de NASCAR. Il a remporté sept fois la mention du conducteur le plus populaire de la NASCAR.

Réponse :

Bobby Allison

EN ACCÉLÉRÉ

Derrière les grandes émotions soulevées par le triomphe de Jean Alesi et Ferrari à Montréal, la famille Theetge de Québec a vécu aussi des heures de gloire en fin de semaine dernière. Et rien de moins que sur deux circuits. Benoît Theetge a pu célébrer un triomphe sur le circuit Gilles-Villeneuve, décrochant sa deuxième victoire en deux manches dans l'EnduroSérie, classe tourisme. Son frère aîné, Donald, s'est payé de son côté une victoire quelques heures plus tard dans le Pepsi 100 tours sur le circuit de Sainte-Croix. Du même coup, il se qualifiait pour l'Oxford 250 tours de l'American Canadian Tour le 15 juillet dans le Maine. C'est le paternel des frères Theetge, Frank, qui vient de vivre une expérience assez singulière. «J'étais à Montréal pour voir Benoît. Il a gagné, et aussitôt après, ma femme et moi sommes partis pour Sainte-Croix. Donald a gagné et c'est la première fois que nos deux gars sont vainqueurs le même jour. Nous sommes fiers pour eux car ils sont enfin récompensés pour leurs efforts», confie Frank Theetge. Le hic est que Benoît, courant sur Honda Prélude SRV, n'a aucun support financier de Honda et dame le pion à l'équipe ontarienne de John Sherk qui bénéficie par contre du parrainage du siège social de Honda de Toronto!

Le club Autosport Chrono de Clermont n'a décidément pas de temps mort, même en période estivale. Ce club, qui roule à fond de train, va tenir un rallye-sprint de 6 étapes le samedi 24 juin. Cette activité coïncidera avec le Festival du papier dans Charlevoix. Inscriptions: Frédéric Lajoie (418) 665-3628 ou Jean-Michel Fortin (418) 439-3230.

Les cartes à la carte



Les résistantes Flair reviennent



FRANÇOIS RATTÉ
Le Soleil

■ Les collectionneurs qui ont pris la fâcheuse habitude de se limiter aux cartes de hockey ont découvert avec près de deux ans de retard sur les amateurs de baseball, l'hiver dernier, les cartes Flair imprimées par la compagnie Fleer. Ces cartes de qualité supérieure, deux fois plus épaisses que la moyenne et dont les coins résistent à pratiquement tous les sévices...

Après avoir reçu une réponse particulièrement favorable des consommateurs au cours des deux dernières années malgré le coût élevé des paquets (5 \$ à 6 \$), Fleer revient à la charge pour une troisième fois en distribuant le produit Flair Baseball. Les dirigeants de la compagnie du New Jersey innovent en 1995 avec une série régulière composée de cartes privilégiant un modèle horizontal.

Tout comme l'an dernier, le produit Flair sera de nouveau distribué en deux séries complémentaires (la seconde sera disponible au mois d'août). Curieusement, la première série comptera 216 cartes régulières... Je me demande bien pourquoi on a opté pour ce nombre en particulier plutôt que pour 200, 225 ou encore 250 comme c'est habituellement le cas. Je suppose que la seconde série regroupera 184, 209 ou encore 234 cartes afin que le total des deux unités corresponde davantage aux normes établies dans le passé.

Comme c'est devenu une habitude avec les produits de luxe, on ne retrouve évidemment pas tous les porte-couleurs de chacune des 28 formations du baseball majeur dans la série Flair. À 5 \$ du paquet, il en coûterait beaucoup trop cher pour tenter de ramasser toutes les cartes si une telle série en regroupait près de 800!

On retrouve plutôt dans la série Flair Baseball 1995 les vedettes, les joueurs réguliers ainsi que les recrues les plus prometteuses des Ligues nationale et américaine. D'ailleurs, Fleer a également innové à ce niveau puisque le nom des joueurs inscrit sur le côté principal de chaque carte est imprimé en caractère argenté ou doré, tout dépendant du circuit où évolue l'équipe dont il porte les couleurs.

Les partisans des Expos n'ont pas été laissés pour compte puisque neuf joueurs de la troupe de Felipe Alou figurent dans la première série Flair Baseball 1995 (Alou, Floyd, Heredia,

Lansing, Martinez, Rueter, Scott, Shaw et White). Dans la Ligue nationale, ce sont les Dodgers de Los Angeles qui dominent avec 10 représentants dont Raul Mondesi (#154) et Mike Piazza (#155). Soulignons aussi la présence des cartes de Greg Maddux (#105), Jeff Bagwell (#143), Barry Bonds (#207) et Matt Williams (#213) en tête de liste des gros noms de ce circuit.

La qualité ne fait certes pas défaut chez les représentants de la Ligue américaine puisque presque toutes les vedettes de ce circuit se retrouvent dans la série initiale. On y dénombre notamment des cartes de Cal Ripken (#9), Frank Thomas (#27), Carlos Baerga (#29), Albert Belle (#30), Manny Ramirez (#35), Kirby Puckett (#62), Ken Griffey Jr (#81), Juan Gonzalez (#88) et Roberto Alomar (#94).

Trois catégories de cartes spéciales s'ajoutent à la série régulière: Hot Numbers, Outfield Power et Today's Spotlight. Les deux premiers sous-ensembles contiennent dix cartes insérées chacun tandis que le troisième en regroupe une douzaine.

Insérées au rythme d'un paquet sur neuf, les cartes Hot Numbers sont consacrées aux millionnaires du baseball majeur. On y retrouve les cartes des Bagwell, Belle, Bonds, Griffey, Lofton, Maddux, Piazza, Ripken, Thomas et Williams. Les voltigeurs qui frappent régulièrement la longue balle sont à l'honneur dans la seconde catégorie (Belle, Bichette, Bonds, Canseco, Carter, Gonzalez, Griffey, Puckett, Sheffield et Sierra).

On retrouvera ces cartes dans un paquet sur six. Finalement, la dernière catégorie illustrera 12 jeunes étoiles qui n'ont pas fini d'éblouir les amateurs de baseball. Il s'agit des Bagwell, Bere, Floyd, Knoblauch, Lofton, Lopez, Mondesi, Mussina, Piazza, Ramirez, Salmon et Thomas...

TOPPS FINEST BRONZE

Afin de s'assurer d'obtenir le succès escompté avec l'arrivée sur le marché des cartes de hockey Finest, la compagnie Topps a décidé d'offrir six cartes en version bronze aux collectionneurs friands de ce genre de produit et enclins à déboursier une centaine de dollars pour se procurer les cartes en question qui mettent en vedette Teemu Selanne, Jaromir Jagr, Eric Lindros, Patrick Roy, Pavel Bure et Doug Gilmour.

Ces cartes qui me semblent de très bon goût si je me fie au rare communiqué qu'a pris la peine de me faire parvenir Topps — peut-être parce que j'ai déjà eu ma carte de Stadium Club Members dans le passé — sont disponibles au Canada par l'entremise d'une adresse postale de la compagnie Topps à Winnipeg.

Si vous désirez obtenir cette édition spéciale, vous n'avez qu'à faire parvenir un chèque ou mandat-poste de 99 \$ (canadien) au nom de la compagnie Topps (Topps Company) en ajoutant la TPS qui s'applique ainsi que des frais de poste de 9 \$ à l'adresse suivante:

The Topps Company Inc.
104, King Edward St E
Winnipeg, Manitoba
R3H 9Z9

Faites vite car l'offre se termine le 30 juin.

JOE KERRIGAN

Métier : être une mine de renseignements

Malgré le départ de leur as Dennis Martinez, les lanceurs des Expos ont obtenu, collectivement, la meilleure moyenne de points mérités par partie du baseball majeur la saison dernière. Cette année, elle occupe le septième rang, en dépit de la perte de Ken Hill, John Wetteland et, surtout, de Larry Walker et Marquis Grissom, deux Gants d'Or au champ extérieur qui allaient cueillir des balles qui, depuis le début de la saison, tombent en lieux sûrs.

Les consignes du gérant Felipe Alou ont certainement quelque chose à voir avec ce succès inattendu, mais les renseignements que lui fournit l'instructeur des lanceurs Joe Kerrigan ne sont pas non plus étrangers à cet autre bon résultat.

Souvenez-vous de la séquence. Le film : *Bull Durham*. Ce rigolo de receveur, personnifié par Kevin Costner, se rend au monticule pour parler à son lanceur recrue. Il y est rejoint par ses co-

équipiers du champ intérieur. Voyant le conciliabule perdurer, le gérant des Bulls perd patience et délègue son bras droit sur le terrain pour « voir ce qui ne va pas ». Dans l'atmosphère, ce malheureux émissaire reste bouche bée. Il apprend que le joueur de premier but a besoin du sang d'un coq vivant pour exorciser sa mitaine qui est bourrée d'erreurs ; que le joueur de deuxième but est follement amoureux et y prépare la cérémonie de son mariage très chrétien ; et que le lanceur tâte sous son pantalon la jarretelle que lui avait prêtée une groupie pulpeuse et expérimentée pour rétablir l'équilibre de ses sens.

Il va de soi que l'instructeur des lanceurs retourne dans l'abri plus confus que jamais. Puis, les explications qu'il donne à son patron sont tout aussi nébuleuses. Dans la salle de cinéma, c'est



par
DANIEL
CAZA
Collaboration
spéciale

l'éclat de rire le plus total. Rien pour redorer l'image des instructeurs des lanceurs auprès des amateurs. Pourtant, quand il a vu la scène, Joe Kerrigan a fait comme tout le monde et il a bien ri.

« Ce n'est pas exactement comme ça que les choses se passent dans les ligues majeures, commente toutefois l'instructeur des lanceurs des Expos. Tout ça, c'est du cinéma. C'est Hollywood... Il est difficile de vulgariser pour l'amateur ce qui se passe vraiment dans ce petit monde intérieur qu'est le baseball. Il y a tellement de détails et de subtilités qui peuvent nous échapper quand on ne vit pas ce qui se passe à l'intérieur. Ce qu'on a vu dans *Bull Durham*, c'est de la "bullshit" ! »

Evidemment, Kerrigan prêche pour sa paroisse. Au baseball majeur, un instructeur ne se rend pas au monticule

pour discuter des états d'âme de ses protégés. Et encore moins de leurs convictions religieuses, de leurs projets matrimoniaux ou de l'attente d'un soir qu'il a eue la veille. Quand il le fait, le dialogue a lieu entre les matchs. Il peut se dérouler dans le vestiaire, dans un hall d'hôtel, dans l'autobus ou l'avion. Jamais sur le terrain !

Par contre, si les producteurs de *Bull Durham* ont voulu expliquer aux cinéastes qu'un instructeur doit faire souvent face à des situations qu'il n'a jamais vécues auparavant et qu'il doit essayer de « composer » avec les personnalités différentes d'une dizaine d'individus en raison de leurs origines ethniques ou du milieu dont ils sont issus, ils ont frappé dans le mille. Kerrigan finit d'ailleurs par en convenir.

« On ne travaille pas sur une ligne d'assemblage, remarque-t-il encore. Chacun de nos interventions répond à un nouveau problème et, pour le résoudre,

il nous faut pouvoir fournir au lanceur des renseignements qui l'aideront à se sortir d'une impasse. Le lanceur qu'on va voir a besoin d'aide et si tu veux garder une bonne réputation, tu es mieux d'avoir de l'information pertinente à lui donner sinon, tu es cuit. »

Et des informations, Kerrigan en a généralement de bonnes à transmettre. Il saura le prévenir de la stratégie que pourrait déployer l'adversaire. Il aura aussi une bonne idée des faiblesses du frappeur qui s'en vient. Il saura s'il s'élance souvent sur le premier tir ou vers quel champ il pourrait diriger son coup. Bien sûr, la marge d'erreurs est assez considérable, puisque le baseball est un sport rempli d'impondérables et de rebondissements. Mais il reste que l'instructeur des lanceurs qui se respecte possède et maîtrise toutes les données statistiques qui lui permettent de prévenir les coups. S'il ne les a pas, c'est qu'il n'a pas fait son travail.

Journées de 10 heures, minimum!

■ Du haut de ses 6'5", il a l'air de rien, comme ça, le grand Joe. Mais pour l'organisation, il représente une mine de renseignements tout à fait indispensable. Pour le simple amateur, son travail d'instructeur des lanceurs n'est guère ce qu'il y a de plus épuisant. Normal qu'il réagisse ainsi, puisqu'il ne le voit pas avant et après les parties.

Mais prenons un match en soirée. Kerrigan arrive habituellement au stade vers 13 h. Il monte au bureau des Expos récupérer les plus récentes statistiques de l'équipe adverse. Pendant une heure, il s'installe devant son ordinateur et s'affaire à décortiquer des colonnes et des colonnes de chiffres et à les ramener dans un contexte de match. Pendant l'heure suivante, il visionnera les vidéos des derniers affrontements des visiteurs. Il produira ensuite un rapport complet et détaillé à Felipe Alou et à ses autres collègues lors du meeting d'avant-match.

À 16 h, il agira comme lanceur lors de l'exercice au bâton des lanceurs et, une demi-heure plus tard, il travaillera à la préparation du type qui agira comme partant deux jours plus tard. De retour dans le vestiaire, vers 17 h 30, il révisera la formation de l'équipe adverse avec le partant du jour, avant de retourner devant son ordinateur pour y rentrer

son évaluation personnelle du travail des lanceurs avec qui il a travaillé le jour même : nombre de tirs, temps passé à l'entraînement, réactions à ses conseils, à ses instructions, etc. Tout est enregistré et sera un jour d'une certaine utilité.

À 19 h, il assiste à la période d'échauffement du partant du match et, pendant son déroulement, il ne doit pas rien manquer de ce qui se passe sur le terrain. Il doit être disponible au gérant en tout temps pour lui donner les informations dont il a besoin.

Après la partie, il rentre à la maison avec sa serviette remplie d'autres documents statistiques qu'il épluche pendant une autre heure avant d'aller au lit. Sans compter qu'il regardera le dernier bulletin d'informations sportives pour s'informer des hauts et des bas des autres formations. Voilà son lot quotidien, sept jours sur sept, huit mois par année.

À l'automne, il fera un saut dans les ligues de perfectionnement. En décem-

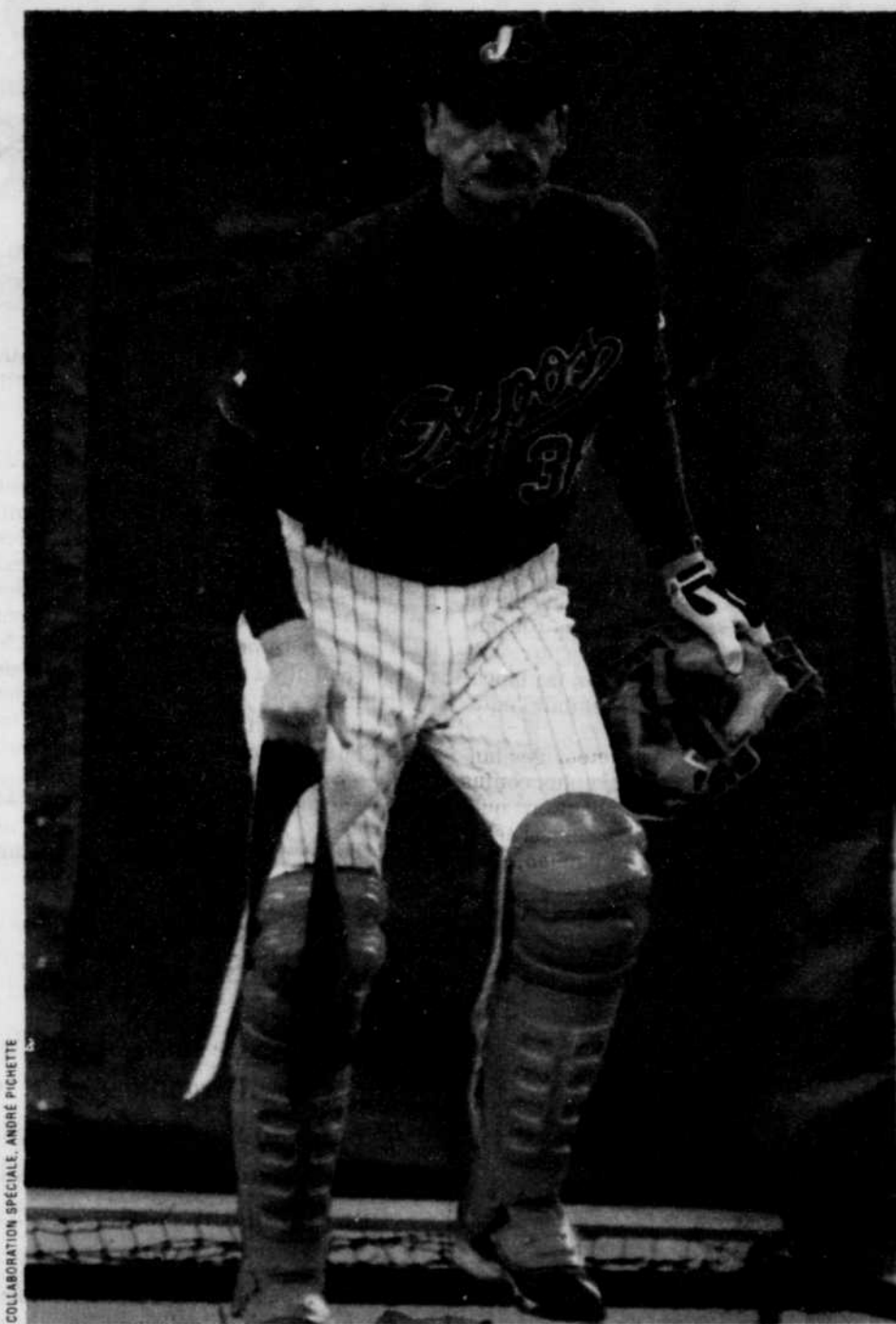
bre, il assistera aux assises annuelles du baseball. Il dirigera aussi des cliniques. L'an passé, c'était nouveau. Il est allé en Europe dans le cadre d'un programme international institué par les ligues majeures. En janvier, on le réclamera pour passer une semaine au sein de la Caravane des Expos. Et, en février, ce sera le retour au camp d'entraînement. On recommence.

Finalemment, comme bien des travailleurs qui comptent une vingtaine d'années au service de leur employeur, il n'a droit qu'à trois semaines ou un mois de vacances par année. Dur pour la famille. Dur pour la conjointe. Sa première femme en a eu assez de cette vie de cirque et ils se sont laissés. Sa deuxième, épousée le 16 janvier 1993, le suit à Montréal.

Pendant le congé scolaire, son fils de 18 ans et sa fille de 16 ans viennent passer quatre ou six semaines avec eux, au Québec. « Mon fils m'accompagne au stade la plupart du temps et ma fille... Bien vous connaissez les femmes ! Le magasinage est si attirant dans une ville comme ici... »

CHEZ LUI, À MONTRÉAL

Comme bien des baseballeurs qui viennent travailler ici, Joe Kerrigan n'a guère le temps d'apprécier ce que le Québec a à lui offrir. Les journées de travail sont



COLLABORATION SPÉCIALE, ANDRÉ PICHETTE

longues et les journées de congé sont rares. Mais à Westmount, il a trouvé un petit coin de ville qui ne le dépayse pas du tout.

Il habite sur Green Avenue depuis quelques années, un quartier aussi anglophone et américanisé que la banlieue de Philadelphie. Il y a plein de bâtisses en brique brune camouflées par des vignes et des pubs sympathiques réchauffés par la chaleur de meubles en bois. La rue monte jusqu'au Mont Royal. C'est joli. De plus, il connaît ses voisins et s'est fait copain avec certains d'entre eux. Il ne lui manque rien. Même pas de Doritos sauteur nature...

« Je suis dans le baseball depuis 22 ans et je n'ai passé que quatre années en dehors de l'organisation des Expos, dit-il. Je me sens chez moi à Montréal. Je peux partir pendant dix jours et je sais que

Une expérience très pertinente

Chacun fait sa chance, mais Joe Kerrigan peut se vanter d'avoir pu emmagasiner les enseignements d'instructeurs des lanceurs parmi les plus réputés du baseball majeur.

À ses débuts comme joueur avec les Expos, il a eu droit aux conseils de Jim Brewer, cet ex-grand releveur des Dodgers de Los Angeles, l'un des premiers vrais spécialistes de la courte relève dans l'histoire du baseball.

Échangé aux Orioles de Baltimore en 1977, il a ensuite travaillé sous les ordres de Ray Miller, dernier instructeur des lanceurs à avoir eu sous sa férule quatre gagnants de 20 victoires. Puis, de retour à Montréal, il a été consécutivement marqué par l'influence de Galen Cisco et de Larry Bearnarth.

« J'essaie de transmettre aux jeunes les connaissances que j'ai acquises de ces enseignants et de mettre leurs techniques d'enseignement en pratique, explique Kerrigan. Ces quatre personnes sont de grands instructeurs et si je pouvais un jour rallier ensemble une portion de leurs forces respectives, je serais comblé. »

La chose la plus difficile pour un instructeur des lanceurs est d'arriver à se faire accepter des joueurs. On ne conseille pas un Dennis Martinez comme on le ferait avec Pedro et on ne dit pas à Jeff Reardon qu'il ferait mieux de modifier son élan s'il veut garder son poste de releveur numéro un. Chacun des lanceurs qui connaît une carrière respectable a ses propres habitudes et, surtout, une personnalité ou un ego auquel il faut faire bien attention.

« Je me répète souvent ce que Larry Bearnarth me glissait à l'oreille, se rappelle Kerrigan. Il disait : "Tu dois aussi diriger les mauvais caractères". »

J'ai connu Bearnarth. Et effectivement, c'était là son leitmotiv. Mais il le disait de manière plus directe, plus vulgaire : « Tu dois aussi coacher les trous de cul ! » À chacun sa personnalité. D.C.

STATISTIQUES

ASSOCIATION DE L'OUEST

Dallas	(1)			
3	1	1	4	1
4	4	5	1	3
Detroit	(4)			

Vancouver	(4)					
1	5	6	2	6	2	5
2	3	1	5	5	8	3
St. Louis	(3)					

Toronto	(3)					
5	3	2	1	2	5	2
3	0	3	3	4	4	5
Chicago	(4)					

San Jose	(4)					
5	5	2	4	0	5	5
4	4	9	6	5	3	4
Calgary	(3)					

Vancouver	(0)		
1	0	2	3
2	2	3	4
Chicago	(4)		

Chicago	(1)			
1	2	3	5	1
2	3	4	2	2
Detroit	(4)			

San Jose	(0)		
0	2	2	2
6	6	6	6
Detroit	(4)		

18 Victoires en prolongation.



VERS LA COUPE STANLEY



Devis du New Jersey	(1)
2	
1	
Red Wings de Detroit	(0)

ASSOCIATION DE L'EST

NY Rangers	(4)				
4	8	4	3	2	4
5	3	3	2	4	2
Québec	(2)				

Washington	(3)					
5	3	6	6	5	1	0
4	5	2	2	6	7	3
Pittsburgh	(4)					

New Jersey	(4)			
5	3	2	1	3
0	0	3	0	2
Boston	(1)			

Buffalo	(1)			
3	1	3	2	4
4	3	1	4	6
Philadelphie	(4)			

New Jersey	(4)			
2	4	5	2	4
3	2	1	1	1
Pittsburgh	(1)			

New Jersey	(4)				
4	5	2	2	3	4
1	2	3	4	2	2
Philadelphie	(2)				

NY Rangers	(0)		
4	3	2	1
5	4	5	4
Philadelphie	(4)		

FINALE DE LA COUPE STANLEY (4 de 7)

Devis / Red Wings

Samedi 17 juin
New Jersey 2, Detroit 1
(New Jersey mène 1-0)

Mardi 20 juin
New Jersey à Detroit, 20h00 R-C, CKMI, FOX

Jeu 22 juin
Detroit à New Jersey, 20h00 R-C, CKMI, FOX

Samedi 24 juin
Detroit à New Jersey, 20h00 R-C, CKMI, FOX

Lundi 26 juin
New Jersey à Detroit, 20h00 R-C, CKMI, FOX
(Si nécessaire)

Mercredi 28 juin
Detroit à New Jersey, 19h30 R-C, CKMI, FOX
(Si nécessaire)

Vendredi 30 juin
New Jersey à Detroit, 20h00 R-C, CKMI, FOX
(Si nécessaire)



LES MEILLEURS MARQUEURS

Rg No	B	A	Pts	Rg No	B	A	Pts	Rg No	B	A	Pts
1. 10-Ron Francis, Pit	6	13	19	14. 2-Brian Leetch, NYR	6	8	14	27. 27-Alexei Kovalev, NYR	4	7	11
2. 91-Sergei Fedorov, Det	4	15	19	15. 15-John MacLean, NJ	4	10	14	28. 7-Chris Chelios, Chi	4	7	11
3. 18-Denis Savard, Chi	7	11	18	16. 9-Neal Broten, NJ	4	10	14	29. 21-Sergei Zubov, NYR	3	8	11
4. 44-Stéphane Richer, NJ	5	13	18	17. 10-Pavel Bure, Van	7	6	13	30. 19-Steve Yzerman, Det	3	8	11
5. 77-Paul Coffey, Det	5	12	17	18. 19-Mikael Renberg, Phi	6	7	13	31. 22-Dino Ciccarelli, Det	9	1	10
6. 22-Claude Lemieux, NJ	12	3	15	19. 11-Mark Messier, NYR	3	10	13	32. 11-Kevin Dineen, Phi	6	4	10
7. 68-Jaromir Jagr, Pit	10	5	15	20. 17-Joe Murphy, Chi	9	3	12	33. 32-Murray Craven, Chi	5	5	10
8. 13-Vyacheslav Kozlov, Det	8	7	15	21. 10-John LeClair, Phi	5	7	12	34. 17-Pat Verbeek, NYR	4	6	10
9. 17-Rod Brind'Amour, Phi	6	9	15	22. 9-Russ Courtnall, Van	4	8	12	35. 13-Mats Sundin, Tor	5	4	9
10. 88-Eric Lindros, Phi	4	11	15	23. 92-Bernie Nicholls, Chi	1	11	12	36. 22-Ulf Dahlien, SJ	5	4	9
11. 5-Nicklas Lidstrom, Det	4	11	15	24. 20-Luc Robitaille, Pit	7	4	11	37. 19-Brendan Shanahan, STL	4	5	9
12. 55-Larry Murphy, Pit	2	13	15	25. 21-Randy McKay, NJ	7	4	11	38. 13-Sergei Nemchinov, NYR	4	5	9
13. 14-Theoren Fleury, Cal	7	7	14	26. 25-Kevin Stevens, Pit	4	7	11	39. 55-Keith Primeau, Det	4	5	9

REPÊCHAGE LNH

LIGUE DE SÉLECTION DE LA PREMIÈRE RONDE

- Ottawa
- NY Islanders
- Los Angeles
- Anaheim
- Tampa Bay
- Edmonton
- Winnipeg
- Montréal
- Boston (de Hartford)
- Florida
- San Jose
- Hartford (de NY Rangers)
- Vancouver
- Toronto
- Buffalo
- Washington
- New Jersey
- Chicago
- Calgary
- Boston
- Philadelphie
- Washington (de St. Louis)
- Pittsburgh
- Denver
- Detroit

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE MATCHS PRÉ-SAISON

Vendredi 16 juin
Birmingham 28, Shreveport 31
Winnipeg 20, Saskatchewan 27

Samedi 17 juin
Ottawa 11, Baltimore 45
Calgary en Colombie-Britannique

Jeu 22 juin
Hamilton à Winnipeg, 20h30
Edmonton à Calgary, 21h30

CLASSEMENT

(Match en Colombie-Britannique non compris)
Division nord
Mj G P N Pp Pc Pts

Hamilton	1	0	0	33	17	2
Winnipeg	1	0	0	30	27	2
Edmonton	1	0	0	23	22	2
Calgary	0	0	0	0	0	0
C.-B.	1	0	1	22	23	0
Saskatchewan	1	0	1	27	30	0
Toronto	1	0	1	17	33	0
Ottawa	1	0	1	11	45	0

SOCCER

LIGUE AMÉRICAINNE PROFESSIONNELLE

Vendredi 16 juin
Montréal 0, Seattle 2
Vancouver 2, Atlanta 4

Dimanche 18 juin
Montréal à Vancouver, 22h00
Atlanta à New York, 16h00

CLASSEMENT

Mj	G	P	D	Bp	Bc	Pts
Seattle	7	6	1	14	6	17
Atlanta	9	6	3	0	17	15
Montréal	7	5	2	0	9	4
New York	7	2	5	1	5	8
Colorado	5	1	4	1	5	11
Vancouver	7	1	6	0	9	15

LIGUE ÉLITE DU QUÉBEC JUNIOR U-19 MASCULIN

Dimanche 18 juin
Dynamo de Québec c. Jean-Talon/Rosemont (Père Marquette, MI), 17h00

COUPE DU QUÉBEC

1re main (2 matchs au total des pts) SENIOR MASCULIN
Dimanche 18 juin
Dynamo de Québec c. Cosmos de Granby (Jean-Yves Phaneuf, Granby), 18h00

SENIOR FÉMININ

Dimanche 18 juin
Dynamo de Québec c. Omega (Père Marquette, MI), 16h00

MIDGET U-17 MASCULIN

Samedi 17 juin
St. Michel 2, Dynamo de Québec 4

MIDGET U-17 FÉMININ

Samedi 17 juin
Dynamo de Québec 3, Longueuil 1

MIDGET U-15 MASCULIN

Samedi 17 juin
St-Léonard 0, Ste-Foy 5

MIDGET U-13 FÉMININ

Samedi 17 juin
Ste-Foy 1, Rivière-des-Prairies 1

MIDGET U-13 MASCULIN

Samedi 17 juin
Charlesbourg 3, Québec Express 2

MIDGET U-11

Samedi 17 juin
St-Émile 1, St-Georges 2

LIGUE DU QUÉBEC MÉTROPOLITAIN

Samedi 17 juin
Classe U-11
Charlesbourg c. Québec DS Las Dumas (remis)

Classe U-13

Atlanta à St-Georges (remis)

Classe U-15 B

St-Jean-Chrysostome 7, Ancienne-Lorette 1

Classe U-15 F

Franchville 5, Charlesbourg 1

Classe U-15

Charlesbourg 5, St-Georges 0

Classe U-17 B

Ancienne-Lorette 0, CRSA Olympique 3

Classe Senior B2

St-Émile 1, St-Georges 2

ROLLER HOCKEY

LIGUE INTERNATIONALE

Vendredi 16 juin
Montréal 12, St. Louis 5
Phoenix 6, Anaheim 13
Minnesota 5, Detroit 13

Samedi 17 juin
Los Angeles à San Diego

San Jose à Vancouver

Oakland à Oklahoma
San Jose à Chicago
Orlando à New Jersey

Dimanche 18 juin

Minnesota à Montréal, 19h30, RDS
San Diego à Los Angeles
Sacramento à Anaheim
Oakland à Phoenix
Orlando à Detroit

CLASSEMENT

(Matchs d'hiver non compris)

DIVISION ATLANTIQUE

G	P	Dp	Pts	Bp	Bc	
New Jersey	4	0	0	8	32	25
Philadelphie	1	2	1	3	27	23
Montréal	2	2	0	4	33	29
Ottawa	1	2	0	2	19	20
Orlando	0	2	0	0	9	16

DIVISION CENTRALE

G	P	Dp	Pts	Bp	Bc	
Minnesota	2	3	0	4	34	42
Buffalo	2	3	0	4	37	34
Chicago	2	0	0	4	15	11
Detroit	2	0	0	4	22	13
St. Louis	1	2	0	2	19	26

DIVISION NORD-OUEST

G	P	Dp	Pts	Bp	Bc	
San Jose	3	1	0	6	31	25
Vancouver	3	0	0	6	33	21
Sacramento	2	1	0	4	15	14
Oakland	0	4	0	0	26	34

DIVISION PACIFIQUE

G	P	Dp	Pts	Bp	Bc	
Anaheim	3	0	0	6	32	16
San Diego	2	1	0	4	27	21
Oklahoma	2	3	0	4	37	47
Los Angeles	1	1	0	2	10	11
Phoenix	1	6	0	2	33	55

COURSE AUTOMOBILE

24 HEURES DU MANS

Classement après six heures de course
1. Lindsay Owen Jones, Pierre-Henri Raphanel, Philippe Alliot (G-B/Fra/Fra, McLaren BMW F1 GTR)
2. John Nielsen, Thomas Bscher, Jochen Mass (Dan/Al/Al, McLaren)

BMW F1 GTR

- Andy Wallace, Justin Bell, Derek Bell (S-B, McLaren BMW F1 GTR) à 2:28
- Yannick Dalmas, JJ Lehto, Masanori Sekiya (Fra/Fin/Jap, McLaren BMW F1 GTR) à un tour
- Richard Piper, Tiff Needell, James Weaver (G-B, Jaguar XJ 220) à 2 t.
- Kazuyoshi Hoshino, Toshio Suzuki, Masami Kagayama (Jap, Nissan GTR LM) à 2 tours
- Dominique Dupuis, Emmanuel Collard, Stéphane Ortelli (Fra, Porsche RSR GT1) à 2 tours
- Enzo Calderari, Lilian Brynner, Andreas Fuchs (Sui/Sui/Al, Porsche 911 GT2) à 3 tours
- Jürgen Lassig, Franz Konrad, Antonio Hermann (Aut/Al/Bre, Porsche KB) à 3 tours
- Fabien Giroix, Olivier Grouillard, Jean-Denis Deletraz (Fra/Fra/Sui, McLaren BMW F1 GTR) à 4 tours

MOUVEMENTS DE PERSONNEL

VENREDI HOCKEY

LIGUE NATIONALE
ST. LOUIS congédie le président Mike Shanahan, nommé Jack Quinn à titre de président.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE
CHICAGO échange le lanceur Mike Morgan, le joueur d'intérieur et voltigeur Paul Torres et le receveur Francisco Morales aux Cardinals de St. Louis en retour du joueur d'intérieur Todd Zeile et d'argent, signe un contrat d'un an avec Todd Zeile. CINCINNATI inscrit le lanceur Chuck McElroy sur la liste des blessés de 15 jours, rétroactive au 7 juin; désigne le lanceur Pete Smith pour une réaffectation. MONTRÉAL réactive le joueur d'intérieur Mike Lansing de la liste des blessés de 15 jours; inscrit le joueur d'intérieur Tom Foley sur la liste des blessés de 15 jours. ST. LOUIS

congé l'entraîneur Joe Torre; nommé Mike Jorgensen à titre d'entraîneur.

LIGUE AMÉRICAINNE

BALTIMORE échange le lanceur Brad Pennington aux Reds de Cincinnati en retour du voltigeur Danny Clyburn et du lanceur Tony Nieto. NY YANKEES rappelle le lanceur Joe Ausanio de Columbus de la Ligue internationale; cède le lanceur Brian Boehringer à Columbus.

LIGUE NORTHERN

SILOUX CITY échange le lanceur Antonio Castro à Duluth-Superior en retour de considérations futures.

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE

ARIZONA signe un contrat d'un an avec le joueur de la ligne offensive Joe Wolf.

LIGUE CANADIENNE

EDMONTON signe le demi défensif Corris Ervin. HAMILTON libère le demi à l'attaque Gerald Armstrong, le demi de coin Rodney Bruce et le secondateur Shawn Prendergast.

DEKHOCKEY

LIGUE SENIOR RÉGIONALE

Samedi 17 juin
À Montmorency - Classe B2
Video-Eclair 8 (13) R. St-Huber 3 (8)
Canadian Tire 5 (13) Publicité P.R.T. 2 (7)
Huskies 4 (13) Greendek 2 (3)
Flyers Qc 2 (13) Bar Au-Cube 1 (8)

Dimanche 18 juin

À Beauport - Classe B2
Harley Blues Bar c. Pub Robin des Bois, 17h00
Pizza Royale c. Huskies, 18h00
Mike's Beauport c. Chiefs, 19h00
Hawks c. Blue Shirts, 20h00
Flyers Qc c. Tastamania, 21h00

À Montmorency - Classe B2

LIGUE NATIONALE

Vendredi 16 juin
Montréal 6, Cincinnati 3
Los Angeles 0, Chicago 2
Floride 2, Philadelphie 1
San Diego 12, Pittsburgh 4
Houston 7, New York 5 (16 m.)
San Francisco 5, St. Louis 6
Atlanta 2, Colorado 0

Samedi 17 juin
Montréal 4, Cincinnati 5
Houston 7, New York 3
Los Angeles 12, Chicago 5
Floride 4, Philadelphie 11
San Diego 11, Pittsburgh 8
San Francisco 4, St. Louis 1
Atlanta 7, Colorado 1 (Be manche)

Dimanche 18 juin
Montréal à Cincinnati, 14h15, RDS, TSN

Floride à Philadelphie, 13h35
San Diego à Pittsburgh, 13h35
Houston à New York, 13h40
San Francisco à St. Louis, 14h15
Los Angeles à Chicago, 14h20
Atlanta au Colorado, 15h05

Lundi 19 juin
Houston à Montréal, 19h35, RDS, TSN

Mardi 20 juin
Houston à Montréal, 19h35, TQS
Atlanta à Cincinnati, 19h35

San Francisco à Pittsburgh, 19h35
Philadelphie à New York, 19h40
Los Angeles à St. Louis, 20h35
Floride au Colorado, 21h05
Chicago à San Diego, 22h05

Mercredi 21 juin
Houston à Montréal, 19h05, TQS
Los Angeles à St. Louis, 13h35
San Francisco à Pittsburgh, 15h05
Chicago à Colorado, 16h05
Floride au Colorado, 17h05
Atlanta à Cincinnati, 19h35
Philadelphie à New York, 19h40

Jeudi 22 juin
Atlanta à Cincinnati, 12h35
Colorado à San Diego, 16h05
Philadelphie à New York, 19h40
Chicago à Houston, 20h05
San Francisco à Los Angeles, 22h05



LANCEURS PRÉVUS



LIGUE NATIONALE

Montréal (Perez 6-1) à Cincinnati (Jarvis 3-3), 14h15
Floride (Burkett 4-6) à Philadelphie (Schilling 4-1), 13h35
San Diego (Ashby 2-4) à Pittsburgh (Wagner 1-9), 13h15
Houston (Hampton 1-2) à New York (Sabersagen 2-2), 13h40
San Francisco (Portugal 4-1) à St. Louis (Morgan 2-1), 14h15
Los Angeles (Valdes 3-2) à Chicago (Navarro 5-1), 14h20
Atlanta (Mercker 3-3) au Colorado (Freeman 2-3), 15h05



LIGUE AMÉRICAINNE

Texas (Pavlik 4-1) à Toronto (Guzman 0-2), 13h35
Milwaukee (Bones 4-3) à Boston (Eshelman 3-0), 13h05
Baltimore (Mussina 5-4) à Detroit (Moore 4-5), 13h15
Kansas City (Appier 9-2) à Oakland (Harkey 2-4), 16h05
Chicago (Bere 2-5) en Californie (Finley 4-5), 16h05
Minnesota (Tapani 4-5) à Seattle (Torres 0-3), 16h35
New York (McDowell 2-4) à Cleveland (Nagy 4-2), 20h05

LES FICHES EN 1994

Mj	G	P	Moy.	Diff.	Série	Domicile	Étranger	10 der.
49	28	21	571	14-9	14-12			

LIGUE AMÉRICAINNE

Vendredi 16 juin
Texas 7, Toronto 3
New York 4, Cleveland 2
Baltimore 3, Detroit 5
Milwaukee 4, Boston 3
Kansas City 3, Oakland 1 (13 m.)
Chicago en Californie, remis, pluie
Minnesota 10, Seattle 1

Samedi 17 juin
Texas 3, Toronto 4
Milwaukee 9, Boston 1
New York 4, Cleveland 7
Kansas City 5, Oakland 7
Baltimore 3, Detroit 5
Minnesota 4, Seattle 6
Chicago 3, Californie 3 (10e manche)

Dimanche 18 juin
Texas à Toronto, 13h35
Milwaukee à Boston, 13h05

Baltimore à Detroit, 13h15
Kansas City à Oakland, 16h05
Chicago en Californie, 16h05
Minnesota à Seattle, 16h35
New York à Cleveland, 20h05, TSN

Lundi 19 juin
Boston à Cleveland, 19h05
Texas à Detroit, 19h05
New York à Baltimore, 19h35
Seattle à Chicago, 20h05
Minnesota à Oakland, 22h05
Kansas City en Californie, 22h05

Mardi 20 juin
Milwaukee à Toronto, 19h35, TSN
Minnesota à Oakland, 15h15
Boston à Cleveland, 19h05
Texas à Detroit, 19h05
New York à Baltimore, 19h35
Seattle à Chicago, 20h05
Kansas City en Californie, 22h35

Mercredi 21 juin
Milwaukee à Toronto, 19h35, TSN
Boston à Cleveland, 19h05
Texas à Detroit, 19h05
New York à Baltimore, 19h35
Seattle à Chicago, 20h05
Minnesota à Oakland, 22h35
Kansas City à Californie, 22h35

Jeudi 22 juin
Milwaukee à Toronto, 12h35, TSN
Seattle à Chicago, 14h05
Boston à Baltimore, 19h35

Vendredi 23 juin
Toronto à New York, 19h35
Milwaukee à Detroit, 19h05
Boston à Baltimore, 19h35
Minnesota à Kansas City, 20h05
Cleveland à Chicago, 20h05
Oakland au Texas, 20h35
Californie à Seattle, 22h35

CLASSEMENT

(Match en Californie non compris)

DIVISION EST									
G	P	Moy.	Diff.	Série	Domicile	Étranger	10 der.		
BOSTON	27	19	587	—	3p	14-11	13-8	3-7	
DETROIT	23	26	469	5.5	3g	11-11	12-15	7-3	
TORONTO	19	26	422	7.5	1g	13-12	6-14	4-6	
BALTIMORE	19	27	413	8.0	6p	12-10	7-17	3-7	
NEW YORK	19	27	413	8.0	1p	10-12	9-15	4-6	

DIVISION CENTRALE									
G	P	Moy.	Diff.	Série	Domicile	Étranger	10 der.		
CLEVELAND	34	12	739	—	1g	19-5	15-7	8-2	
KANSAS CITY	27	19	587	7.0	1p	12-9	15-10	7-3	
MILWAUKEE	22	24	478	12.0	4g	10-15	12-9	6-4	
CHICAGO	16	27	372	16.5	2p	11-10	5-17	3-7	
MINNESOTA	14	34	292	21.0	1p	8-18	6-16	3-7	

DIVISION OUEST									
G	P	Moy.	Diff.	Série	Domicile	Étranger	10 der.		
CALIFORNIE	28	19	596	—	1g	13-10	15-9	6-3	
TEXAS	28	20	583	.5	1p	17-10	11-10	7-3	
OAKLAND	26	23	531	3.0	1g	11-11	15-12	6-4	
SEATTLE	24	23	511	4.0	1g	13-8	11-15	4-6	

CLASSEMENT

(Match au Colorado non compris)

DIVISION EST									
G	P	Moy.	Diff.	Série	Domicile	Étranger	10 der.		
PHILADELPHIE	30	17	638	—	1g	14-9	16-8	6-4	
ATLANTA	26	20	565	3.5	3g	13-13	13-7	7-3	
MONTRÉAL	27	22	551	4.0	1p	14-9	13-13	5-5	
NEW YORK	18	30	375	12.5	2p	10-14	8-16	3-7	
FLORIDE	15	31	326	14.5	1p	6-16	9-15	5-5	

DIVISION CENTRALE									
G	P	Moy.	Diff.	Série	Domicile	Étranger	10 der.		
CINCINNATI	30	17	638	—	1g	13-9	17-8	6-4	
CHICAGO	25	22	532	5.0	1p	10-13	15-9	3-7	
HOUSTON	23	23	500	6.5	2g	7-15	16-8	4-6	
ST. LOUIS	21	28	429	10.0	1p	12-14	9-14	5-5	
PITTSBURGH	17	29	370	12.5	2p	6-15	11-14	4-6	

DIVISION OUEST									
G	P	Moy.	Diff.	Série	Domicile	Étranger	10 der.		
COLORADO	27	20	574	—	1p	16-8	11-12	7-3	
SAN FRANCISCO	26	23	531	2.0	1g	14-12	12-11	4-6	
SAN DIEGO	23	24	489	4.0	2g	16-11	7-13	7-3	
LOS ANGELES	23	25	479	4.5	1g	8-14	15-11	5-5	

LIGUE NATIONALE

(Matches d'hier non compris)

Mj	Ab	Pc	Cs	Moy.
Bichette Col	46	188	30	69.367
Larkin Cin	39	141	31	49.348
Castilla Col	46	173	29	59.341
Offerman LA	46	168	30	57.339
DBell Hou	44	180	20	60.330
Karros LA	47	182	22	60.333
TGwynn SD	46	179	27	59.330
RSanders Cin	46	165	31	54.327
Gilkey StL	47	201	31	65.323
Grace Chi	46	174	32	56.322
Dunston Chi	42	152	17	49.322

POINTS COMPTÉS — Mondesi, Los Angeles, 39; Bonds, San Francisco, 39; Biggio, Houston, 36; DHollins, Philadelphie, 35; Gant, Cincinnati, 35; Tarasco, Montréal, 32; Finley, San Diego, 32; Grace, Chicago, 32; LWalker, Colorado, 32.

POINTS PRODUITS — RSanders, Cincinnati, 39; Gant, Cincinnati, 39; Castilla, Colorado, 36; King, Pittsburgh, 35; Grace, Chicago, 35; MaWilliams, San Francisco, 35; 5 à égalité avec 34.

COUPS SÛRS — Bichette, Colorado, 69; Gilkey, St. Louis, 65; Karros, Los Angeles, 60; DBell, Houston, 60; Sanchez, Chicago, 59; Castilla, Colorado, 59; TGwynn, San Diego, 59.

DOUBLES — Grace, Chicago, 20; Lankford, St. Louis, 18; McRae, Chicago, 17; Bichette, Colorado, 17; Cordero, Montréal, 15; Sanchez, Chicago, 14; Castilla, Colorado, 13; RSanders, Cincinnati, 13; King, Pittsburgh, 13.

TRIPLES — McRae, Chicago, 4; Bonds, San Francisco, 4; Larkin, Cincinnati, 4; Mondesi, Los Angeles, 3; Bjordan, St. Louis, 3; Bullett, Chicago, 3; RSanders, Cincinnati, 3; Offerman, Los Angeles, 3; DSanders, Cincinnati, 3; Dunston, Chicago, 3.

CIRCUITS — LWalker, Colorado, 15; Gant, Cincinnati, 14; MaWilliams, San Francisco, 13; Castilla, Colorado, 12; Mondesi, Los Angeles, 11; Sosa, Chicago, 11; RSanders, Cincinnati, 10.

BUTS VOLES — Veras, Floride, 17; DSanders, Cincinnati, 16; Mouton, Houston, 14; DeShields, Los Angeles, 14; Sheffield, Floride, 14; Larkin, Cincinnati, 14; DBell, Houston, 13.

CINCINNATI (5 décisions) — Holmes, Colorado, 5-0, 1.000, 3.68; CPerez, Montréal, 6-1, .857, 1.87; Ritz, Colorado, 5-1, .833, 3.90; Navarro, Chicago, 5-1, .833, 3.08; Smiley, Cincinnati, 5-1, .833, 3.56; GMaddux, Atlanta, 5-1, .833, 1.91; 5 à égalité avec 800.

RETRAITS AU BÂTON — Normo, Los Angeles, 75; Benes, San Diego, 67; Smoltz, Atlanta, 66; Schilling, Philadelphie, 65; Fassero, Montréal, 62; PJMartinez, Montréal, 59; GMaddux, Atlanta, 58.

VICTOIRES PROTÉGÉES — Slocumb, Philadelphie, 15; Myers, Chicago, 15; Henke, St. Louis, 15; Rojas, Montréal, 11; Beck, San Francisco, 10; TDworrell, Los Angeles, 9; 5 à égalité avec 7.

Houston, 14; DeShields, Los Angeles, 14; Sheffield, Floride, 14; Larkin, Cincinnati, 14; DBell, Houston, 13.

CINCINNATI (5 décisions) — Holmes, Colorado, 5-0, 1.000, 3.68; CPerez, Montréal, 6-1, .857, 1.87; Ritz, Colorado, 5-1, .833, 3.90; Navarro, Chicago, 5-1, .833, 3.08; Smiley, Cincinnati, 5-1, .833, 3.56; GMaddux, Atlanta, 5-1, .833, 1.91; 5 à égalité avec 800.

RETRAITS AU BÂTON — Normo, Los Angeles, 75; Benes, San Diego, 67; Smoltz, Atlanta, 66; Schilling, Philadelphie, 65; Fassero, Montréal, 62; PJMartinez, Montréal, 59; GMaddux, Atlanta, 58.

VICTOIRES PROTÉGÉES — Slocumb, Philadelphie, 15; Myers, Chicago, 15; Henke, St. Louis, 15; Rojas, Montréal, 11; Beck, San Francisco, 10; TDworrell, Los Angeles, 9; 5 à égalité avec 7.

15; Thome, Cleveland, 13; Palmeiro, Baltimore, 13; Ramirez, Cleveland, 12; Salmon, Californie, 12; Thomas, Chicago, 12; Sorrento, Cleveland, 12; Gaetti, Kansas City, 12.

BUTS VOLES — Goodwin, Kansas City, 16; Lofton, Cleveland, 15; McLemore, Texas, 15; LJohnson, Chicago, 14; Knoblauch, Minnesota, 13; Coleman, Kansas City, 13; Javier, Oakland, 13.

LANCEURS (5 décisions) — Tavaraz, Cleveland, 5-0, 1.000, 1.23; Boskie, Californie, 5-0, 1.000, 3.99; DeMartinez, Cleveland, 6-0, 1.000, 2.55; RJohnson, Seattle, 6-1, .857, 2.75; Hanson, Boston, 6-1, .857, 3.23; Butcher, Californie, 5-1, .833, 6.88; Stottliemyre, Oakland, 5-1, .833, 4.23; Langston, Cleveland, 5-1, .833, 4.91.

RETRAITS AU BÂTON — RJohnson, Seattle, 102; Appier, Kansas City, 87; Stottliemyre, Oakland, 70; Finley, Californie, 67; Hanson, Boston, 58; Brown, Baltimore, 57; Tapani, Minnesota, 53; JMcDowell, New York, 53.

VICTOIRES PROTÉGÉES — LeSmith, Californie, 17; Mesa, Cleveland, 16; Montgomery, Kansas City, 12; R Hernandez, Chicago, 10; Eckersley, Oakland, 10; Ayala, Seattle, 9; Henneman, Detroit, 9; Aguilera, Minnesota, 9.

LIGUE AMÉRICAINNE

(Matches d'hier non compris)

Mj	Ab	Pc	Cs	Moy.
Seitzer Mil	41	153	16	55.359
CDavis Cal	47	167	37	59.353
Naehring Bos	41	142	25	50.352
EMartinez Sea	46	165	39	58.352
O'Leary Bos	36	132	17	46.348
Ramirez Cle	43	148	30	51.345
Knoblauch Min	41	168	29	58.345
Lofton Cle	42	183	31	63.344
JnValentin Bos	44	171	40	58.339
RIalomar Tor	44	173	23	58.335

POINTS COMPTÉS — JnValentin, Boston, 40; EMartinez, Seattle, 39; McGwire, Oakland, 38; Phillips, Californie, 38; CDavis, Californie, 37; MVAughn, Boston, 36; Belle, Cleveland, 36; ByAnderson, Baltimore, 36; Berroa, Oakland, 36.

POINTS PRODUITS — McGwire, Oakland, 45; MVAughn, Boston, 41; Belle, Cleveland, 37; EMartinez, Seattle, 37; Palmeiro, Baltimore, 36; Sierra, Oakland, 36; 6 à égalité avec 34.

COUPS SÛRS — Lofton, Cleveland, 63; Baerga, Cleveland, 61; CDavis, Californie, 59; JnValentin, Boston, 58; Knoblauch, Minnesota, 58; RIalomar, Toronto, 58; EMartinez, Seattle, 58; Murray, Cleveland, 58.

DOUBLES — Belle, Cleveland, 22; DiSarcina, Californie, 16; EMartinez, Seattle, 15; Seitzer, Milwaukee, 15; Gagne, Kansas City, 15; Naehring, Boston, 14; Joyner, Kansas City, 14.

TRIPLES — Lofton, Cleveland, 5; RIalomar, Toronto, 5; White, Toronto, 5; DiSarcina, Californie, 4; BWilliams, New York, 3; JeClark, Minnesota, 3; ByAnderson, Baltimore, 3.

CIRCUITS — McGwire, Oakland, 18; MVAughn, Boston, 15; Felder, Detroit,

BASEBALL AAA

LIGUE INTERNATIONALE

Vendredi 16 juin
Rochester 1, Ottawa 4

Samedi 17 juin
Toledo 3, Ottawa 0

Dimanche 18 juin
Toledo à Ottawa

CLASSEMENT DIVISION EST

G	P	Moy	Diff
Rochester (Orioles)	37	30	552
Pawtucket (RedSox)	34	32	515
Ottawa (Expos)	34	33	507
Scranton-WB(Phillies)	29	38	433
Syracuse (BlueJays)	24	40	375

DIVISION OUEST

G	P	Moy	Diff
Norfolk (Mets)	42	28	600
Richmond (Braves)	42	28	600
Toledo (Tigers)	35	32	522
Charlotte (Marlins)	30	37	448
Columbus (Yankees)	29	38	433

BASEBALL JUNIOR

LIGUE MONTRÉAL ÉLITE

Vendredi 16 juin
Québec 2, Sherbrooke 0
Longueuil 1, Repentigny 4
Trois-Rivières 6, Montréal-Nord 3

BASEBALL MIDGET AAA

RÉSEAU DE DÉVELOPPEMENT
Samedi 17 juin

BALLE RAPIDE

LIGUE MAJEURE DU QUÉBEC

Vendredi 16 juin
Roulez-Paré de Bellechasse 2, Nicolet Sports 3

Mercredi 21 juin
CHOI FM (St-Émile) à Le Garnd Portneuf, 21h00

LIGUE DE LA BEAUCÉ

Vendredi 16 juin
(Match d'exhibition)
CHIK FM à St-Georges

Dimanche 18 juin
St-Georges à St-Joseph, 14h00
St-Bernard à St-Odilon, 14h00

LIGUE DE LA BEAUCÉ

Vendredi 16 juin
Coop St-Ubalde à Portneuf, 20h00
Accomodation Cap-Santé à Manoir St-Basile, 20h30

LIGUE DE LA BEAUCÉ

Vendredi 16 juin
St-Georges à St-Joseph, 14h00
St-Bernard à St-Odilon, 14h00

LIGUE DE LA BEAUCÉ

Vendredi 16 juin
St-Georges à St-Joseph, 14h00
St-Bernard à St-Odilon, 14h00

LIGUE DE LA BEAUCÉ

Vendredi 16 juin
St-Georges à St-Joseph, 14h00
St-Bernard à St-Odilon, 14h00

LIGUE DE LA BEAUCÉ

Vendredi 16 juin
St-Ge

ABRÉVIATIONS: Moy (moyenne), AB (appareillages au bâton), Pc (points comptés), Cs (coups sûrs), 2B (double), 3B (triple), Cc (circuits), Pp (points produits), Bv (buts volés), E (erreurs), V-D (victoires, défaites), Mpm (moyenne de points mérités), D (départs), Vp (victoires protégées), MI (manches lancées), Pm (points mérités), BB (buts sur balles), Rb (retraits au bâton).

BRAVES D'ATLANTA

Table of statistics for Braves of Atlanta, listing players like O'Brien, Smith, Mordecai, Bellard, Lopez, Klesko, Grissom, Justice, Jones, McGriff, Blauser, Lelmke, Kelly, Kowitz, Oliva, and Totals.

CUBS DE CHICAGO

Table of statistics for Cubs of Chicago, listing players like Dunston, Grace, Sosa, Sanchez, Hernandez, McRae, Timmons, Buechele, Wilkins, Roberson, Pratt, Johnson, Casian, Walker, Bullinger, Nabholz, Morgan, Castillo, Hickerson, Myers, Navarro, Perez, Wendell, Trachsel, Foster, Young, and Totals.

REDS DE CINCINNATI

Table of statistics for Reds of Cincinnati, listing players like Lewis, Larkin, R. Sanders, Santiago, Anthony, Boone, Gant, Branson, Howard, Taubensee, D. Sanders, Walton, Harris, Hunter, Morris, Berryhill, Totals, Nitzkowski, Brantley, McElroy, Smiley, Schourek, Pugh, Carrasco, Jarvis, Hernandez, Rijo, Jackson, Smith, Roper, and Totals.

MATCHS DE VENDREDI ET SAMEDI NON COMPRIS

ROCKIES DU COLORADO

Table of statistics for Rockies of Colorado, listing players like Vander Wal, Bichette, Castilla, Walker, Bates, Girardi, Kinney, Brito, Galarraga, Weiss, Burks, Young, Mejia, Totals, Ruffin, Grahe, Reed, Holmes, Ritz, Bailey, Leskanic, Acevedo, Olivares, Freeman, Swift, Painter, and Totals.

MARLINS DE LA FLORIDE

Table of statistics for Marlins of Florida, listing players like Morman, Arias, Sheffield, Conine, Colbrunn, Pendleton, Abbott, Veras, Gregg, Tavaras, Browne, Whitmore, Decker, Carr, Dawson, Diaz, Johnson, Natal, Totals, Hammond, Veres, Mathews, Jen, Johnstone, Rapp, Witt, Perez, Burkett, Hernandez, Weathers, Gardner, Harvey, and Totals.

ASTROS DE HOUSTON

Table of statistics for Astros of Houston, listing players like Shipley, Bell, Eusebio, Miller, Magadan, Biggio, Cangelosi, Mouton, Gonzalez, Plantier, Bagwell, Servais, Stankiewicz, Thompson, Hunter, Nevin, Brumley, Totals, Veres, Jones, Hampton, Dougherty, Reynolds, Hudek, Drabek, Kile, Brocail, Swindell, Martinez, and Totals.

DODGERS DE LOS ANGELES

Table of statistics for Dodgers of Los Angeles, listing players like Piazza, Offerman, Karros, Parker, Wallach, Mondesi, Kelly, Gwynn, Hansen, and Totals.



Table of statistics for National League teams, listing players like Ashley, DeShields, Fonville, Webster, Prince, Hernandez, Hollandsworth, Totals, Worrell, Daal, F. Rodriguez, Valdes, Nomo, Martinez, Seanez, Gandioti, Astacio, T. Williams, Hansell, Eischen, Osuna, and Totals.

EXPOS DE MONTRÉAL

Table of statistics for Expos of Montreal, listing players like R. White, Segui, Spehr, Tarasco, Cordero, Fletcher, Alou, Lansing, Rodriguez, Foley, Berry, Dzizielanek, Andrews, Frazier, Laker, Floyd, Tridway, Pridle, Totals, Perez, Harris, Martinez, G. White, Scott, Fassetto, Aquino, Rojas, Henry, Heredia, Shaw, and Totals.

METS DE NEW YORK

Table of statistics for Mets of New York, listing players like C. Jones, Thompson, Orsulak, and Totals.

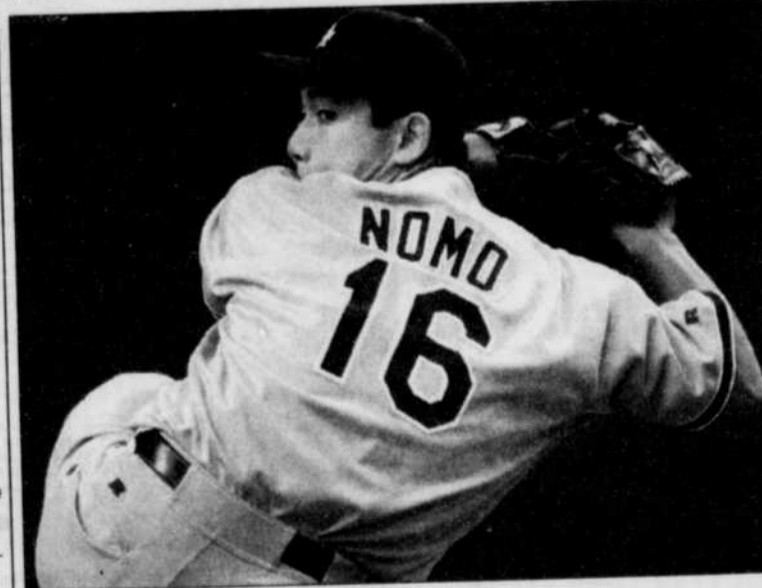
Table of statistics for Philadelphia Phillies, listing players like Bonilla, Brogna, Butler, Stinnett, Vizcaino, Alfonzo, Kent, Hundley, Bogar, Spiers, Barry, Totals, B. Jones, Franco, Minor, Mlicki, Harnisch, Sabershen, Walker, Henry, DiPoto, and Totals.

PHILLIES DE PHILADELPHIE

Table of statistics for Philadelphia Phillies, listing players like Longmire, Eisenreich, Gallagher, Duncan, Hayes, Morandini, Dykstra, Jeffries, Varsho, Daulton, Hollins, Webster, Stocker, Ready, Marsh, Totals, Rottolico, Abbott, Mirans, Green, Schilling, Williams, Quattrill, West, Harris, Borland, Charlton, and Totals.

PIRATES DE PITTSBURGH

Table of statistics for Pirates of Pittsburgh, listing players like Encarnacion, Clark, Aude, King, Pegues, Parent, Mercet, Liriano, C. Garcia, Brumfield, Johnson, Martin, Bell, F. Garcia, Slaughter, and Totals.



Mercredi soir à Pittsburgh, Hideo Nomo a établi un record pour une recrue chez les Dodgers de Los Angeles en retirant 16 frappeurs sur des prises. Bill Gullickson, alors avec les Expos de Montréal, détient le record (18) des majeures depuis 1980.

Table of statistics for St. Louis Cardinals, listing players like Christiansen, White, McCurry, Plesac, Miceli, Neagle, Dyer, Loaiza, Wagner, Lieber, Gott, Totals, Lee, Gilkey, Pena, Lankford, Zeile, Mabry, Coles, Cooper, Jordan, Smith, Cromer, Sheaff, Pagnozzi, Oquendo, Perry, Hemond, and Totals.

CARDINALS DE ST. LOUIS

Table of statistics for St. Louis Cardinals, listing players like Lee, Gilkey, Pena, Lankford, Zeile, Mabry, Coles, Cooper, Jordan, Smith, Cromer, Sheaff, Pagnozzi, Oquendo, Perry, Hemond, Rodriguez, Fossas, Henke, Urbani, DeLucia, Petkovsek, Hill, Arocha, Habyan, Osborne, Parrett, Palacios, Watson, Jackson, and Totals.

PADRES DE SAN DIEGO

Table of statistics for Padres of San Diego, listing players like Gwynn, Roberts, Johnson, Clark, Petagine, Caminiti, E. Williams, Finley, Ausmus, Livingsstone, Cedeno, Reed, Nieves, Holbert, Totals, Hamilton, Sanders, Florie, Benes, Ashby, Hoffman, Valenzuela, Berumen, B. Williams, Blair, Tabaka, and Totals.

GIANTS DE SAN FRANCISCO

Table of statistics for Giants of San Francisco, listing players like Benjamin, Williams, Scarson, Faneyte, Bonds, Reed, Carreon, Manwaring, Hill, Lewis, Clayton, Thompson, Lampkin, Patterson, Phillips, Totals, Barton, Beck, Leiter, Portugal, Gomez, Wilson, Dewey, Burba, Rosselli, Hook, Bautista, Mintz, VanLandingham, Mulholland, and Totals.

ABRÉVIATIONS: Moy (moyenne), AB (apparitions au bâton), Pc (points complés), Cs (coups sûrs), 2B (double), 3B (triple), Cc (circuits), Pp (points produits), Bv (buts volés), E (erreurs), V-D (victoires, défaites), Mpm (moyenne de points mérités), D (départs), Vp (victoires protégées), MI (manches lancées), Pm (points mérités), BB (buts sur balles) Rb (retraits au bâton).

ORIOLES DE BALTIMORE

Table with columns: Moy, AB, Pc, Cs, 2B, 3B, Cc, Pp, Bv, E. Lists player statistics for Orioles of Baltimore.

RED SOX DE BOSTON

Table with columns: Moy, AB, Pc, Cs, 2B, 3B, Cc, Pp, Bv, E. Lists player statistics for Red Sox of Boston.

ANGELS DE LA CALIFORNIE

Table with columns: Moy, AB, Pc, Cs, 2B, 3B, Cc, Pp, Bv, E. Lists player statistics for Angels of California.

WHITE SOX DE CHICAGO

Table with columns: Moy, AB, Pc, Cs, 2B, 3B, Cc, Pp, Bv, E. Lists player statistics for White Sox of Chicago.

Table with columns: Moy, AB, Pc, Cs, 2B, 3B, Cc, Pp, Bv, E. Lists player statistics for Indians of Cleveland.

INDIANS DE CLEVELAND

Table with columns: Moy, AB, Pc, Cs, 2B, 3B, Cc, Pp, Bv, E. Lists player statistics for Indians of Cleveland.

Table with columns: Moy, AB, Pc, Cs, 2B, 3B, Cc, Pp, Bv, E. Lists player statistics for Tigers of Detroit.

TIGERS DE DETROIT

Table with columns: Moy, AB, Pc, Cs, 2B, 3B, Cc, Pp, Bv, E. Lists player statistics for Tigers of Detroit.

ROYALS DE KANSAS CITY

Table with columns: Moy, AB, Pc, Cs, 2B, 3B, Cc, Pp, Bv, E. Lists player statistics for Royals of Kansas City.



BREWERS DE MILWAUKEE

Table with columns: Moy, AB, Pc, Cs, 2B, 3B, Cc, Pp, Bv, E. Lists player statistics for Brewers of Milwaukee.

TWINS DU MINNESOTA

Table with columns: Moy, AB, Pc, Cs, 2B, 3B, Cc, Pp, Bv, E. Lists player statistics for Twins of Minnesota.

YANKEES DE NEW YORK

Table with columns: Moy, AB, Pc, Cs, 2B, 3B, Cc, Pp, Bv, E. Lists player statistics for Yankees of New York.

ATHLETICS D'OAKLAND

Table with columns: Moy, AB, Pc, Cs, 2B, 3B, Cc, Pp, Bv, E. Lists player statistics for Athletics of Oakland.

Table with columns: Moy, AB, Pc, Cs, 2B, 3B, Cc, Pp, Bv, E. Lists player statistics for Mariners of Seattle.

MARINERS DE SEATTLE

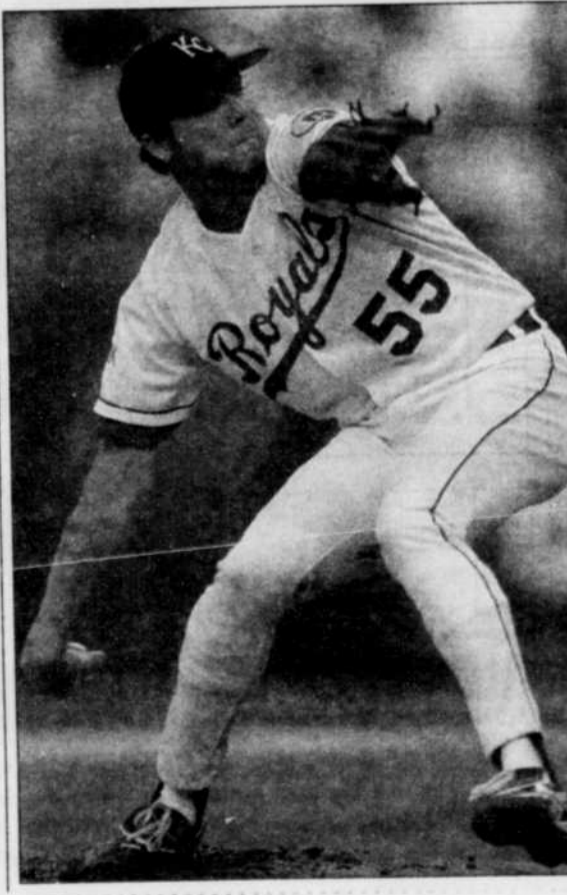
Table with columns: Moy, AB, Pc, Cs, 2B, 3B, Cc, Pp, Bv, E. Lists player statistics for Mariners of Seattle.

RANGERS DU TEXAS

Table with columns: Moy, AB, Pc, Cs, 2B, 3B, Cc, Pp, Bv, E. Lists player statistics for Rangers of Texas.

BLUE JAYS DE TORONTO

Table with columns: Moy, AB, Pc, Cs, 2B, 3B, Cc, Pp, Bv, E. Lists player statistics for Blue Jays of Toronto.



Kevin Appier, des Royals de Kansas City, est devenu mercredi le premier lanceur des majeures à atteindre le plateau de neuf victoires cette saison. De plus, Appier se retrouvait au deuxième rang des meneurs de la Ligue américaine pour les retraits au bâton avec 87. Randy Johnson, des Mariners de Seattle, était premier avec 94.

MATCHS DE VENDREDI ET SAMEDI NON COMPRIS

INSCRITS À BLUE BONNETS

PREMIERE COURSE
Ambie - réclamer 8000 \$ - 3300 \$

- 1 BenVision, R. Bibeau 7 5 7 4-1
- 2 JansMG, C. Rheume 6 3 3 8-1
- 3 HarborvueHustie, R. Paradis 2 1 3 5-1
- 4 Bathurst, J. Dessureault 5 6 5 5-2
- 5 CatchTheDrift, Lacoursiere 7 1 9 6-1
- 6 DonKendal, F. Kronus 1 1 4 3-1
- 7 JustDelighted, C. Voyer 3 2 3 9-2

DEUXIEME COURSE
Ambie - 3 ans - poulains - 6000 \$

- 1 GTGElite, G. Lachance 6 4 5 10-1
- 2 FlicDeCastel, J. Hebert 5 5 1 6-1
- 3 Weber, M. Lachance 7 - 1 5-1
- 4 DGSuperdan, S. Brosseau 4 4 8-1
- 5 HarleyBecquet, S. Filion 2 3 2 3-1

- 6 MonFrereR, G. Lamy 2 5 4 4-1
- 7 FataAngus, S. Bouchard 2 3 3 9-2
- 8 EarlyVision, M. Charron 6 7 3 12-1
- 9 CanadianPort, G. Gendron 3 1 3 5-2

TROISIEME COURSE
Trot - N.G. de 4000 \$ - 5000 \$

- 1 VanessaLavictoire, G. Lamy 4 5 1 5-2
- 1 AHugoDery, J. Hebert 2 2 2 5-2
- 2 Kodaly, D. Martin 5 4 - 4-1
- 3 Senio, S. Bouchard 6 8 5 5-1
- 4 SpeedyPro, G. Gendron 6 7 1 9-2
- 5 ShippCompass, D. Gingués 7 1 6-1
- 6 Solvalia, S. Turenne 3 3 6 3-1

QUATRIEME COURSE
Ambie - réclamer 8000 \$ - 3300 \$

- 1 HeShowsEm, N. Frenette 8 - - 3-1
- 2 FastCurves, P. Deslauriers 2 5 7 6-1
- 3 QueenSunset, F. Rodrigue 4 6 6 8-1
- 4 MrMojoRisin, A. Grosso 1 1 1 5-2
- 5 LaudesGentletouch, Voyer 3 2 5 4-1
- 6 CanacoRuby, D. Plouffe 4 2 2 5-1
- 7 TheWhip, M. Lacoursiere 4 2 1 9-2

CINQUIEME COURSE
Ambie - 3 ans - poulains - 6000 \$

INSCRITS À QUÉBEC

COURSE NO 1 - (19 h 30) (Bourse 1850 \$)
Ambie à réclamer 4500 \$

- 1-Gyr Rouette (D. Dubé) ce sera une ballade 9-5
- 4-G M Faucon (G. Tremblay) va aller le chatouiller 7-2
- 7-R L Gitane (G. Boly) n'aura pas la tâche facile 5-1
- 2-Denroch (D. Julien) un bon suiveur 14-1
- 6-Best of Mark (J. Gendron) causerait surprise 20-1
- 5-Jacques Leo (R. Beaudoin) n'est pas régulier 30-1
- 3-Canaco Appolo (A. Perreault) va en arracher 30-1

COURSE NO 2 (Bourse 1550 \$)
Trot à réclamer 3000 \$

- 1-Pelham Lad (S. Gendron) a tout pour réussir 8-5
- 6-Blaze Ross (A. Perreault) va se rapprocher 5-2
- 5-Rod Ga Du (J. Gendron) sera dans les parages 9-2
- 7-Wally Chow (D. Dubé) le trajet sera difficile 6-1
- 2-Native Action (V. Chayer) va collecter ce qui reste 12-1
- 8-Peter Drummond (M. Fontaine) part trop loin 18-1
- 3-Bright Avenir (P. Noël) l'avenir n'est pas rose 25-1
- 4-Also Able (R. Beaudoin) rien ne va plus 33-1

COURSE NO 3 (Bourse 1650 \$)
Ambie n.g. 600 \$ dans leurs 6 derniers départs

- 2-Regal Less (S. Gendron) semble le meilleur 9-5
- 5-Miss Prince Arthur (J. Gendron) fait ses débuts ici 3-1
- 6-Expensive Gift (D. Dubé) va aller les rejoindre 5-1
- 8-Prize Doll (P. Noël) le trafic sera lourd 8-1
- 3-Don Angus (G. Boly) a baissé d'intensité 13-1
- 4-Keen Lobell (J. Potvin) fait rien qui vaille 20-1
- 1-Ninja Time (C. Chabot) n'est pas de calibre 28-1
- 7-Du Jura Jessica (P. Bérubé) fermera la classe 35-1

COURSE NO 4 (Bourse 1850 \$)
Trot à réclamer 4000 \$ - 4500 \$

- 4-Perfect Sample (D. Dubé) aura la faveur du public 8-5
- 2-Take The B (D. Julien) a autant de chance 2-1
- 3-Zvi Gabe (A. Perreault) bon placement 4-1
- 1-A-Molayres (D. Langlois) dernière ne fonçait pas 8-1
- 1-Eclair au chocolat (S. Gendron) aime les surprises 14-1
- 6-Zabaglione (R. Beaudoin) dernière décevante 22-1
- 5-SOS Popeye (M. Fontaine) aurait besoin de repos 30-1
- 7-When and Where (P. Noël) on devra l'oublier 40-1

COURSE NO 5 (Bourse 1850 \$)
Ambie à réclamer 4500 \$

- 1-Intrepid Cam (G. Boly) ne ratera pas cette chance 8-5
- 3-Phil Mi Gas (D. Dubé) aspirant sérieux 5-2
- 6-Aurevoir Superman (S. Gendron) a une bonne séquence 9-2
- 8-Final Dart (V. Chayer) devra se surpasser 6-1
- 7-Franz Sensation (D. Potvin) ramassera les miettes 10-1
- 2-T. Js Meadow (A. Perreault) la fatigue se fait sentir 18-1
- 4-Thetis (G. Boulianne) ne fait pas le poids 25-1
- 5-Jano Bunny (J. Simard) devra se résigner 34-1

COURSE NO 6 (Bourse 1950 \$)
Trot n.g. 750 \$ dans leurs 6 derniers départs

- 8-Super Begonia (D. Dubé) ce n'est pas un handicap 9-5
- 3-Sukaji (D. Julien) avec prudence 2-1
- 1-Star Banknote (J. Potvin) va faire un bon bout 4-1
- 5-Jagot Dol (P. Noël) mérite attention 12-1
- 2-Little Turk (A. Perreault) tout ou rien 12-1
- 4-Mystic Sun (G. Tremblay) a rien montré encore 20-1
- 6-Go Play (M. Fontaine) trop fort lui 28-1
- 7-Pamer Sylvio (G. Boly) va rester calme 35-1

COURSE NO 7 (Bourse 1650 \$)
Ambie à réclamer 3000 \$

- 7-Glencoe Great One (A. Perreault) chance unique 8-5
- 9-Homeo Select (C. Gagnon) sera dans son sillage 5-2
- 1-Baltimore Bracer (G. Boly) la position aidera 9-2
- 5-Canaco Al (S. Pouliot) pourrait se pointer le nez 6-1
- 8-Senna Drummond (G. Tremblay) gagnera quelques places 10-1
- 2-M. B. Murato (V. Chayer) fait pitie à voir 17-1
- 3-Z. Zinger (C. Chabot) une perte de temps 25-1
- 4-Irish Killian (P. Noël) a la vente vide 33-1
- 6-Mr Marshall Dillon (J. Hamel) mission impossible 40-1

COURSE NO 8 (Bourse 2450 \$)
Ambie n.g. 1500 \$ dans leurs 6 derniers départs

- 6-Tom Us (J. Gendron) le cheval à battre 9-5
- 1-Cavallino (A. Perreault) sera dans la photo 3-1
- 7-Garantie A Vie (D. Dubé) devra travailler plus fort 6-1
- 2-Destin Angus (R. Quessy) le trajet sera difficile 10-1
- 5-Justmeandyou (S. Gendron) il lui manque une coche 18-1
- 8-Monero (V. Chayer)P sera mal pris 24-1
- 4-Fundas First Mark (G. Boly) ferait sauter la banque 33-1
- 3-Ad Zoom (J. Potvin) n'a pas le choix 40-1

COURSE NO 9 (Bourse 1500 \$)
Ambie à réclamer 3000 \$

- 3-Cristaline Shany (G. Tremblay) aura le champ libre 9-5
- 5-Pegasus Pinehill (J. Potvin) va le talonner 3-1
- 6-Township Dreamer (A. Perreault) fera belle figure 5-1
- 1-Pegasus Rebecca (P. Bérubé) sera bien vue 17-1
- 2-Poppy Jo (J. Simard) ne peut faire mieux 15-1
- 8-Lakeside Lane (M. Lachance) va manquer de souffle 22-1
- 4-Steady Motoring (S. Pouliot) pas de danger 30-1
- 7-Its A Boy (V. Chayer) suivra de loin 40-1

COURSE NO 10 (Bourse 1750 \$)
Ambie à réclamer 3000 \$

- 5-Dolly Claudel (D. Dubé) Choix logique 8-5
- 1-Township Trapper (M. Fontaine) sera meilleur ce soir 7-2
- 3-Haddock Select (L. Duquette) attire le respect 5-1
- 6-Mercure De Mars (J. Potvin) ses chances sont minces 9-1
- 9-Bio Catnap (A. Perreault) fera sentir sa présence 15-1
- 8-Hello Fanie (J. Gendron) la lutte est inégale 22-1
- 7-El Kozan (J. Simard) pas à conseiller 30-1
- 2-Moderator (J. Simard) ne pourra tenir la cadence 35-1
- 4-Dontellmehatodo (S. Pouliot) en chute libre 44-1

- 1 FriscoAngus, G. Gendron 3 2 1 5-2
- 2 SpecialWeapon, Marchand 2 2 1 9-2
- 3 AdExotic, S. Bouchard 7 7 9 5-1
- 4 AlaskanCephas, J. Hebert 2 1 3 3-1
- 5 TownshipSizzler, Y. Poirier 1 4 3 4-1
- 6 KingMontcalm, L. Duquette 2 - 4 6-1
- 7 TownshipSavy, R. Simard 3 4 6 8-1
- 8 RataleCar, M. Coutu 7 3 5 12-1
- 9 ExtraVision, J. Charron - 7 4 10-1

SIXIEME COURSE
Trot - N.G. de 2000 \$ - 4000 \$

- 1 AdEmerillon, N. Bardier Jr 2 4 3 8-1
- 2 CountWillie, S. Mendelson 8 3 3 9-2
- 3 SparkingDuke, G. Plourde 7 - - 5-1
- 4 Milagro, M. MacDonald 3 4 4 5-2
- 5 CadencePj, J. Hebert 8 3 7 4-1
- 6 IntimidatorH, A. Boucher 2 3 1 6-1
- 7 KeystoneWarning, G. Lamy 4 6 3 4-1

SEPTIEME COURSE
Ambie - N.G. de 4000 \$ - 5000 \$

- 1 CanacoSimply, S. Turenne 1 3 1 3-1
- 2 PegasusRacing, Bouchard 2 4 4 9-2
- 3 RyanFlyin, M. Barriau 3 6 4 4-1
- 4 CanavaAngus, G. Lamy 2 3 5 5-2
- 5 VermontDrum, Lachance 4 2 3 5-1
- 6 TownshipCartier, G. Gendron 5 3 7 6-1

HUITIEME COURSE
Ambie - 3 ans - poulains - 6000 \$

- 1 MonsieurMykonos, S. Filion 8 1 1 12-1
- 2 Lee Jr, J. Hebert 2 1 2 9-2
- 3 NucleaireMongil, A. Gendron 3 5 8 15-1
- 4 PonchoNoc, G. Gendron 3 2 3 4-1
- 5 ReturnToBreeder, Charron 3 6 5 5-1
- 6 RewardDeReve, D. Filion 7 3 2 6-1
- 7 Garsonne, S. Bouchard 1 2 1 5-2
- 8 TownshipRoller, G. Plourde 5 1 8 8-1
- 9 TownshipSmitty, G. Lamy 2 5 6 10-1
- 10 PresidentSemalu, B. Cote 1 8 2 3-1

NEUVIEME COURSE
Trot - N.G. de 5000 \$ - 5500 \$

- 1 HornbyAlert, G. Gendron 5 5 4 5-2
- 1 AWedingbellStarlit, G. Lamy 1 1 1 5-2
- 2 ReveDuTemps, A. Boucher 6 5 6 9-2
- 3 MissGariand, Y. St-Jacques 1 1 3 6-1
- 4 NalaeEclipse, D. Martin 4 7 1 4-1
- 5 BackToClass, Y. Poirier 5 4 - 5-1
- 6 Ribaldry, S. Filion 3 1 4 3-1

DIXIEME COURSE
Ambie - N.G. de 5000 \$ - 5500 \$

- 1 DarlingMark, G. Lamy 7 2 3 4-1
- 2 Scooting, M. MacDonald 4 - 3-1
- 3 JaymacHanover, R. Simard 1 2 3 8-1
- 4 AprilDay, J. Hebert 7 9 2 9-2
- 5 Valve, S. Bouchard 2 2 2 6-1
- 6 TimeForToots, M. Lachance 6 2 5 2
- 7 ForTheFans, S. Chariton 3 9 4 5-1

ONZIEME COURSE
Ambie - 3 ans - poulains - 6000 \$

- 1 LeFarouche, J. Marchand 5 4 1 5-1
- 2 AlaskanGeorge, G. Lamy 8 2 4 8-1
- 3 RaceForSpace, S. Bouchard 8 6 6 12-1

- 4 CanacoMezzo, J. Hebert 2 2 3 5-2
- 5 GTGFigaro, N. Alarie 3 2 1 3-1
- 6 Calluna, M. Charron 7 2 4 15-1
- 7 SuperEmJade, D. Filion 6 6 6 8-1
- 8 FaYeurJT, R. Simard 4 5 5 10-1
- 9 FavoriAngus, D. Martin 1 1 2 4-1
- 10 PureNuke, D. Jean 5 1 4 9-2

NATATION

RÉUNION INTERNATIONALE DE MONACO 1re journée

MESSIEURS

100 mètres nage libre

1. Alexander Popov (Rus) 49.23

100 mètres dos

1. Vladimir Selkov (Rus) 55.71
2. Martin Harris (G-B) 56.51
3. Emanuele Merisi (Ita) 56.82

200 mètres brasse

1. Andrei Ivanov (Rus) 2:14.09
2. Norbert Rozsa (Hon) 2:16.76

200 mètres papillon

1. Denis Pankratov (Rus) 1:57.66
2. David Abrard (Fra) 2:02.52
3. Peter Horvath (Hon) 2:02.84

200 mètres 4 nages

1. Attila Czene (Hon) 2:02.60
2. Roman Schegolev (Rus) 2:04.71
3. Curtis Myden (Can) 2:05.42

400 mètres libre

1. Anders Holmertz (Sue) 3:53.61
2. Howen van Richter (Can) 3:57.54
3. Pier-Maria Siciliano (Ita) 3:57.56

DAMES

100 mètres brasse

1. Lisa Flood (Can) 1:11.13
2. Marie Hardiman (G-B) 1:11.60
3. Ghylaine Cloutier (Can) 1:11.74

100 mètres papillon

1. Limin Liu (Chn) 1:00.42
2. Cheng Xiaorong (Chn) 1:02.22
3. Inge De Bruys (P-B) 1:02.23

200 mètres nage libre

1. Claudia Poll (C-R) 2:00.10
2. Martina Moravcova (Slo) 2:02.03
3. Kierthen Vliegheuis (P-B) 2:03.30

200 mètres dos

1. Alexia Humphrey (E-U) 2:15.08
2. Mett Jacobsen (Dan) 2:15.38
3. Francesca Salvaato (Ita) 2:16.55

400 mètres 4 nages

1. Tanyan Wu (Chn) 4:52.32
2. Silvia Parera (Esp) 4:52.73
3. Lourdes Becerra (Esp) 4:55.18

Sébastien couche avec ses raquettes!

FRANÇOIS POULIOT

Le Soleil

Il y a environ deux mois, Sébastien Drapeau a reçu ses nouvelles raquettes. Au grand dam de sa blonde, pour leur témoigner toute son affection, il les a amenées jusque dans son lit et a passé la nuit en leur compagnie! Depuis, il n'a pas encore perdu...



LE SOLEIL, JACQUES DESCHÈNES Sébastien Drapeau

Après avoir gagné le tournoi en double du Grand Prix Infiniti, en compagnie de son compagnon Claude Desmeules, Drapeau est au tournoi en simple du club de tennis Saint-Rodrigue (Charlesbourg) cette fin de semaine. L'événement, auquel participent une centaine de raquettes de tous les calibres, est la première des quatre étapes du circuit Yonex-Fradette Sport.

« C'est la première fois en deux ans que je participe à un tournoi en simple. Je jouais seulement en double avec Claude. Probablement parce que je suis orgueilleux et que je n'étais pas sûr de pouvoir gagner à 95 %. Mais cette fois, le tournoi est dans ma cour et j'aimerais bien partir avec. Surtout qu'il y a une bourse de 200 \$ », racontait hier en riant l'athlète de 24 ans. Jusqu'à maintenant, les choses vont bien pour lui. Après avoir défait l'excellent junior Philippe Aubé vendredi, Drapeau a réussi hier à se défaire du pro du club Avantage, Marcel Tremblay. Il faut dire que, depuis deux mois, il est sur le court tous les jours, comme pour renouer avec les belles années.

Les belles années, elles se sont amorcées en 1990. Au beau milieu de son cégep, le tennisman s'est inscrit à l'université North Florida pour y parfaire son art. Pendant deux ans, il s'est entraîné chaque matin sous les rayons de Galarneau, à quelques minutes de la plage. C'est la mort dans l'âme qu'il a quitté le paradis en 1992. « Là-bas, j'étudiais en éducation physique, mais j'avais l'impression de perdre mon temps. Je suis revenu ici pour m'inscrire en biologie médicale. Je joue encore au tennis trois fois par semaine, mais c'est dur de toujours jouer en dedans. Pis en plus, il faut que j'aille à l'école sous un ciel gris! » indique l'étudiant à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Si tout était à refaire, Sébastien Drapeau affirme cependant qu'il terminerait son cégep avant de s'expatrier. « Quand je suis parti d'ici je ne savais que dire yes, no, toaster... » Professeur de tennis depuis quelques années, il estime que la relève québécoise est pleine de potentiel. « J'ai travaillé avec des jeunes de 7-8 ans cette année. Ils savent déjà broser des deux bords. Moi à cet âge-là je ne savais même pas tenir une raquette ». Les temps ont bien changé. Allez voir par vous-même, aujourd'hui, 12 h 30.

Pari sportif

PROGRAMME 2 - 18 JUIN 1995

HOCKEY 20 JUIN 1995

MISE-O-JEU					TOTAL	
MATCH	HEURE	VISITEUR (1)	COTE	RECEVEUR (2)	COTE	BUTS
1	20h00	New Jersey	2,05	Detroit	1,45	5,5

BASEBALL 18 JUIN 1995

MISE-O-JEU					TOTAL	
MATCH	HEURE	VISITEUR (1)	COTE	RECEVEUR (2)	COTE	POINTS
2	13h00	Baltimore	1,60	Detroit	1,80	9,5
3	13h00	Milwaukee	2,25	Boston	1,35	9,5
4	13h30	Floride	2,45	Philadelphie	1,30	8,5
5	13h30	Houston	1,60	New York	1,60	8,5
6	13h30	San Diego	1,60	Pittsburgh	1,80	9,5
7	13h30	Texas	1,65	Toronto	1,75	9,5
8	14h00	Los Angeles	1,90	Chicago	1,55	8,5
9	14h00	Montréal	1,55	Cincinnati	1,90	8,5
10	14h00	San Francisco	1,60	Saint Louis	1,80	8,5
11	15h00	Atlanta	1,60	Colorado	1,80	11,5
12	16h00	Chicago-O	2,05	Californie	1,45	8,5
13	16h00	Kansas City	1,45	Oakland	2,05	8,5
14	16h30	Minnesota	1,95	Seattle	1,50	10,5
15	20h00	New York-K	1,95	Cleveland	1,50	9,5

19 JUIN 1995

16	19h00	Boston	2,05	Cleveland	1,45	9,5
17	19h00	Texas	1,65	Detroit	1,75	10,5
18	19h30	Atlanta	1,75	Cincinnati	1,65	8,5
19	19h30	Houston	2,15	Montréal	1,40	8,5
20	19h30	New York-K	1,60	Baltimore	1,80	9,5
21	19h30	Philadelphie	1,60	New York	1,80	8,5
22	19h30	San Francisco	1,75	Pittsburgh	1,65	8,5
23	20h00	Seattle	1,90	Chicago-O	1,55	9,5
24	20h30	Los Angeles	1,75	Saint Louis	1,65	7,5
25	21h00	Floride	2,05	Colorado	1,45	10,5
26	22h00	Chicago	1,90	San Diego	1,55	8,5
27	22h00	Kansas City	1,80	Californie	1,60	8,5
28	22h00	Minnesota	1,95	Oakland	1,50	10,5

En cas de disparité entre le contenu de ce programme et celui du programme officiel de Loto-Québec, le programme officiel de Loto-Québec prévaut. Mise-O-Jeu n'est sanctionné ou parrainé par aucune ligue professionnelle ni aucune de ses équipes.

Portes ouvertes à la baie de Beauport

La journée portes ouvertes qui devait se tenir hier à la baie de Beauport a été remise à aujourd'hui en raison du mauvais temps. Entre 10 h et 20 h, différentes activités sont organisées telles que tours de voiliers et concours de châteaux de sable. La station CHOI sera sur place. J.-F. P.

Les Caravelles U-15 en avant

Des doublés de Yannick Roberge et de Jocelyn Nadeau ont permis aux Caravelles de Sainte-Foy U-15 de vaincre les porte-couleurs de Saint-Léonard au pointage de 5 à 0 et de prendre l'avance 1-0 dans leur série aller-retour de première ronde de la Coupe du Québec de soccer.

Au total, 12 formations de la région de Québec étaient en action dans les séries qui mènent aux Championnats canadiens.

Le Dynamo de Québec U-17 féminin a triomphé de Longueuil 3 à 1, tandis que le Dynamo U-17 masculin a explosé pour trois buts tôt en début de rencontre pour vaincre 4 à 2 Saint-Michel de Pompei dans un match rude marqué par quatre explosions, deux de chaque côté.

Même s'ils ont dominé du début à la fin de la rencontre face aux porte-couleurs de Rivière-des-Prairies, les Caravelles de Sainte-Foy U-13 féminin ont dû se contenter d'un verdict nul de 1-1. Un but dans la dernière minute de Geneviève Lajoie a permis aux Caravelles de Sainte-Foy U-17 de soutirer un match nul de 1 à 1 aux représentantes de Lakeshore.

Opposés au Laval Sélect, les Caravelles de Sainte-Foy U-13 se sont inclinés 2 à 1 et le Québec Express, qui menait 4 à 1, a vu les Lions de Dollard compter six buts sans riposte pour finalement perdre 6 à 5. Bernières/Saint-Rédempteur a perdu 4 à 1 face aux Olympiques de Repentigny. Dans le U-13 masculin, Charlesbourg a vaincu Québec Express au pointage de 3 à 2.

Quatre équipes de la région évolue en Coupe du Québec aujourd'hui. Parmi celles-ci, le Dynamo féminin senior est dans la région de Montréal pour se mesurer au Oméga, une équipe invaincue cette saison. «C'est une formation qui s'est beaucoup améliorée depuis l'an passé, a indiqué l'entraîneur Helder Duarte. Selon les rapports que nous avons eus, l'Oméga joue de façon très dure. Mais nous le pouvons aussi.» J.-F.T.



Mélynda Couture (à gauche) a aidé la Norvège (Saint-Georges) à triompher du Canada (Québec nord) 4-1, hier, au mini-Mundial.

Elles ont fait la barbe aux gars

JEAN-FRANÇOIS TARDIF
Le Soleil

Même si elles ne sont qu'au début de la dizaine, Geneviève Turgeon et Mélynda Couture ont respectivement quatre et cinq ans de soccer dans le corps. Et malgré leur jeune âge, les deux sont considérées comme des espoirs régionaux.

Elle font aujourd'hui leur marque dans le moustique féminin après avoir fait la barbe aux gars.

«J'ai commencé à jouer au soccer après que ma soeur m'en ait donné le goût, a indiqué Mélynda qui porte les couleurs de Saint-Georges. Comme il n'y avait pas d'équipe atome pour les filles, j'ai dû jouer avec des gars. Je me suis faite pas mal achaler. Les gars disaient que je n'étais pas assez bonne pour jouer avec eux. Mais ma soeur m'a donné des trucs.»

«Moi, je regardais beaucoup de soccer à la télé et j'assistais régulièrement aux rencontres qui étaient présentées sur le terrain de mon école, a expliqué Geneviève une résidente de Beauport. Moi aussi je me faisais achaler par les gars dans l'atome. Mais quand un entraîneur de Québec m'a demandé de monter dans le moustique, disons que j'ai fait pas mal de jaloux.»

Mélynda et Geneviève pratiquent plusieurs sports. Mélynda fait de l'athlétisme et court régulièrement des 1 km. Quant

à Geneviève, elle pratique aussi le taekwon do, le hockey de compétition et le ski alpin.

À L'Ancienne-Lorette afin de prendre part au mini-Mundial, les deux jeunes joueuses ont beaucoup apprécié leur expérience. «Disons que c'est rendu pas mal 'plate' à Saint-Georges, a lancé Mélynda. Comme il n'y a que deux équipes moustiques, on joue toujours contre les mêmes filles. Ici, c'est le fun. On a pu affronter des clubs que l'on ne connaissait pas. On se doutait qu'on avait une bonne équipe. Aujourd'hui, on en a eu la preuve.»

«Ce que je trouve intéressant dans le tournoi, c'est qu'il porte le nom de Mundial, a ajouté Geneviève. Ça donne comme plus d'importance à l'événement et ça donne encore plus le goût d'y participer.»

MINI-MUNDIAL

C'est hier qu'a été disputée la ronde préliminaire du mini-Mundial. La Chine (Beauport) a vaincu 3-1 l'Allemagne (Quartier Laurentien), 7-2 le Brésil (Beauport) et 12-0 les États-Unis (L'Ancienne-Lorette) pour terminer au premier rang du groupe B. Quant à la Norvège (Saint-Georges), elle a triomphé 9-0 du Danemark (Québec), 7-0 de l'Angleterre (Cap-Rouge) et 4-1 du Canada (Québec nord) pour finir en tête du groupe A.

SPORT LOCAL EN BREF

La perfection en Motocross

Simon Belzile de Rivière-du-Loup, chez les amateurs, et Jeffrey Bourdages de Rimouski, chez les débutants, ont été impeccables lors de la troisième manche du championnat de motocross du Québec, disputée hier à Roberval. Belzile a triomphé en deux occasions en 125 cc et a répété l'exploit en 250 cc. Bourdages a aussi remporté ces deux épreuves, qui, dans sa classe, ne se disputaient que sur une seule vague. Les deux pilotes chevauchent des Suzuki. F.P.

Portes ouvertes à la Baie de Beauport

La journée portes ouvertes qui devait se tenir hier à la Baie de Beauport a été remise à aujourd'hui en raison du mauvais temps. Entre 10h et 20h, différentes activités sont organisées telles que tours de voiliers et concours de châteaux de sable. F.P.

Soirée Méritas

Mireille Gosselin et Mario Desbiens ont volé la vedette lors du gala Méritas du club de judo et aikibudo de Beauport. Mireille a reçu une valorisation chez les juvéniles/juniors/se-

niors en plus d'un Méritas en compétition chez les seniors et d'un autre en excellence. Quant à Mario, il a obtenu une valorisation chez les juvéniles/juniors/seniors et des Méritas en compétition chez les juvéniles, en excellence et au chapitre de ses participations aux compétitions. Sara-Myriam Scanland (débutants) et Rémi Lefebvre (avancés) ont aussi obtenu des valorisations chez les cadets. Dominic Marois (AA), Simon Gosselin (A), Sandy Miller (B), Vincent Paradis (C), Annie Bédard (D), Nicolas Lemoine (E), Mélanie Roy et Valérie Roy (F) les ont imités chez les poussins et Alexandra Léveillé (débutants I), Patrick Sylvain (débutants II) et Jean-François Caron (avancés) chez les benjamins. Dominique Pichette (cadettes), Martin Racine (cadets), Catherine Roberge (juvéniles), Nancy Cantin, 2 (juniors et excellence), Serge Sansfaçon (seniors) ont reçu un Méritas en compétition et Nicolas Jobidon (cours de compétition de judo), Benoît Légaré, 2 (cours d'aïkibudo et stage d'aïkibudo), Michel Villeneuve, 2 (cours d'aïkibudo et stages d'aïkibudo), Nelson Gallant (cours d'aïkibudo) et Richard Labrecque (cours d'aïkibudo) un Méritas technique. Les titres de bénévoles de l'année ont été décernés à Jacqueline Boudreault, Évelyne Gosselin, René Lefebvre et Dave Paré. Serge Sansfaçon a été choisi l'entraîneur par excellence de la dernière saison et Yvon Labonté le meilleur officiel. J.-F.T.

Les nouveaux
NIKE sont arrivés

AIR JORDAN
Régulier 169,95\$
pour **139,95\$**

Le plus grand choix de chaussures NIKE au Canada.

GRATUIT
À l'achat d'une chaussure sport de 100\$ et plus
(Au choix)

1° Sac sport (valeurs de 64,95\$)
2° Deux casquettes professionnelles (valeurs de 39,95\$)

De tout pour tous!

BOUTIQUE LA COURSE A PIED
141, CHEMIN SAINTE-FOY, QUÉBEC 522-2221

Merckx le cannibale a 50 ans

La Belgique, elle, se cherche une idole

■ BRUXELLES (AFP) — L'ancien champion cycliste belge Eddy Merckx a fêté hier ses 50 ans, en famille et en toute simplicité, mais la Belgique, qui recherche désespérément de nouvelles idoles, a commémoré l'événement avec une particulière nostalgie.

La presse a publié une série de reportages écrits et radio-télévisés, comme elle l'avait déjà fait en mai 1988, dix ans après la fin de la carrière de l'un des plus grands sportifs belges de tous les temps.

Merckx était le porte-drapeau d'une génération de sportifs belges exceptionnellement riche.

Dans les années 70, la Belgique vivait au rythme des nombreuses victoires obtenues par d'autres champions cyclistes comme Roger De Vlaeminck, Walter Godefroot, d'athlètes — Gaston Roelants, Émile Puttemans —, du pilote automobile Jacky Ickx, des pilotes de moto-cross Joël Robert et Roger De Coster, du kayakiste Jean-Pierre Burny, de l'haltérophile Serge Reding...

Cette époque exceptionnellement prolifique a désormais fait place à une période moins riche, avec pour seules consolations les exploits des judokas, de l'un ou l'autre coureur cycliste comme Johan Museeuw ou du pongiste Jean-Michel Saive.

La Belgique sportive ne doit souvent ses seules émotions qu'à des disciplines secondaires, avec par exemple l'inaltérable souveraineté de Raymond Ceulemans sur la scène internationale du billard.

Ainsi, l'équipe belge de pêche à la ligne s'est-elle retrouvée projetée à la une de la presse sportive pour son titre européen.

Mais Eddy Merckx, que l'on surnommait « le cannibale » en raison de son insatiable

appétit de vaincre, pédale toujours en tête des pelotons. Les cadres de vélos « Eddy Merckx », fabriqués au nord de Bruxelles, équipent en effet quatre formations professionnelles.

SES PLUS BEAUX SUCCÈS

Reconverti dans le monde des affaires, le quintuple vainqueur du Tour de France emploie une trentaine de personnes et produit plus de 5000 cadres de vélo par an.

Il met aussi ses compétences au service du cyclisme belge, en qualité de sélectionneur de l'équipe nationale pour les championnats du monde.

L'ancien champion, qui parcourt encore 7000 kilomètres à vélo par an en compagnie d'amis ou d'anciens équipiers, déclare « vivre avant tout au présent en pensant à demain ».

« Je n'ai pas le droit d'être

nostalgique après avoir concrétisé, au cours de ma carrière sportive, un rêve de gosse comme beaucoup en font mais peu en réalisent. J'ai tourné cette su-

perbe page de vie que concrétisaient ces années de cyclisme. »

Une page qu'il doit parfois revivre par l'intermédiaire de son fils Axel, jeune coureur professionnel.

SES PREMIÈRES VICTOIRES

Lorsqu'on lui demande d'égrèner ses souvenirs, Merckx retient ses premières victoires. Celle remportée au sommet des Tre Cime du La-



À Montréal, en 1974, Eddy Merckx a remporté le championnat professionnel du monde sur route.

varedo, dans le Giro en 1968, « est peut-être mon plus bel exploit, mais mon premier succès au Tour de France m'a le plus comblé ».

Aurolé de 525 victoires sur 1800 courses disputées — près de une sur trois — Merckx concède avoir parfois trop couru.

« Le contexte de l'époque l'exigeait, car il fallait davantage être sur les courses qu'aujourd'hui pour gagner sa vie. » Hier, loin de l'agitation du cyclisme et des médias, il a franchi sereinement le cap du demi-siècle.

LE PALMARÈS D'EDDY MERCKX

Eddy Merckx est né le 17 juin 1945, à Meensel-Kiezegem et vit à Meise, près de Bruxelles, où se trouve son entreprise de fabrication de cadres de vélos. Marié, il est père de deux enfants, Sabrina et Axel, et grand-père de Luca.

En 1961, il court chez les débutants, puis devient amateur de 1963 à 1965, année au cours de laquelle il passe professionnel. Au total, il a remporté dans ces trois catégories 525 victoires sur route sur les 1800 courses disputées (soit près de 1 sur 3), dont 445 chez les professionnels, soit une moyenne annuelle de 34 succès.

Ses principales victoires de 1961 à 1978:

TOURS
Championnat du monde: 1964 (amateur), 1967, 71, 74 (professionnel)
Tour de France: 1969, 70, 71, 72, 74 (détenteur du nombre de victoires avec les Français Jacques Anquetil et Bernard Hinault)
Victoires d'étapes au Tour de France: 32 (record)
Tour d'Italie: 1968, 70, 72, 73, 74

Tour d'Espagne: 1973
Tour de Suisse: 1974
Tour de Sardaigne: 1968, 71, 73, 75

Tour de Belgique: 1970, 71

CLASSIQUES
Milan-San Remo: 1966, 67, 69, 71, 72, 75, 76
Liège-Bastogne-Liège: 1969, 71, 72, 73, 75

Paris-Nice: 1969, 70, 71

Paris-Roubaix: 1968, 70, 73

Flèche wallonne: 1967, 70, 72

Gand-Wevelgem: 1967, 70, 73

Tour de Lombardie: 1971, 72

Tour des Flandres: 1969, 75

Hel Volk: 1971, 73

Paris-Bruxelles: 1973

Champion de Belgique en 1962 et 70

Ex-détenteur du record de l'heure, établi à Mexico en 1972 (49 431 km/h)

Distinctions diverses:

7 fois vainqueur du Super-Prestige (de 1969 à 1975)

Élu sans interruption meilleur sportif belge de l'année de 1969 à 74

Élu 3 fois meilleur sportif international de l'année (1969, 71, 74)

Lauréat du Trophée national du mérite sportif belge en 1967

Les Capitales balaient le double à coups de bâtons

JEAN-FRANÇOIS TARDIF

Le Soleil

Les Capitales avaient sûrement apporté avec eux à Trois-Rivières leurs meilleurs bâtons de baseball. Auteurs de 20 coups sûrs, les hommes d'Éric Lajoie ont balayé leurs rivaux en remportant des victoires de 7 à 4 et 7 à 1.

Grâce à ces deux triomphes, les Capitales se sont éloignés de leurs rivaux trifluviens qui les talonnaient au classement du Réseau de développement AAA du Québec. Les Charlesbourgeois détiennent maintenant une avance de trois matchs sur les baseballeurs de Trois-Rivières en tête du classement.

Très solide après avoir accordé trois points à ses rivaux en première manche, Guy Roy a mérité sa cinquième victoire de la saison dans le premier match. En sept manches, il a bien espacé six coups sûrs et il a réussi cinq retraits au bâton. Tommy Castegan (2/4, 2 pp), Guy Roy (2/4, 1 pp) ont brillé en attaque pour les Capitales qui ont vu huit des neuf frappeurs de la formation obtenir au moins un coup sûr.

JOUER D'AUDACE

En septième, les hommes d'Éric Lajoie ont joué d'audace en deux occasions. Tour à tour, Patrick Gaudreault et Samuel Côté ont volé le troisième et sont venus marquer après que le receveur du Trois Rivières eut lancé la balle dans le champ gauche.

Héros de la première rencontre, Tommy Castegan a aussi brillé dans la seconde avec 2/2 et 2 pp.

Sa performance a permis à Reggie Laplante de mériter une quatrième victoire cette saison, lui qui en cinq manches n'a pas donné de coups sûrs et un seul point.

Victor Parent (2/4, 1 pp), Patrick Gaudreault (2/4) et Carl Ruest (2/4, 1 pp) ont aussi contribué à l'attaque des Capitales qui joueront un double samedi face aux Cardinaux de Lasalle au parc Henri-Casault.

ÉCOLE PROFESSIONNELLE DE SURVIE EN FORÊT DU CANADA
Pour chasseurs corps policiers travailleurs forestiers, etc.

- Cours de survie 1-2-3
- Cours de boussole 1-2-3
- Recherche et sauvetage en forêt

1297, de la Jonquière
Québec G1N 3X2
Tél. et téléc.: (418) 527-1575

OMNIUM DES ÉTATS-UNIS



Une carte de 80 a ouvert l'appétit de Jumbo Ozaki... REUTER

Anormal!

■ SOUTHAMPTON, New York (AP) — Les vents violents ont rendu le parcours tellement difficile, hier, que même les normales étaient une denrée rare. Dans l'esprit de plusieurs, le fait saillant après trois rondes à l'Omnium de golf des États-Unis ne porte qu'un nom: Shinnecock Hills.

Seul Tom Lehman a réussi à dominer le parcours avec une marque — incroyable dans les circonstances — de 67. Cette troisième ronde porte son total à 209 coups, tout comme l'Australien Greg Norman. Ils occupent la tête du classement provisoire. Norman n'a pu faire mieux que 74, hier.

Outre Lehman, le Gallois Ian Woosnam et Gary Hallberg, avec des cartes de 69, ont été les autres golfeurs à fracasser la normale de 70. Trois golfeurs sous la normale pour 73 participants! Phil Mickelson et Bob Tway, après des rondes de 72, suivent à un coup des meneurs, à 210. Woosnam, Nick Price (73), Steve Stricker (71), Corey Pavin (71) et Scott Verplank (71) ont 212 coups à leur fiche.

« Il n'y a pas moyen de dominer un tel parcours. Tu essaies simplement de sauver ta peau, a dit Lehman, au-

teur de quatre oiselets. Il est très, très facile de jouer une ronde de 75 lors d'une journée comme aujourd'hui. »

Greg Norman n'allait pas le contredire, lui qui tente de remporter un premier tournoi du grand chelem du golf aux États-Unis. « Je ne me souviens pas d'un parcours plus ardu que celui de Shinnecock aujourd'hui. Je ne me souviens pas non plus avoir vu tant de bon golfeurs éprouver tant de difficultés. »

Norman aurait pu prendre seul la tête avec un oiselet au 18e trou, mais il a raté son roulé de quatre pieds. « Jouer 74 ici, c'est comme jouer 62 ailleurs. » Interrogé quant à la marque de 67 de Lehman, il a répliqué: « Il vient de jouer 59... »

Avec des vents de 22 milles à l'heu-

re qui balayaient les verts, même les roulés étaient devenus une aventure. « Les vents étaient forts et constants, a noté Phil Mickelson. Il est très probable que personne ne jouera la normale pour l'ensemble du tournoi. » Seuls Lehman et Norman présentent des fiches inférieures à la normale après 54 trous.

À 213, on retrouve Vijay Singh et Davis Love. Frank Nobile, Lee Janzen et Mark Roe suivent à 214, à cinq coups de la tête, et ont en-

core une chance de remporter le tournoi. D'autres n'ont plus d'espoir. Parmi les victimes d'hier, on retrouve Ben Crenshaw et Nick Faldo, qui ont joué 79, Tom Kite (82) et Jumbo Ozaki, deuxième après 36 trous, qui s'est effondré avec un 80.

Seulement
3 golfeurs
sur 73 ont
joué sous la
normale



Un trou d'un coup au 7e trou a permis à Gary Hallberg d'être un des rares joueurs à jouer sous le par. AP

Un faible coup d'avance pour Sheehan

ROCHESTER (AP) — Patty Sheehan a eu besoin de trois coups roulés avant d'atteindre la coupe au dernier trou, mais elle a tout de même conservé le premier rang avec un coup de priorité après trois rondes du tournoi de Rochester (LPGA).

« Une avance d'un coup, ce n'est rien »,

a déclaré Sheehan, en quête d'une quatrième victoire en sept ans au Locust Hill Country Club. « J'espère pouvoir m'y accrocher et m'en tirer un peu mieux sur les verts. »

Sheehan a remis une carte de 69, trois coups sous le par. Deux fois elle est parvenue à préserver la normale

grâce à son jeu sur les verts, avec des coups roulés de 15 pieds. Mais elle a perdu la touche au 18e trou avec un double-bogey.

« J'ai commencé à me sentir faible. Si je joue encore de cette façon demain (aujourd'hui), quelqu'un va parvenir à me battre. »

EN BREF

Wargo survole les seniors

Tom Wargo a inscrit un aigle au 16e trou à l'aide d'un coup d'approche d'une cinquantaine de verges, hier, en route vers une ronde de 64 et une priorité de six coups à l'aube de la dernière ronde du tournoi de golf senior Dallas Reunion. Le total de 128 de Wargo après deux rondes, 12 coups sous la normale, est le deuxième de l'histoire du circuit senior de la PGA après 36 trous. « La coupe semble toujours se retrouver sur le chemin de ma balle », a dit Wargo, qui ne se souvenait pas d'une telle performance dans sa carrière. (AP)

Le Queen's tombe à l'eau

La pluie a contraint les organisateurs du tournoi de tennis sur gazon du Queen's à reporter les demi-finales à aujourd'hui. Après cinq heures d'attente, ils ont cédé devant le crachin persistant et ont décidé de reprogrammer les deux matchs à ce matin. Boris Becker affrontera Guy Forget et Pete Sampras, tête de série no 1, rencontrera Marc Gullner. La finale débutera en soirée. (Reuter)

Cloutier gagne le bronze

Guylaine Cloutier a récolté le bronze au 100 mètres brasse de la réunion de natation de Monaco. L'Ontarienne Lisa Flood a réussi un chrono de 1:11.13 seconde, contre 1:11.60 pour la Britannique Marie Hardiman et 1:11.74 pour Cloutier, qui est originaire de Montmagny. (PC)

Andretti 11e au Mans

Le 63e 24 Heures du Mans tournait hier au net avantage des McLaren, qui occupaient les trois premières places du classement après sept heures de course. L'incident le plus sérieux est survenu au terme de la troisième heure de course, quand la WR à moteur Peugeot du Français Patrick Gonin a fait un tonneau. Il souffre de côtes cassées et d'un enfoncement de la cage thoracique, a précisé son père. L'ancien champion américain du monde de F1, Mario Andretti, sorti de sa retraite dorée à 55 ans pour prêter main-forte au constructeur Yves Courage, a quant à lui perdu son aileron arrière à la suite d'un tête-à-queue. Deuxième, la Courage copilotée par Bob Wollek et Eric Hélary était reléguée à la 11e place. (Reuter)

TOUR DU SAGUENAY-LAC-ST-JEAN

Mann a le maillot du leader

La stratégie a séparé les hommes des enfants, hier, sur le circuit routier d'Hébertville, cinquième des six étapes du Tour cycliste du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Declan Longergan et David Mann, de la sélection américaine SAAB, ont gardé leurs énergies pour le dernier tour et ils sont sortis grands vainqueurs de cette épuisante randonnée de 188 km. Mann a endossé le maillot du leader Au cumulatif par équipe, les Espoirs de Laval devancent Jayco Cycling Team par seulement 74 secondes. (PC)

Bowe conserve son titre

L'Américain Riddick Bowe a conservé son titre mondial des poids lourds, version WBO, hier, en disposant du Cubain Jorge Luis Gonzalez par mise hors de combat technique au 6e round d'un combat prévu en 12 reprises. Il défendait son titre pour la première fois. (AP)



L'ex-lanceur Claude Raymond était de passage à Cap-Rouge, hier, pour donner quelques trucs à une centaine de jeunes apprentis du baseball.

Claude Raymond lance... des carrières

■ « Prenez vos gants, on va vous donner quelques petits trucs... » Après 17 ans passés chez les pros à lancer des balles, Claude Raymond a modifié le tir et lance aujourd'hui... des carrières.

L'ancien des Expos de Montréal, qui analyse encore cet été les matchs des « amours » à la télé de la SRC, était à Cap-Rouge,



François Pouliot

hier, pour transmettre son savoir à une centaine de jeunes au gant encore mal formé.

« Le baseball, c'est le plus beau sport au monde, mais c'est aussi le plus difficile. Il faut à la fois bien lancer, bien attraper, bien courir et bien frapper. C'est tout ça qu'un dépisteur surveille quand il vous observe », leur a-t-il notamment glissé.

ball a passé sa jeunesse à frapper et à courir des balles. « Si j'avais pu jouer au baseball 24 heures, je l'aurais fait. Tant qu'il faisait clair, on jouait. Et si on se trouvait un endroit avec de la lumière, on continuait. »

LE MONTICULE? NON...

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, c'est dans le champ que l'ancien numéro 16 a fait ses premières armes. « J'étais bon à l'attaque et je voulais jouer à toutes les rencontres. Je voyais bien qu'un lanceur, ça ne participait pas à tous les matchs, alors ça ne m'intéressait pas. »

Vers l'âge de 12 ans cependant, l'un de ses entraîneurs remarque son fameux bras et l'amène au monticule. Pour ne pas se priver de son coup de bâton, les jours où le substitut est à la plaque, on le promène à d'autres positions.

Vedette du patelin, Raymond est en demande. Et il a de la difficulté à dire non. « Vers 14-15 ans, j'évoluais dans trois équipes. Je me souviens qu'une fin de semaine, j'ai lancé trois matchs

complets en 24 heures ! » Quand on lui demande s'il les a gagnés, il répond: « Sûrement les deux premiers. De toute façon, mes défaites, je ne m'en souviens pas. »

C'est que le vétéran ne s'est jamais laissé rebuter par l'échec. « Un joueur de baseball, ça doit aussi être têtu. Je n'aurais jamais fait ce que j'ai fait si je ne l'avais pas été. »

L'AMOUR DU BASEBALL

À 58 ans, après être passé par les White Sox de Chicago, les Braves de Milwaukee, les Astros de Houston, les Braves d'Atlanta et les Expos (69, 70 et 71), c'est pour l'amour du baseball qu'il se promène bénévolement à travers la province, flanqué de l'ancien receveur Benoît Lavigne et de l'entraîneur Martin Sénéchal, tous deux à l'emploi de Baseball Québec.

« Mes 17 ans professionnels, j'essaie de les remettre aux jeunes depuis quelques années en leur transmettant la base du baseball. La semaine dernière, cinq gars avec qui j'avais travaillé ont été repêchés (Pierre-Luc Laforest, Bruno Vaillancourt, Ian Lagrandeur, Steve Green et Dan Prata). Quand un Québécois signe pro, c'est comme si c'était un morceau de moi qui signait. »

Les conseils du prof Raymond

Vous avez manqué l'atelier de baseball de Claude Raymond? Voici tout de même en vrac quelques-uns des conseils livrés à la centaine d'apprentis sur place.

- À votre âge, la meilleure façon de lancer des prises n'est pas de viser la mitaine du receveur. Elle peut bouger. Visez au centre, entre ses épaules et ses genoux.
- Je peux dire qu'un lanceur a un bel élan quand à la fin de celui-ci, je suis capable de lire le numéro qu'il porte dans son dos.
- Lorsque vous faites votre motion pour lancer, ne sortez pas la balle de votre gant dès le départ. Conservez-la dans la mitaine le plus longtemps possible afin que le frappeur ne la voit qu'au dernier instant.
- Travaillez beaucoup vos jambes. Les bons lanceurs, comme tous les autres joueurs d'ailleurs, doivent avoir de bons membres inférieurs. C'est aussi important que le bras. À sa dernière saison, Nolan Ryan lançait encore des balles à 95 milles à l'heure, mais il a été blessé trois fois aux jambes.
- La plaque du monticule n'est pas là pour qu'on mette le pied dessus. Il faut plutôt le mettre devant pour s'appuyer sur elle et se propulser vers l'avant lorsque l'on décoche son tir.
- Si vous attrapez une balle, faites-le toujours en collant vos deux mains. C'est plus rapide pour la sortir du gant. N'oubliez pas qu'un coureur peut être sauf par une simple fraction de seconde.
- Dans votre routine de lancer, ne tombez pas vers l'arrière, vous vous déséquilibrez. Il ne faut faire qu'un petit pas.
- Tous les joueurs devraient développer les muscles de leurs mains et de leurs avant-bras. Prenez régulièrement une balle de tennis et essayez de l'écraser. Vous allez lancer et frapper plus fort. F.P.
- En terminant votre lancer, essayez de toujours conserver votre gant à la hauteur de la poitrine de façon à être prêt à réagir rapidement si une balle est frappée en flèche.



ÉCOLE PROFESSIONNELLE DE SURVIE EN FORÊT DU CANADA

Pour pêcheurs, chasseurs, corps policiers, travailleurs forestiers, etc.

Cours de survie
Cours de boussole • G.P.S. etc.
Cours de topographie
Recherche et sauvetage

Formation sur mesure pour employeurs
Formation professionnelle pour carrière dans le domaine forestier

Tél. et télécopieur: (418) 527-1575

1 800-405-1575

1297, de la Jonquière, Québec, G1P 2H7

Aquino sabote la remontée

■ CINCINNATI (PC) — Après la performance peu reluisante de Jeff Shaw la veille, voilà qu'un autre releveur est venu faire des siennes, hier.

Luis Aquino a cédé un point en fin de huitième manche quand les Reds de Cincinnati ont arraché une victoire de 5-4 aux Expos pour ainsi mettre fin à une série de trois défaites.

Les Expos avaient pourtant comblé un écart de trois points dans ce long match arrêté pendant une heure et 12 minutes par la pluie après la première manche.

Aquino (0-1) a donné un but sur balles et deux simples, dont celui à Jeff Branson pour permettre aux Reds de rompre l'égalité.

Les Expos ont égalé les chances en septième contre Tim Pugh, qui commençait à montrer des signes de fatigue.

Pugh a donné quatre simples dans cette manche. Ceux de Mark Grudzielanek et de Sean Berry, qui agissait comme frappeur suppléant, ont produit un point chacun.

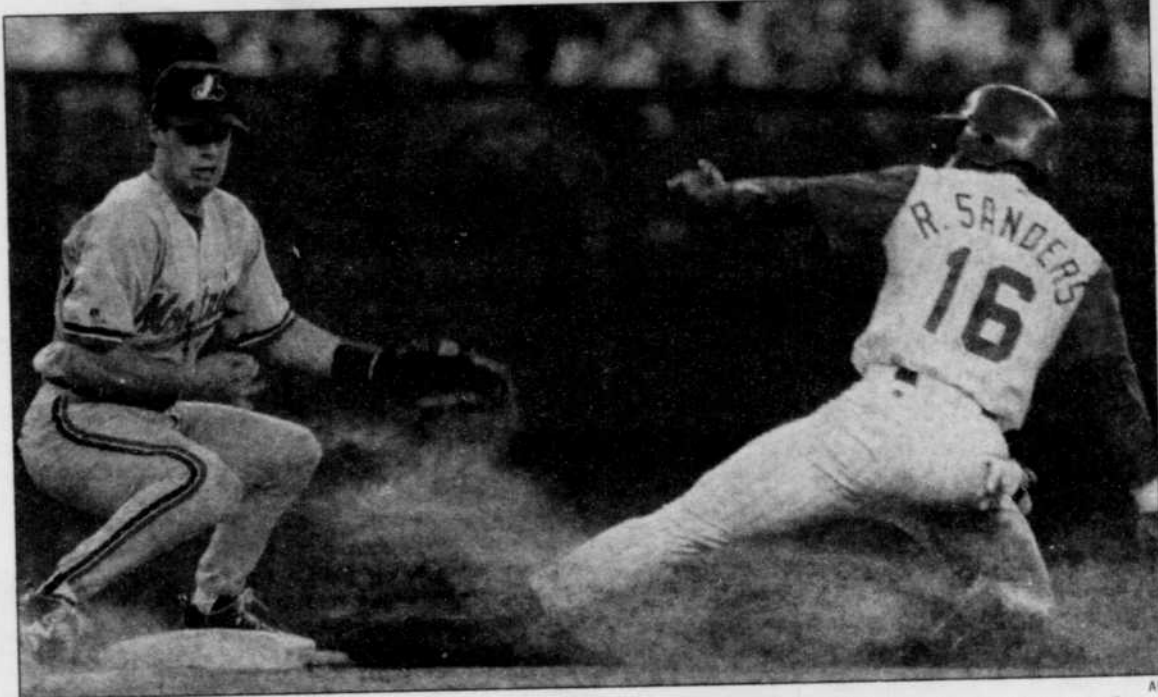
Le releveur C.J. Nitkowski est venu affronter Tony Tarasco et il semblait bien avoir mis fin à la manche quand il l'a forcé à frapper en roulant du côté droit de l'avant-champ. Mais, en se rendant couvrir le premier but, Nitkowski a échappé le relais parfait de Bret Boone pour permettre le troisième point de la manche.

Le partant des Expos, Gil Heredia a connu une soirée mouvementée. Il a lancé pendant quatre manches et deux tiers, cédant quatre points, dont trois seulement étaient mérités. Il a aussi donné quatre buts sur balles, mais a retiré six frappeurs sur des prises.

La pluie abondante qui a retardé le match pendant une heure et 12 minutes après la première manche aura chassé le partant des Reds Jose Rijo. Rijo, qui n'avait pas lancé depuis le 1er juin, revenait au jeu hier après avoir souffert d'une tendinite au coude droit.

Pour le partant des Expos, Gil Heredia, après la pluie... ce fut la tempête quand il a cédé trois points en troisième manche, même si les Reds n'ont jamais frappé la balle d'aplomb.

Chez les Expos, Moises Alou a bouclé un circuit en solo.



Non seulement Reggie Sanders parvient-il à voler le troisième but, mais le relais imprécis du receveur des Expos Darrin Fletcher lui permettra de filer au marbre, en troisième manche, hier.

« Un drôle de match » Alou refuse de trop s'en faire

CINCINNATI (PC) — Felipe Alou ne voulait pas trop s'en faire avec cette défaite. Il voulait surtout retenir le fait que son équipe s'était bien bagarrée dans ce drôle de match et avait remonté la pente contre une des meilleures formations du baseball.

« Nous allons perdre des matchs, mais nous n'allons pas être humiliés, a dit Alou. Ce fut un drôle de match. Ils n'ont pas frappé la balle solidement, mais ce fut la même chose de notre côté. »

Le fait que la pluie a retardé le jeu pendant plus d'une heure après la première manche a changé toutes les données selon le gérant.

« Nous n'avons jamais sorti Jose Rijo d'un match aussi rapidement, a dit Alou. Les gars étaient prêts à l'affronter. La présence de Tim Pugh a tout changé. Il a bien lancé. »

« Pour ce qui est de Gil Heredia, je ne veux pas commenter son travail, ce ne serait pas juste. Il a dû se réchauffer deux fois, attendre plus d'une heure sur le banc, je ne vais pas commenter. »

Heredia, lui, croyait qu'il méritait un meilleur sort. Il a cédé trois points en troisième manche quand une seule balle a percé

l'avant-champ.

« Je n'ai pas la même attitude depuis qu'on m'a dit que j'allais lancer à tous les cinq jours, a-t-il commenté. Mon bras est en santé, mon attitude est positive. Je pense que je lance mieux maintenant que jamais auparavant. Avec un peu de chance, je sais que les victoires vont venir, si je continue à lancer de la sorte. »

Heredia aurait même voulu que Alou le garde dans le match plus longtemps.

« Je me sentais encore en forme. J'avais donné quelques buts sur balles en cinquième, mais c'est parce que je tentais le tir parfait. Il faut dire aussi que deux de ces tirs étaient des prises, mais l'arbitre en a décidé autrement. »

PAS DE COMMENTAIRE

C'est Luis Aquino qui a subi la défaite quand il a accordé un but sur balles et deux coups sûrs en fin de huitième. Le simple qu'il a accordé à Jeff Branson a fait la différence.

Encore une fois, Aquino a joué de malchance. Il a brisé le bâton de Branson, mais la balle a atterri au champ droit malgré tout.

« C'était un bon tir, haut à l'intérieur, » a commenté Alou.

Quant à Aquino, il ne voulait pas en parler. « Je ne veux faire aucun commentaire, a-t-il lancé aux journalistes. Je lance pendant six manches sans rien accorder et j'ai le malheur d'accorder un point chanceux et là, vous voulez mes commentaires. Je n'ai rien à dire. »

SOMMAIRE

MONTRÉAL 4				CINCINNATI 5			
ab	p	cs	pp	ab	p	cs	pp
Trsco cd	4	0	0	Anthony cd	4	0	0
Segui 1b	4	0	0	Walton cc	1	0	0
Crdero ac	4	0	0	Larkin cg	4	1	0
Alou cg	4	1	1	Gant cg	2	1	0
RWhite cc	4	1	2	RSndrs cc	3	2	1
Lnsing 2b	4	1	1	Morris 1b	4	0	2
DFich r	4	0	0	Tbnsee r	2	1	2
Grdzln 3b	4	1	2	Boone 2b	4	0	1
Heredia l	1	0	0	Branson 3b	4	0	1
Harris l	0	0	0	Rijo l	0	0	0
Berry ts	1	0	1	Pugh l	3	0	0
Aquino l	0	0	0	Ntkwsk l	0	0	0
GWhite l	0	0	0	Crasco l	0	0	0
				Howard ts	1	0	0
				JBrntly l	0	0	0

Totaux				Totaux			
ab	p	cs	pp	ab	p	cs	pp
34	4	7	3	32	5	9	4
Montréal	000	100	300	—	4		
Cincinnati	003	010	01x	—	5		

	ML	CS	P	PM	BB	RB
Montréal						
Heredia	4-2-3	5	4	3	4	6
Harris	1-1-3	2	0	0	0	3
Aquino P.D-1	1-1-3	2	1	1	1	2
GWhite	2-3	0	0	0	0	0
Cincinnati						
Rijo	1	0	0	0	0	0
Pugh	5-2-3	7	4	3	0	1
Nitkowski	0	0	0	0	0	0
Carrasco G.2-3	1-1-3	0	0	0	0	0
JBrantley VP8	1	0	0	0	0	1

Nitkowski a lancé à 1 frappeur en 7e.
Arbitres—marbre, Hohn; 1er, Davidson; 2e, Rieker; 3e, Rippley. D—2-38. A—31 804.

EN BREF

Les Phillies tonnent

À Philadelphie, les Phillies ont marqué cinq points à la sixième manche et six autres à la huitième, pour ainsi transformer un déficit de 4-0 en une victoire de 11-4 contre les Marlins de la Floride. La défaite est allée au dossier de David Weathers (1-3), qui n'avait pas donné de coup sûr jusqu'à ce que Dave Gallagher ne réussisse un simple après deux retraits en cinquième manche. (AP)

Premier revers pour Jorgensen

À St-Louis, Mike Jorgensen a subi sa première défaite comme gérant des Cards, qui se sont inclinés 4-1 devant les Giants de San Francisco. Jorgensen avait remporté la victoire à son premier match, vendredi, après avoir hérité du poste de Joe Torre, congédié plus tôt dans la journée. (AP)

Valenzuela frappe

À Pittsburgh, Fernando Valenzuela a cogné son premier coup de circuit depuis 1990, mais il n'est pas demeuré assez longtemps au monticule pour remporter la décision malgré une priorité de 11 points dans une victoire de 11-8 des Padres de San Diego sur les Pirates. Le circuit de trois points de Valenzuela est survenu lors d'une troisième manche de huit points pour les Padres. Il s'agissait du neuvième coup de circuit de sa carrière et son premier depuis le 15 mai 1990. Ce circuit portait le compte 11-0 San Diego, mais Valenzuela a alloué huit points et a dû être remplacé par le releveur Bryce Florie (1-0) en cinquième. (AP)

Williams échoue

Les Angels de la Californie ont congédié hier le vétéran releveur Mitch Williams, qui semble incapable de relancer sa carrière après une demi-saison passée loin du baseball. Âgé de 30 ans, il présentait un dossier de 1-2 et une moyenne de points mérités de 6,75 avec les Angels. En 10 manches et deux tiers, il avait permis 21 buts sur balles et 13 coups sûrs. (AP)

Felipe s'impatiente

Jeff Shaw ne retire plus personne

■ CINCINNATI (PC) — La grande différence entre la formation 1994 des Expos et celle de cette année ne pouvait être plus évidente que vendredi soir en huitième manche quand les Expos menaient 6-1 et qu'ils ont envoyé le droitier Jeff Shaw au monticule. Elle a alors été étalée au grand jour.

L'an dernier, même si les Reds de Cincinnati ont une formation redoutable, ils n'auraient eu aucune chance de revenir dans le match. Mel Rojas aurait lancé en huitième, John Wetteland serait ensuite venu fermer la porte. C'était un rituel infernal pour les autres équipes.

Quand les Expos avaient les devants dans les dernières manches, ils formaient la meilleure équipe de tout le baseball. Ils étaient tout simplement imbattables. Mais, comme les choses ont changé!

Vendredi, c'est Shaw qui est venu remplacer le partant Butch Henry. Il a rapidement permis aux Reds de renverser la vapeur et les Expos ont été obligés d'utiliser leur meilleur releveur, Rojas, pour éteindre le feu. Il a même fait face deux fois au frappeur qui représentait le point égalisateur dans cette manche, soit les

frappeurs suppléants Jeff Branson et Eric Anthony. Même que Felipe Alou est demeuré au monticule plus longtemps que d'habitude pour bien expliquer à Rojas qu'il ne voulait pas vraiment l'utiliser dans cette situation, mais qu'il n'avait pas le choix. « Je lui ai même dit que toute cette histoire pouvait lui coûter quelques sauvetages », a admis le gérant.

Mercredi soir contre les Braves, Jeff Shaw a affronté trois frappeurs. Il en a atteint un et a donné deux coups sûrs. Il a été débilité de trois points. Vendredi, il a affronté deux frappeurs. Il a donné un coup sûr et un but sur balles pour ouvrir la porte toute grande.

« Dans mon temps, quand un gars agissait de la sorte au monticule, on n'hésitait jamais à lui redonner la balle dès le lendemain... à Iowa ou ailleurs dans les ligues mineures. »

Question de confiance, dit Kerrigan

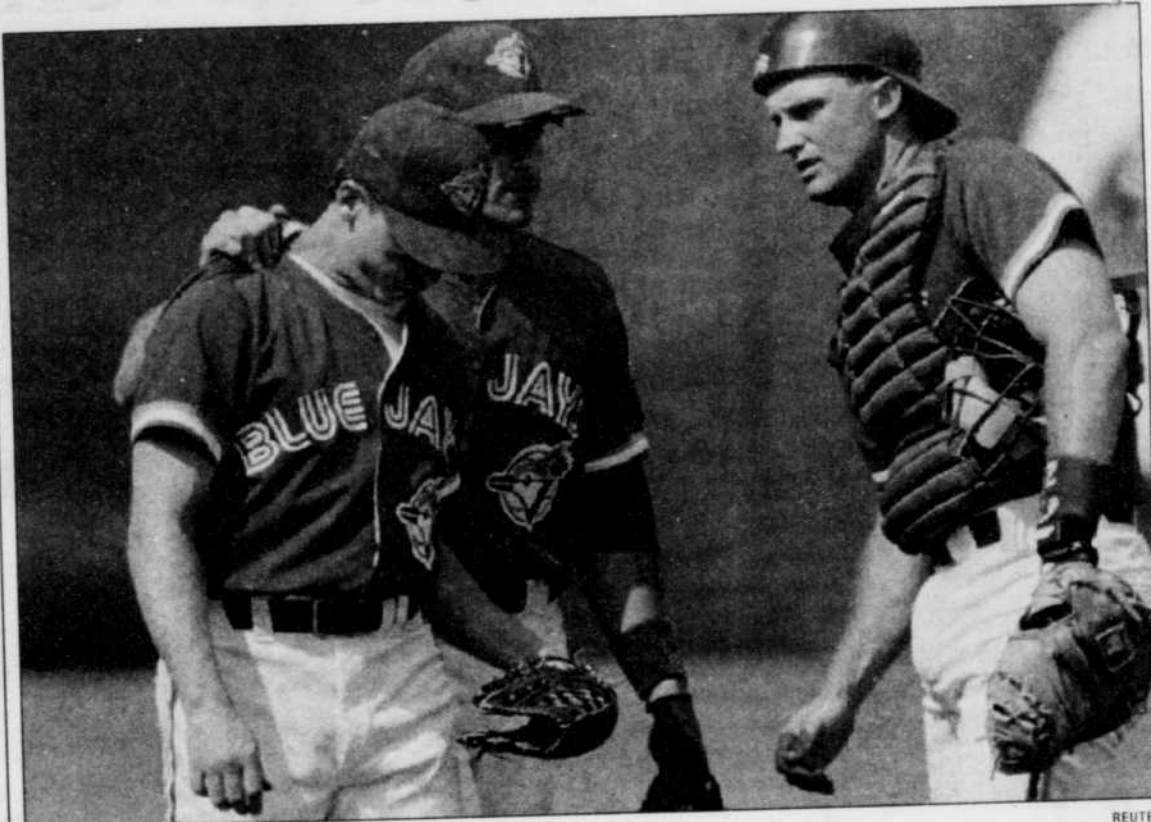
CINCINNATI (PC) — Pour l'instructeur des lanceurs des Expos, Joe Kerrigan, les malheurs actuels de Jeff Shaw au monticule se résument à une question de confiance.

Comme Felipe Alou, Kerrigan sait que les Expos auront besoin des services d'un Jeff Shaw efficace s'ils veulent s'en sortir. « Shaw devra comprendre qu'il hypothèque tout notre personnel de releveurs quand il ne fait pas le travail, a dit Kerrigan. Ces gars-là doivent travailler en équipe. »

Comme Shaw n'a pas accompli ce qu'on attendait de lui à ses dernières sorties, Rojas en a trop fait et ne sera pas vraiment disponible au cours des prochains jours. C'est un peu la même chose pour Tim Scott. Même s'il n'a pas lancé vendredi, il s'est réchauffé deux fois. « Les gars doivent s'épauler les uns, les autres, a dit Kerrigan. Shaw devra comprendre qu'il est une partie importante de notre personnel. Il faudra encore lui pousser dans le dos. Bien sûr, il lançait avec un peu moins de force l'autre jour à Montréal. Mais son problème est mental. C'en est un de manque de confiance. »

Entre temps, les Expos devront faire confiance à Greg Harris et à Luis Aquino.

Cone presque parfait



REUTER

David Cone a été presque parfait et Roberto Alomar a continué de l'être, hier, quand les Blue Jays de Toronto sont venus à bout des Rangers du Texas en l'emportant 4-3. Cone a lancé un match sans point ni coup sûr jusqu'en neuvième manche et Alomar a établi un record des ligues majeures pour un joueur de deuxième but en disputant un 90e match consécutif sans commettre d'erreur. L'ancienne marque de 89 appartenait à Jerry Adair, des Orioles, depuis 1965. Cone a perdu son match sans tache quand Benji Gil a réussi un simple dans la gauche après un retrait en neuvième manche. Dave Stieb est le seul lanceur de l'histoire des Blue Jays à revendiquer un match sans point ni coup sûr. Il avait réussi l'exploit le 2 septembre 1990, à Cleveland.

EN BREF

Tarasco trop nerveux?

Utilisé au septième rang du rôle, Tony Tarasco a obtenu deux coups sûrs, dont un circuit, et a produit deux points en quatre présences vendredi. Pourtant, contre le droitier Jose Rijo, il était de retour au premier rang du rôle des frappeurs, hier. Depuis le début de la campagne, Tarasco frappe beaucoup mieux quand il est utilisé au milieu de la formation. « Je ne sais pas pourquoi il en est ainsi et il ne le sait peut-être même pas lui-même, a dit Felipe Alou. Certains joueurs sont trop nerveux et ne veulent tout simplement pas être le premier frappeur du match. Certains ont besoin de jouer d'abord une manche en défensive avant de se sentir véritablement à l'aise. Le baseball, c'est un sport où il faut être confiant et à l'aise pour y réussir. Tarasco est sans doute vé-

ritablement un sixième frappeur. » (PC)

Duo productif

Ron Gant et Reggie Sanders forment le duo le plus redoutable de la Ligue nationale. Ils ont produit ensemble 78 points. Il n'y a qu'un seul autre duo qui les devance dans le baseball, soit celui de Mark McGwire et Ruben Sierra, des Athletics, qui à deux ont déjà produit 81 points. (PC)

Tout un banc

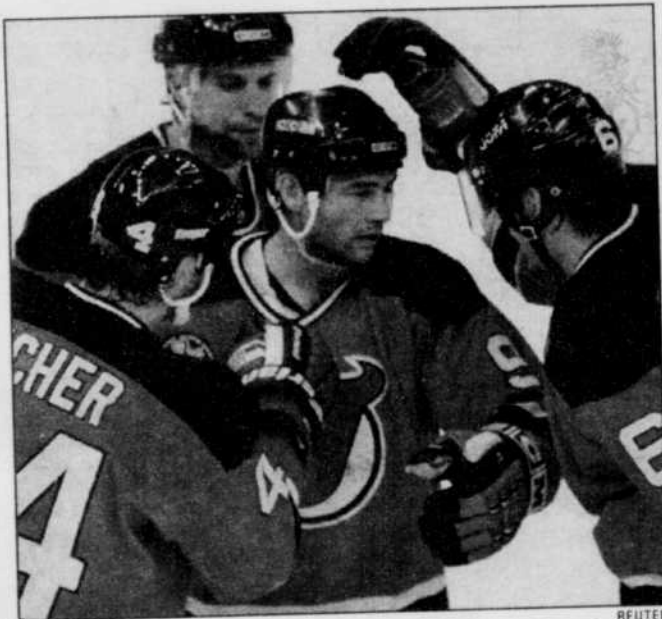
Au cours des deux dernières manches du match de vendredi, les Reds ont envoyé cinq frappeurs suppléants de suite à la plaque, des joueurs comme Hal Morris, Jeff Branson, Eric Anthony, Thomas Howard et Lenny Harris. Tous des gars assez bons pour avoir des postes réguliers avec la plupart des autres équi-

pes du circuit. En voyant tous ces gars sortir les uns après les autres de l'abri, Felipe Alou n'a pu s'empêcher de lancer cette boutade: « Quel banc. Je pense que les gars sur ce banc gagnent plus que tous nos joueurs réunis. » (PC)

Tel père, tel fils

La Fête des pères revêt un cachet bien particulier pour bien des gens qui seront impliqués dans le match de cet après-midi. Bien sûr, Moises Alou réserve un cadeau à son père Felipe, comme il le fait à tous les ans. Mais Hal McRae s'attend lui aussi à un petit quelque chose de spécial de son fils Brian, qui est avec les Royals de Kansas City. Quant à Bret Boone, joueur de deuxième but des Reds, il a connu bien des dimanches de la Fête des pères au stade. Son père et son grand-père ont tous deux joué dans les ligues majeures. (PC)

DEVILS 2, WINGS 1



Stéphane Richer et ses coéquipiers célèbrent leur premier but.

Une trappe à pieuvre!

FRANÇOIS LEMENU
Presse canadienne

■ DETROIT — La Cadillac des Red Wings de Detroit a eu une crevaison dans le premier match de la finale de la Coupe Stanley. Donnés largement favoris par la presse locale, ils se sont heurtés au mur défensif des Devils du New Jersey, qui l'ont emporté 2-1, hier soir, au Joe Louis Arena.

Les Devils ont exécuté à la perfection le plan de match de leur entraîneur Jacques Lemaire et les hommes de Scotty Bowman n'ont pas été en mesure de s'ajuster à leur style hermétique mais combien efficace.

Claude Lemieux a réussi le but de la victoire à 3:17 du dernier vingt. «Pepe» a récupéré une rondelle libre en zone des Wings et son tir n'a donné aucune chance à Mike Vernon. Il s'agissait de son 12e, un sommet des séries. De plus, c'était son 14e but gagnant en carrière et seuls Wayne Gretzky, Maurice Richard, Mike Bossy, Glenn Anderson, Jean Béliveau et Yvan Cournoyer le de-

vancent au palmarès de la LNH. En l'emportant, les Devils ont établi un record des séries. Il s'agissait en effet de leur 9e victoire à l'étranger. Les Wings subissaient leur première défaite des séries à domicile.

Les partisans des Wings n'ont pas eu l'occasion de manifester souvent en première période. Heureusement, ils avaient pu se défouler lors de l'interprétation de l'hymne national en lançant une bonne douzaine de poulpes sur la patinoire.

Pour le reste, les Devils ont fait en sorte de calmer leur trop plein d'enthousiasme. Ils ont réussi à neutraliser l'attaque des Wings,

la limitant à sept lancers seulement en première période.

Stéphane Richer a bien entrepris sa finale en marquant son 5e but des séries lors d'un jeu de puissance à 9:41 du deuxième tiers. Son tir d'un angle difficile a surpris Vernon. Detroit a profité d'une pénalité à Booby Holik pour créer l'égalité à 13:08. Ciccarelli a sauté sur un long retour de clôture pour déjouer Brodeur.

BOWMAN PAS ABATTU

Scotty Bowman n'était pas un homme abattu après le match. Il a rappelé que le Canadien a remporté la coupe en 79 même si les Rangers de New York avaient enlevé la première rencontre au Forum. Il semblait davantage préoccupé par la perte de Keith Primeau, qui a quitté le match en deuxième après avoir subi un coup de Scott Stevens. Il souffre de spasmes au dos et sa présence serait incertaine pour mardi.

Bowman a reconnu que les Devils ont joué un bon match et que ses joueurs ont eu du mal à prendre de la vitesse au centre de la patinoire. La fameuse trappe... «Mais la glace était molle, surtout en troisième. Ça n'a pas facilité notre travail. C'est difficile de remonter les Devils dans de telles circonstances.»

Doug Brown a eu ce commentaire au sujet du système des Devils. «On dirait qu'ils écoulent une pénalité à cinq joueurs et qu'ils cherchent à provoquer des erreurs en zone neutre.»

Sergei Fedorov n'a pas livré un grand match, étant limité à un seul tir. «Ils ont bien joué. Ils ont été patients et ils ont bien appliqué leur système. Nous devons élever notre jeu d'un cran. Nous avons eu de bonnes occasions de marquer, mais leur gardien a été solide. Je pense aussi que nous étions un peu rouillés en première période.»



Steve Yzerman avait demandé de réduire le «lancer de pieuvre». Shirley Erwin a donc remplacé la «chose» par une «bête» en laine.

Inexplicable, dit Lemieux

DETROIT (PC) — Claude Lemieux n'arrive pas à expliquer ses succès en séries. «Quand ça va bien, ça va bien. J'espère seulement que les succès vont se poursuivre.»

Il a marqué le but de la victoire, son 14e depuis le début de sa carrière. «On faisait un changement de lignes et j'ai remplacé Tom Chorske. John MacLean était seul en zone des Red Wings mais il est parvenu à me refiler la rondelle. J'ai réussi un bon tir dans un filet partiellement désert. Leur gardien (Mike Vernon) n'a jamais eu le temps de réagir.»

Les Devils se sentent à l'aise à l'étranger. «Je dirais que nous sommes plus prudents sur la route. On ne cherche pas à faire le spectacle. On est patients et on s'en tient à notre style», a expliqué Lemieux.

Selon lui, cette première victoire est loin d'assurer la coupe aux Devils. «Je suis sûr que les Red Wings vont s'ajuster à notre jeu. Notre style est différent de celui des Blackhawks de Chicago et ils vont certainement apporter les correctifs nécessaires.»

Les Red Wings ont été limités à seulement 17 lancers, ce qui ne leur était pas arrivé jusqu'ici. «On utilise quatre lignes d'attaque. C'est pourquoi nos joueurs sont toujours assez frais. C'est ce qu'il faut avoir contre une équipe comme Detroit.»

Jacques Lemaire était évidemment satisfait de l'effort de ses hommes. Seule ombre au tableau: les pénalités que Bobby Holik et Lemieux se sont vu imposer par l'arbitre Bill McCreary. Pour le reste, les Devils ont suivi le plan de leur entraîneur à la lettre.

SOMMAIRE

NEW JERSEY 2 DETROIT 1

Première période	
Aucun but.	
Pénalités - Guerin NJ (retenu) 6:47, Konstantinov Det (retenu) 11:05.	
Deuxième période	
1. New Jersey, Richer 5	9:41 (an)
(Albelin, Broten)	
2. Detroit, Ciccarelli 9	13:08 (an)
(Lidstrom, Coffey)	
Pénalités - Draper Det (rudesse) 9:35, Holik NJ (bâton élevé) 11:37, Lemieux NJ (accrocher) 13:41, Ciccarelli Det, Daneyko NJ (rudesse) 15:54.	
Troisième période	
3. New Jersey, Lemieux 12	3:17
(MacLean, Chorske)	
Pénalité - Brown Det (trébucher) 4:48.	
Tirs au but par	
New Jersey	9 10 9 - 28
Detroit	7 5 5 - 17
Gardiens - New Jersey: Brodeur (G.13-4); Detroit: Vernon (P.12-3). Avantages numériques - New Jersey: 1-3, Detroit: 1-3.	
Arbitre - Bill McCreary. Juges de ligne: Brian Murphy, Kevin Collins. Assistance - 19 875.	

SPORT EN FOLIE PAR GABOURY

LES NORDIQUES
A DENVER ?

LES JEUX DE
2002 A
SALT LAKE
CITY ?



VERS LA COUPE STANLEY

La Coupe? Plus exigeant qu'une médaille d'or

■ DETROIT (PC) — Quelle différence y a-t-il entre remporter la Coupe Stanley et une médaille d'or aux Jeux olympiques ou aux championnats du monde? «C'est deux fois plus difficile», répond Sergei Fedorov, le centre-vedette des Red Wings de Detroit.

«Pour enlever la Coupe Stanley, il faut un effort suprême de toute l'équipe. Chaque joueur doit jouer pour ses coéquipiers et les soutenir, tant physiquement que moralement. C'est une expérience terriblement exigeante. Ça dure deux mois et il faut savoir contrôler ses émotions. En fait, il n'y a pas de comparaison possible», ajoute le Russe, qui soigne une blessure à l'épaule.

Jeune, Fedorov ne rêvait pas de remporter la Coupe. En fait, il en ignorait jusqu'à l'existence avant de participer à une tournée nord-américaine en 1987-88.

«En Union soviétique, on ne savait rien de la Ligue nationale. Les journaux et la télé n'en parlaient pas. Ce n'est qu'au cours d'une «super série» que j'ai eu mon premier contact avec la LNH. C'est seulement à ce moment-là que j'ai commencé à penser à une carrière professionnelle. Pour moi, la LNH était un cir-



Les spectateurs au match d'hier à Detroit étaient encouragés à «laisser» leurs pieuvres à l'entrée du Joe Louis Arena. Depuis le début des séries, le prix des poulpes a doublé dans les marchés de Detroit. Bien des restaurants affichent d'ailleurs ce plat à leur menu.

cuit inaccessible. Pourtant, j'y entrais deux ans plus tard», raconte le lauréat du trophée Hart qui complète sa cinquième année à Detroit.

À Detroit, le patineur originaire de Pskov évolue dans un système offensif qui n'est pas sans rappeler le jeu tel qu'il était pratiqué dans l'ex-URSS. «Il y a des similitudes, mais aussi de grandes

différences, à commencer par la surface réduite des patinoires. Les petites glaces nord-américaines changent complètement le jeu. Ce n'est pas le même hockey. Moi, j'aime bien. C'est beaucoup plus rapide et excitant. Ici, les joueurs lancent au filet dès qu'ils traversent la ligne bleue simplement parce qu'il n'y a pas de place où aller.»

EN BREF

Complot déjoué à Tampa

Un duc britannique qui se faisait passer pour un investisseur dans le Lightning de Tampa Bay de la LNH est accusé d'avoir tenté d'escroquer plus de 25 millions \$ à des banques et commanditaires de l'équipe. Angus Charles Drogo Montagu, Duc de Manchester, a été inculpé avec quatre autres personnes pour fraude et complot dans le but de commettre une fraude bancaire, hier à Tampa. Le FBI a mentionné que les accusés avaient tenté d'obtenir des avances de fonds en échange de promesses d'investissement de plus de 50 millions \$ dans l'équipe. Le Lightning a perdu environ 50 000 \$ avant que le plan ne s'écroule. (AP)

Lemaire furieux

Jacques Lemaire a été furieux de constater que les Red Wings n'avaient mis qu'une vingtaine de rondelles à la disposition de son club lors de l'entraînement du matin. L'entraîneur des Devils n'a pas mis de temps à dire sa façon de penser à l'un des préposés à l'équipement du Detroit. «Je connais (Scotty) Bowman», lui a lancé Lemaire en étant convaincu que l'entraîneur du Detroit était derrière le coup. «Si je n'ai pas plus de rondelles, les Red Wings en auront seulement deux pour s'entraîner au New Jersey.» Inutile de dire que «Coco» a eu ses rondelles. (PC)

McKay en terrain connu

Randy McKay a déjà appartenu aux Red Wings qui l'avaient réclamé de Michigan Tech en sixième ronde lors du repêchage de 1985. L'attaquant des Devils a été transféré au New Jersey en 1991 à la suite d'une décision d'un arbitre à titre de compensation pour la perte du joueur autonome Troy Crowder. Les Devils avaient également obtenu Dave Barr. (PC)

Frustrant

Martin Lapointe n'a pas encore participé à un seul match des séries. L'attaquant des Red Wings a été blessé au genou droit lors d'un entraînement pendant la deuxième série contre San Jose. Il est rétabli mais Scotty Bowman continue de l'ignorer. «C'est frustrant», dit l'ancien joueur du Titan de Laval. (PC)

Une cinquième pour Coffey?

Dans cette finale, Paul Coffey est le joueur ayant le plus d'expérience des séries avec un total de 151 matches. Le défenseur compte déjà quatre coupes Stanley, soit trois à Edmonton et une à Pittsburgh. Mike Krushelnyski (3), Bob Errey (2) et Mike Vernon (1) sont les autres Red Wings ayant remporté la Coupe. (PC)



Vous prévoyez vous rendre aux États-Unis cet été? PROFITEZ DES AUBAINES HORS TAXES Boutique Hors Taxes de la Beauce inc.



Gagnant
Gala de l'entreprise
Beauceronne
1994 et 1995

**AVANT
DE QUITTER
LE CANADA**

Pour plus de renseignements sur nos heures
d'ouverture, nos produits et vos exemptions;

composez sans frais le
1-800-463-0221

La Boutique Hors Taxes de la Beauce
est plus qu'une boutique hors taxes
qui vous offre des
économies allant jusqu'à

50%

sur plusieurs produits

C'est aussi un centre de services voyage

- Échange d'argent
- Centre de dépannage et de renseignements
- Comptoir café
- Toilettes publiques



Ouvert jour et nuit
durant l'été
Comptoir de change

Parfums pour femme

- Amarige
- Anals Anals
- Arpège
- Azzaro 9
- Bob Mackie
- Boucheron
- Byzance
- Cabochard
- Cabotine
- Carolina Herrera
- Casmir
- C'est la vie
- Champagne
- Chloé
- Coco
- Colors
- Crystalle
- Dioressence
- Diorissimo
- Dune
- Eau de Givenchy
- Eau de Gucci
- Escape
- Eternity
- Fendi
- Fidji
- First
- Gio
- Giorgio
- Gucci No 3
- Joop!
- Kenzo
- L'Air du Temps
- L'Arte di Gucci
- Lauren
- L'Interdit
- Loulou
- Lumière
- Madame Rochas

Parfums pour homme

- Magie Noire
- Ma Griffe
- Miss Dior
- Mystère
- Montana
- Narcisse
- Neige
- Nicole Miller
- No 5
- No 19
- Obsession
- O de Lancôme
- Ombre Rose
- Opium
- Parfum d'été
- Paris
- Passion
- Perry Ellis 360
- Picasso
- Poison
- Red
- Red Door
- Rive Gauche
- Safari
- Sunflowers
- Sung
- Sun, Moon, Stars
- Tendre Poison
- Tiffany
- Tresor
- True Love
- Van Cleef
- Volupté
- White Diamonds
- White Shoulders
- Wings
- Y
- Ysatis

Parfums pour homme

- Antaeus
- Azzaro
- Boss
- Boss Elements
- Boss Sport
- Boucheron pour Homme
- Colors for Men
- Cool Water
- Drakkar Noir
- Eau de Rochas
- Eau Sauvage
- Eau Sauvage Extrême
- Egoïste
- Escape for Men
- Eternity for Men
- Fahrenheit
- Giorgio for Men
- Globe
- Gucci pour Homme
- Herrera for Men
- Jazz
- Joop Homme
- Insensé
- Kenzo for Men
- Kouros
- Lagerfeld
- Minotaure
- Montana for Men
- Nobile
- Obsession for Men
- Paco Rabane
- Photo
- Polo
- Polo Crest
- Polo Sport
- Pour homme
- Pour Lui
- Pour Monsieur
- Quorum
- Red for Men
- Safari for Men
- Sung Homme
- Tiffany for Men
- Tsar
- Versace L'Homme
- Wings for Men
- Xerius
- XS

COUPON-RABAIS

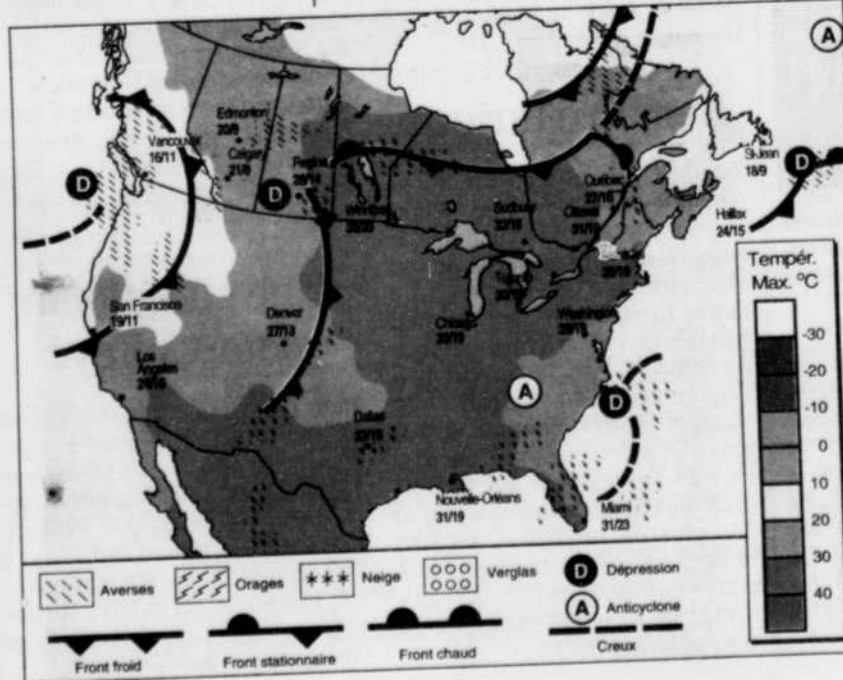


5\$
sur parfums

Valide seulement à la boutique située sur
la route 173 à la frontière canadienne
UN COUPON PAR ACHAT
VALIDE JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE 1995

MÉTÉO

QUÉBEC	AUJOURD'HUI	DEMAIN	MARDI
	Maximum aujourd'hui: 27 Minimum cette nuit: 18	 Maximum le jour: 32 Minimum la nuit: 18	Partiellement ensoleillé. Max.: 25 Min.: 12
Partiellement ensoleillé, possibilité d'une averse ou orage isolée tard cet après-midi. Vents SO 20-35 km/h.		Ensoleillé avec quelques nuages, venteux par moments et très chaud. Vents SO 25-45 km/h.	
		MERCREDI Ensoleillé. Max.: 24 Min.: 11	



PRÉVISIONS RÉGIONALES



ALMANACH QUOTIDIEN

Maximum hier:	21	4h50	Durée du jour:	20h42
Minimum hier:	17		15h52	
Normale le jour:	23	Indice UVB: 7.8 Élevé		
Normale la nuit:	11	Coup de soleil (en minutes): 60 30 15 10		
Record max. pour auj.:	32 1955			
Record min. pour auj.:	4 1956	5 jul. 12 jul. 19 juin 27 juin		
Pluie (jusqu'à 20h00 hier)	23.8 mm	Lune: lever: - coucher: 11h29		
Juin, 1995:	85.0 mm			
Cet été:	179.4 mm			
Été dernier:	199.4 mm			

AU SOLEIL

AUJOURD'HUI	
Atlantic City	Soleil 26/16
Boston	Soleil 34/21
Cape Cod	Soleil 31/18
Daytona Beach	Orage 29/22
Hampton Beach	Soleil 33/20
Miami	Orage 31/23
Myrtle Beach	Orage 27/18
Ocean City	Nua. 23/18
Old Orchard	Soleil 32/17
Orlando	Orage 31/22
Plattsburg	Soleil 30/17
Virginia Beach	Nua. 24/19
Wells	Soleil 34/19
Wildwood	Soleil 25/15

AU CANADA

AUJOURD'HUI	
Iqaluit	Averse 8/3
Yellowknife	P/Ng. 22/13
Whitehorse	P/Ng. 19/8
Vancouver	Averse 16/11
Edmonton	Averse 20/9
Calgary	P/Ng. 21/8
Saskatoon	Averse 26/13
Regina	Orage 28/14
Winnipeg	P/Ng. 36/20
Thunder Bay	Soleil 26/15
Toronto	Soleil 30/19
Frédéricton	Soleil 28/17
Charlottetown	P/Ng. 23/14
Saint-Jean	P/Ng. 18/9

DANS LE MONDE

AUJOURD'HUI	
Amsterdam	Averse 15/11
Beijing	Nua. 24/18
Berlin	Averse 21/13
Buenos Aires	P/Ng. 8-1
Londres	Averse 16/11
Los Angeles	Soleil 24/16
Madrid	Soleil 31/16
Mexico	Nua. 27/15
Moscou	P/Ng. 29/18
New Delhi	P/Ng. 42/28
New York	Soleil 33/21
Paris	Averse 15/11
Rome	P/Ng. 24/15
Washington	Soleil 29/19

LES MARÉES (h.a.e.)

Sept-Îles	Rimouski	Québec	Grondines
00h00 B 0.5m	00h30 B 0.6m	06h20 B 0.5m	01h25 H 3.3m
06h25 H 2.9m	06h50 H 4.5m	11h10 H 5.3m	09h35 B 1.2m
12h55 B 0.4m	13h25 B 0.7m	19h10 B 0.5m	13h35 H 3.4m
19h05 H 2.4m	19h25 H 3.5m	23h55 H 4.7m	22h25 B 1.2m
Demain	Demain	Demain	Demain
01h00 B 0.7m	01h30 B 1.0m	07h15 B 0.6m	02h20 H 3.3m
07h20 H 2.6m	07h45 H 3.8m	12h10 H 4.9m	10h30 B 1.2m
13h45 B 0.5m	14h20 B 0.9m	19h55 B 0.5m	14h35 H 3.4m